

**RICHARD
BARTLETT**

Matrice énergétique

**la science et l'art
de la transformation**



**Un guide pratique des énergies
subtiles, l'art d'induire en soi
des changements radicaux**

Science
et Connaissance



RICHARD BARTLETT

Matrice énergétique

La science et l'art de la transformation



www.macrolivres.com

Pour de plus amples informations sur cet auteur et sur cette collection visitez notre site www.macrolivres.com

Titre original : Matrix Energetics: the science and art of transformation

© 2007 Richard Bartlett

ATRIA BOOKS

A Division of Simon & Schuster, Inc.

1230 Avenue of the Americas

New York, NY 1002

USA

Traduction : Angélique Ferreira
Révision : Olivier Magnan
Couverture : Luca Gardelli et Editing snc, Cesena - Italie
mise en page : JMD srl comunicazione e marketing, Como - Italie
ebook : ePubMATIC.com

1re édition mai 2011

© 2011 Macro Éditions

Collection « Science et Connaissance »
www.macrolivres.com (France)
www.macroedizioni.it (Italie)
Via Bachelet 65,
47522 Cesena - Italie
ISBN 978-88-6229-402-7

Ce livre est imprimé sur du papier recyclé et écologique. Fabriqué sans chlore ni autres agents blanchissants, et dans le souci de réduire la consommation d'eau et d'énergie, le papier Editor 2 est labellisé.

Les encres utilisées pour imprimer ce livre ne contiennent pas de composés organiques volatils ni d'huiles minérales. 100 % végétales, elles sont compatibles avec l'environnement.

Ce livre ne serait pas ce qu'il est, pas plus que je ne serais qui je suis, sans le dévouement inlassable, l'amour, l'intelligence, la vigilance inébranlable et la patience de ma femme, Cynthia Bartlett.

Je lui dois ma plus profonde gratitude et c'est à elle que je dédie ce livre.

Table des a Uḡ,fYg

Avant-propos

Préface

Remerciements

Prea ḡ,fYdUḡḡY

Chapitre 1

Naissance de Matrice énergétique

Chapitre 2

Résoudre les dysfonctionnements, l'axe de la médecine classique

Chapitre 3

Les problèmes n'existent pas, seules les solutions existent

Chapitre 4

Le basculement scientifique dans la réalité

Chapitre 5

Apprendre à se plonger dans un bain de solutions

Dei ḡ,a YpUḡḡY

Chapitre 6

Deux points, c'est tout

Chapitre 7

Archétypes

Chapitre 8

Voyages dans le temps et réalités parallèles

Chapitre 9

En séminaire de la Matrice...

Chapitre 10

Les contes de la Matrice

Chapitre 11

Foire aux questions

Bibliographie

Avant-propos

Ce livre est sensationnel, remarquable, il a le don d'induire de véritables transformations. Quel plaisir ai-je éprouvé à le lire ! Il aurait très bien pu s'intituler *La voie d'un chaman des temps modernes* ou *Alchimie structurelle de la métamorphose des hommes* sans perdre une once de son authenticité.

Le Dr Bartlett réalise véritablement des miracles. Dans *Matrice énergétique*, il saisit et s'approprie un principe fondamental de la nature : nous participons tous, sciemment ou inconsciemment, à la création de notre réalité personnelle. La vie, dans sa dimension supérieure, plus subtile, a travaillé avec opiniâtreté à la fois pour maintenir le Dr Bartlett en vie et pour faire de lui un être étonnamment doué. La nature l'a béni en lui faisant manifestement don de qualités d'un ordre supérieur. C'est un peu comme s'il était prédestiné à vivre sur cette terre, à cette époque, pour incarner cet art capable de transformer l'homme, et pour nous enseigner qu'il est à la portée de tout un chacun.

Dès l'introduction, le Dr Bartlett dépeint très clairement les difficultés auxquelles les patients sont confrontés. Ils consultent pléthore de médecins dans l'espoir de soigner leurs maux mal identifiés à coups d'autodiagnostic fondés sur leurs symptômes. Or, le principe psychophysiologique, auquel nous sommes tous assujettis, gomme les frontières qui séparent les symptômes, si bien que le sujet se retrouve très souvent face à un « imbroglio d'affections » complètement enchevêtrées.

Le Dr Bartlett s'écarte du schéma de pensée habituel qui consiste à classer les patients selon une certaine catégorie de symptômes pour laquelle il existe des solutions toutes faites. Il adopte au contraire la métaphore de la mécanique quantique selon laquelle il existe un océan virtuel de possibilités dans lequel nous sommes libres de solliciter notre imagination et de choisir le résultat escompté. Il reconnaît également que même si cette métaphore quantique ne se révélait pas dans les faits, les concepts que nous imaginons libèrent parfois une telle puissance qu'ils produisent des effets aux antipodes de ceux que nous avons anticipés. Ce phénomène induit une véritable transformation physique structurelle, l'organisme semble fonctionner parfaitement bien et parfois pour la première fois de notre vie.

Le terme de « Matrice énergétique » est tiré de plusieurs ouvrages de James Oschman sur le thème de la médecine énergétique. Il s'est lui-même inspiré des travaux d'Alfred Pischinger, auteur de « la Matrice et ses règles : les fondements d'une théorie holistique en médecine¹. » Selon les

travaux de James Oschman et d'Alfred Pischinger, le terme s'applique aux seules échelles normale, électrique, atomique, moléculaire, de notre réalité physique. D'autre part, le Dr Bartlett pense que nous sommes essentiellement composés de lumière et d'information, et donc sensibles à toute intention dirigée. Sous cet angle, la Matrice énergétique est un archétype, les thérapeutes qui y font appel maintiennent un certain état de conscience et entrent dans une sorte de rapport énergétique avec le patient. Ils créent à leur profit ce que les cultures chamaniques appellent un « espace sacré » afin qu'ils soient libres d'exprimer des états physiques différents de ce qu'ils éprouvent habituellement.

La Matrice énergétique emprunte de nombreuses références à la science moderne, mais il n'est pas nécessaire de connaître les faits scientifiques qui les sous-tendent. L'important est que vous visualisiez clairement les changements que vous souhaitez, que votre force de conviction soit solidement ancrée et que votre intention émotionnelle soit concentrée et puissante.

Afin d'enrichir votre compréhension de ce champ important de la science de l'avenir, j'aimerais vous faire partager la manière dont je vois la Matrice énergétique.

Comme l'indique le schéma numéro 1, chaque interaction humaine naît de cinq éléments distincts. Les majeurs sont « l'état de symétrie de jauge électromagnétique » – au sein duquel l'événement/l'interaction se produit – et « le monde invisible ». Quiconque connaît déjà le Dr Bartlett sait que le monde invisible lui rend régulièrement visite.

Mes recherches, ainsi que celles de mes homologues sur la science psycho-énergétique, ont révélé l'existence d'un *second* niveau unique de réalité physique, qui peut ou non être fortement corrélé à notre niveau normal, électrique, atomique, particulaire ou moléculaire de la réalité physique, celui dont nous sommes tous cognitivement conscients.

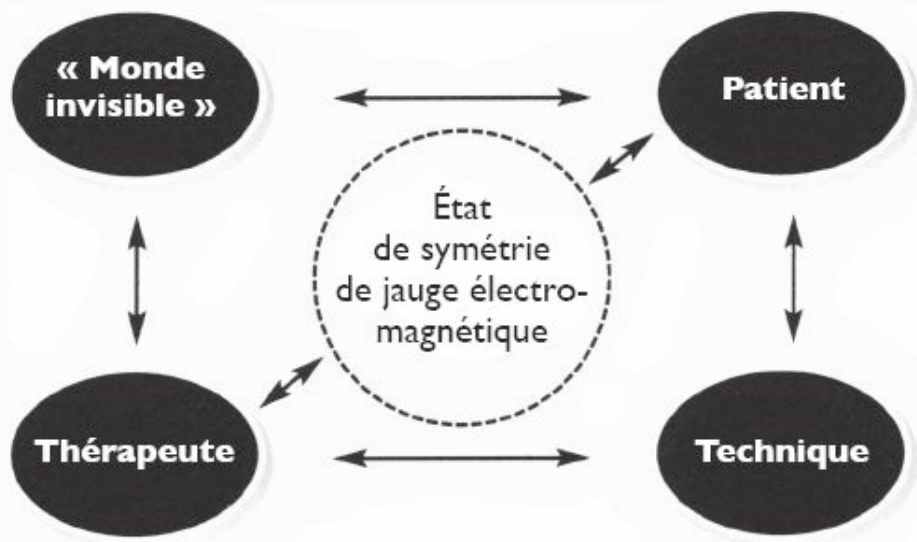


Schéma I

Nous sommes tous capables d'influencer les formes de vie biologique qui nous entourent par l'intermédiaire de notre champ biologique et des informations qu'il véhicule, que ce soit de manière délibérée ou involontaire.

Aujourd'hui, seul notre inconscient connaît cette autre réalité physique, cette onde magnétique porteuse d'informations. Laquelle se déplace à la vitesse de la lumière dans le vide physique entre les particules électroniques fondamentales, et notamment entre nos atomes et molécules. Il est possible d'exprimer les propriétés des matériaux physiques, animés ou inertes, par cette équation simple :

$$Q(t) = Q_e(t) + a_{eff}(t)Q_m(t)$$

$Q(t)$ représente ici la magnitude totale des propriétés du matériau étudié, $Q_e(t)$ est la contribution du niveau électronique, atomique et moléculaire de l'atome ; $Q_m(t)$ est la contribution de l'onde magnétique porteuse d'informations ; $a_{eff}(t)$ est le coefficient de corrélation effectif entre ces deux niveaux de réalité physique. Et t est le temps.

Nos recherches ont démontré que lorsque la variable a_{eff} est faible, comme c'est souvent le cas dans notre réalité physique normale, c'est la physique traditionnelle de la matière qui s'applique. Dans ce cas de figure, la seconde inconnue de l'équation disparaît quasiment intégralement car l'intention humaine ne peut guère, selon cette théorie, influencer la réalité physique de manière significative. La cause en est que seules les équations maxwelliennes conventionnelles de la réalité électromagnétique (EM) s'appliquent. Toutefois, lorsqu'un champ de conscience suffisant est présent

dans l'espace, la variable α_{eff} augmente de telle sorte que la corrélation entre les deux niveaux de réalité physique devient significative et que l'état de symétrie de jauge électromagnétique apparaît. L'énergie thermodynamique libre par unité de volume grimpe. Cette énergie peut avoir une influence favorable sur un système d'état de symétrie de jauge électromagnétique inférieur (présentant un coefficient $\alpha_{eff} \approx 0$). Ce qui implique également que *l'intention humaine peut fortement influencer la physique au sein de ce double espace.*

Nos recherches ont également révélé que les méridiens d'acupuncture et les systèmes de chakras existent dans cet état de symétrie de jauge électromagnétique supérieur, si bien que toute intention humaine dirigée et soutenue canalisée par ce système serait capable d'induire une profonde mutation interne et externe.

L'autre élément indispensable du schéma d'ensemble capable d'expliquer le fonctionnement de la Matrice énergétique repose sur mon hypothèse de travail de la composition d'un individu dans son intégralité. Le schéma 2 en est l'illustration, il doit être visualisé comme une construction sphérique en trois zones. La zone la plus extérieure se compose de deux couches physiques biologiques que nous revêtons lorsque nous naissons dans cette réalité de l'espace-temps et que nous quittons à notre mort, dès lors étranger à ce domaine d'expérience. J'appelle cette zone notre « personnalité propre », avec la couche extérieure composée de particules, d'électrons et de molécules et la couche interne constituée de nos ondes magnétiques porteuses d'informations.

La zone centrale est notre « âme profonde », élaborée à partir des substances relevant du domaine émotionnel, mental et spirituel, le « soi » qui, dans ce schéma, évolue le plus. On pense aujourd'hui que la substance qui constitue la variable α_{eff} dans l'équation mentionnée ci-dessus émane du domaine émotionnel.

La zone centrale de cette construction est appelée « le Soi supérieur », le « Soi divin » ou la « Source du Soi ».

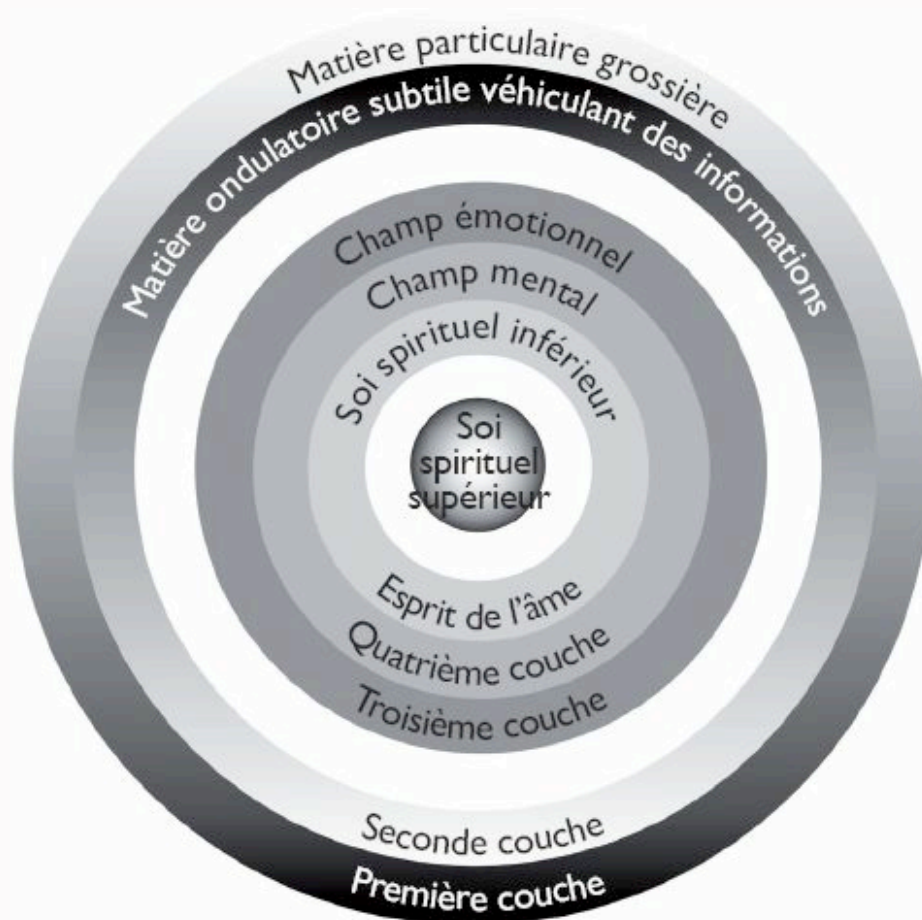


Schéma 2

Métaphore de l'être humain dans son intégralité.

Tout comme l'enveloppe la plus extérieure de l'homme (qui fait intervenir au moins quatre forces fondamentales et reconnues par la communauté scientifique telles que la gravité, l'électromagnétisme, l'interaction nucléaire forte et l'interaction nucléaire faible), les autres enveloppes font certainement appel à autant d'énergies différentes que nous n'avons pas encore découvertes. Ainsi, plusieurs types d'énergies sont impliqués dans le fonctionnement des systèmes vivants. Chacun de ces types d'énergie peut être considéré comme un terme unique dans la représentation mathématique matricielle d'un tel système vivant. Le terme de « Matrice énergétique » est une métaphore utile pour un tel système – tout ce qui est imaginable est susceptible de devenir réalité dans ce simulateur à 10 dimensions, illustré par le schéma 3.

On croit que l'intention humaine se forme dans le domaine spirituel (concept à 11 dimensions et plus) et se manifeste dans le simulateur sous la forme d'un modèle spécifique informationnel à l'échelle mentale de ce simulateur. Ce modèle informationnel est alors émis par le réseau nodal

du mental pour activer le champ émotionnel. Qui fait grimper la composante a_{eff} de l'équation et véhicule par la même occasion des informations dans le champ magnétique ondulatoire (l'espace physique conjoint mentionné au schéma 3).

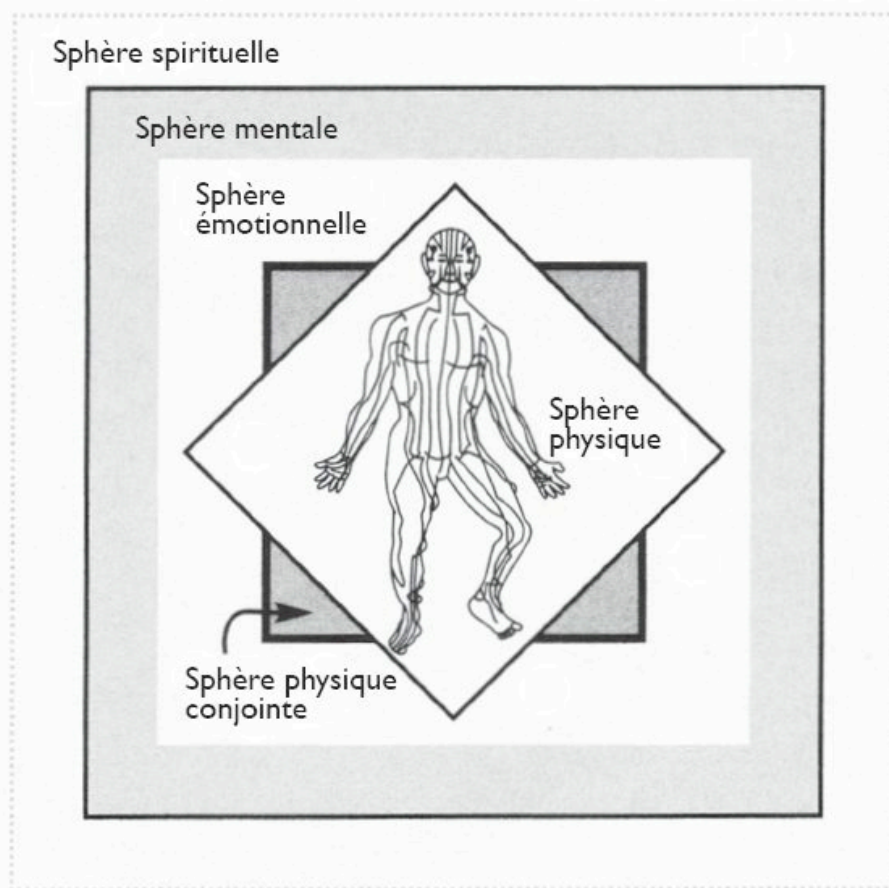


Schéma 3

Représentation de notre structure de référence (SR) composée de l'espace conjoint au centre. Si l'on considère que ce double espace est un espace à quatre dimensions, la représentation multidimensionnelle entière est un espace à 7 dimensions. Si en revanche nous comptons le double espace comme une zone unique de l'espace octo-dimensionnel, alors notre structure de référence comporte 11 dimensions.

Pour revenir au schéma 1, les cinq éléments, champs magnétiques ondulatoires véhiculant des informations, sont des vecteurs. Donc, au cours de la manifestation ultime qui résulte de l'équation, chaque information de chaque vecteur se combine entre elles, par paires. Ainsi, pour citer un exemple, le degré de syntonisation du thérapeute avec son client est de nature à modifier la magnitude de la relation thérapeute/client : à partir d'une valeur zéro, elle grimpera à une plus-value maximale ou à une moins-value minimale, jusqu'à se trouver

complètement en phase avec l'autre. Naturellement, histoire de compliquer un peu les choses, l'on doit aussi tenir compte des ajustements entre chacune des trois parties qui constituent les « sois » d'un individu comme l'illustre le schéma 2.

La résultante de l'ensemble a beau ressembler à de la pure magie dans la méthode de guérison du Dr Bartlett, il s'agit bel et bien d'une manipulation rationnelle des énergies et de l'information dans un modèle très structuré bâti à partir de sa construction théorique personnelle de la réalité. Une réalité hautement atypique dans notre paradigme actuel. Même sans modèle théorique de cette sorte, le Dr Bartlett est un canal si bien calibré pour que l'invisible se manifeste dans notre monde, que le tandem qu'il constitue avec ses patients produit les champs d'énergie indispensables dans les dimensions multiples de notre réalité globale : il en résulte une harmonie et un équilibre retrouvés chez le patient. Ce que le patient et lui sont capables de faire est à la portée de tous.

En tant qu'espèce, nous passons cognitivement d'une conscience limitée à l'espace-temps à une conscience du domaine de la fréquence (espace physique conjoint illustré au schéma 3). Dans le domaine de la fréquence, la distance et le temps ne limitent pas nos perceptions. La Matrice énergétique en est le témoignage. Je recommande vivement ce livre à tous !

William A. Tiller, *docteur en médecine,*
professeur émérite de l'Université de Stanford

Préface

Toutes les générations humaines se sont inspirées de la science de leur époque. Certains principes, qui nous paraissent intimement justes, mais que nous ne saisissons pas toujours intégralement refaçonnent notre pensée, notre expérience du monde et ce que nous sommes capables de faire. Galilée a failli perdre la vie en soutenant l'idée que le Soleil – et non la Terre – était au centre de l'univers. Il fut réduit au silence et contraint à vivre dans l'ombre pour le restant de ses jours. Ses découvertes ont changé notre manière d'appréhender le monde et de considérer la relation qui nous lie à lui. Ce type de révolution a le pouvoir de nous transformer, que nous disposions d'un bagage scientifique ou non. Et souvent, ces changements sont spectaculaires.

Les icônes scientifiques qui nous influencent aujourd'hui ne sont pas moins révolutionnaires qu'elles ne l'étaient à l'époque de Galilée. En réalité, elles le sont peut-être même plus car elles changent notre manière de voir le monde physique et de travailler avec lui. Il existe au cœur de la physique actuelle des idées qui éveillent et inspirent notre imagination de façon pour le moins surprenante. Pour la plupart, nous n'avons pas acquis suffisamment de connaissances en mathématiques pour saisir ces nouvelles idées comme le ferait un physicien, mais voilà qui ne diminue en rien les effets de la science sur notre conscience créative.

Les principaux concepts de la physique quantique nous enseignent que nous formons un tout avec l'univers et que nous sommes inextricablement liés les uns aux autres par une énergie mystérieuse appelée le champ énergétique du point zéro. L'énergie du point zéro est un océan de particules virtuelles qui sous-tend chaque point de l'univers. D'après les théories de Newton, si nous devions refroidir ces particules au plus proche du zéro absolu, nous observerions une absence d'énergie. Or, au grand étonnement des scientifiques, ce point zéro dégage une énergie inouïe. Certains scientifiques ont appelé cette énergie l'esprit de Dieu. Ce qui m'évoque un peu la « Force », cette énergie mystique chère à George Lucas dans son film *Star Wars*. Le célèbre physicien John Wheeler décrit cette énergie comme un « logiciel majeur, situé on ne sait où ». De telles idées ou découvertes ont profondément altéré notre vision de la nature humaine et de notre vraie place dans l'univers.

Jamais je n'aurais pensé étudier la physique quantique en détail, mais la vie a le chic pour bouleverser nos plans et ébranler nos principes les plus chers. J'étudiais encore à l'école de chiropraxie lorsque ma femme donna naissance à notre enfant, un enfant qui allait se voir confronté à bien des maux pendant des années et qui devint mon professeur et ma muse dans ma recherche effrénée d'une solution, *n'importe laquelle*, pour le soigner. Victime, à sa naissance, d'un système immunitaire fortement

déficitaire, il souffrit pendant les trois premières années de sa vie de bronchite chronique et la pneumonie survenait toutes les six semaines.

Quand la sagesse de l'allopathie et les thérapies naturelles se révélèrent impuissantes à le secourir, je décidai de relever moi-même le défi. Conscient que je ne trouvais aucune réponse à travers ma formation médicale, je me résolus à apprendre tout ce que les institutions médicales n'enseignaient pas. La bibliothèque de l'école devint mon refuge, je dévorai avec avidité tous les manuels du savoir médical le plus éclectique – que d'aucuns qualifieraient d'« étrange » – que je pus trouver. Grâce à cette soif de réponses, je pris l'habitude tout au long de ma vie de poser des questions insolites et de suivre les informations là où elles me menaient. J'appris quelque chose qui soigna mon fils instantanément alors qu'il était âgé de trois ans. Cet événement fixa le cours de mon étrange et merveilleux voyage dans le monde mystique et magique : une sorte d'école de magie et de guérison de Poudlard. J'ai emprunté le chemin le moins fréquenté et ne me suis jamais retourné.

En 1996, alors que je prenais des cours à l'école de naturopathie, un nouvel événement bouleversa le cours de mon existence. Vous lirez ce qui advint au premier chapitre, je ne vais donc pas semer d'indices dans cette préface. Ma vie ne fut plus jamais la même depuis cet événement. Quand vous aurez refermé ce livre, je parie que la vôtre à son tour sera changée !

Les changements qui se sont produits en moi furent si radicaux que des années plus tard je continue à bénéficier de leurs effets. Lorsque j'ai commencé à enseigner ce que je suis aujourd'hui capable de faire, j'avais besoin d'un langage commun qui rendrait la Matrice énergétique simple à transmettre à tout un chacun. Le monde magique et déroutant de la physique quantique s'avérait contenir les clés de ce langage.

Lorsque j'ai commencé à appliquer les principes de la physique quantique, tout se mit en place. Je compris que notre réalité physique est à la base composée de photons hautement énergétiques, les particules de matière les plus petites que nous connaissions. Nous ne sommes en essence que des structures de lumière et d'informations. Lorsque vous saisissez réellement ce concept, vous acquérez le pouvoir d'interagir avec le champ énergétique du point zéro pour tirer toute votre puissance de cette « force ». Lorsque vous commencez à considérer tout ce qui vous entoure sous cet angle, tous les aspects de votre vie peuvent se voir profondément modifiés. Nous ne sommes pas séparés des autres, nous sommes tous liés à cet esprit indivisible, qui ne forme qu'Un.

Je ne suis ni mathématicien ni physicien mais j'ai été intimement influencé par les apports de la physique quantique. Ma connaissance de

ces principes est plus « poétique » ou « imaginative » que « scientifique », et j'adhère de tout cœur à cette représentation. Tout comme les générations de l'ère post-galiléenne ont dû remettre en cause leur rapport aux corps célestes, moi-même, mes proches et mes étudiants avons été viscéralement influencés par les principes de la physique quantique.

J'ai enseigné la Matrice énergétique à des milliers de personnes, je l'ai appliquée dans tous les domaines de la vie : ça fonctionne. Les idées contenues dans Matrice énergétique libèrent le pouvoir qui réside en nous tous afin que nous transformions notre existence de toutes les façons imaginables. Cette énergie est désormais accessible à vous, mes lecteurs. Les idées et outils que j'offre ne sont pas destinés aux seuls soignants. Ils sont à la portée de ceux qui désirent transformer leur expérience en quelque chose d'unique et de puissant. La Matrice énergétique représente un tout nouveau paradigme, ses principes peuvent littéralement transformer la manière dont vous percevez et vivez le monde. Mais ne me croyez pas sur parole. Lisez plutôt ce que l'une de mes étudiantes fut capable d'accomplir après avoir assisté à un séminaire d'un week-end seulement qui changea le cours de sa vie, puis forgez-vous votre propre opinion.

« Je lisais un article de Science News sur la transition de phase gazeuse par le condensat de Bose-Einstein. Les gaz étaient bombardés aux lasers, libérant autant de particules chaudes que de particules froides. Ça me donna une idée. Je souffrais d'un fibrome utérin palpable depuis quelque temps, alors je décidai d'appliquer l'une des techniques de Matrice énergétique et j'appliquai celle dite "à deux points" sur mon utérus. Tout en me livrant à cette manipulation, je pensai "Que se passerait-il si ma tumeur était un condensat et que des lasers vaporisaient la composition de ses particules afin qu'elles soient chaudes et froides en même temps ?" »

Cette nuit-là, je sentis que le fibrome avait diminué de moitié. Le surlendemain, il avait disparu. Je fais partie de ceux qui croient que ce truc, la Matrice énergétique, est une sacrée découverte. Et qu'elle fonctionne pour moi. Constaté que le principe fonctionne sur les autres tend à laisser penser qu'il est efficace, mais avoir été le sujet d'une telle réussite, c'est grandiose. Un immense bouleversement dans ma réalité. Encore merci.

Bien à vous,

Kathleen Martin, Santa Barbara »

Remerciements

J'aimerais remercier le Dr Jacques L. Rowe, mon premier mentor, de m'avoir appris à dépasser l'état de veille et de m'avoir montré la réalité et la puissance de la médecine énergétique.

Je remercie également très sincèrement et avec modestie le Dr Victor Frank, pour avoir mis au point la méthode de soin MCE (« Modification du corps entier »), et pour ses connaissances qui ont permis de soigner mon fils de la bronchite, de l'asthme et de la pneumonie. Il est comme un père pour moi.

J'éprouve une reconnaissance profonde envers le Dr ML Rees qui m'a appris à mêler technologie et magie. Ce « véritable magicien » me manque profondément.

J'aimerais pareillement remercier mon professeur, le Dr Richard Bandler, fondateur de la programmation neurolinguistique (PNL). J'ai lu nombre d'auteurs fortement influencés par la PNL, mais j'ai souvent constaté avec regret le peu de crédit qui avait été accordé au Dr Bandler. Je souhaiterais lui réattribuer la place qu'il doit occuper.

Merci à mon ami et mentor, le Dr David Denton, qui m'a enseigné à quel point la manipulation du crâne humain pouvait faire des merveilles.

J'aimerais exprimer avec humilité ma plus profonde gratitude à mon professeur spirituel, Elizabeth Claire Prophet, qui m'a appris que l'on avait le droit de « ne pas savoir », que la spiritualité est concrète et qui m'a tant aimé malgré mes défauts.

Je souhaiterais aussi mentionner mon amie Betsy Bergstrom qui m'a initié aux états de conscience chamaniques et m'en a démontré la réalité et le pouvoir.

Du côté de la science, j'aimerais rendre hommage à mes amis, le Dr Karl Pribram, fondateur du concept de système nerveux en tant que phénomène holographique, et le Dr William Tiller, qui a bouleversé mon approche de certains concepts scientifiques et m'a incité à comprendre comment ils pouvaient s'appliquer dans la dimension magique des possibles.

Je dois remercier mes éditeurs Regi Shelley, Hal Zina Bennett et Julie Knowles, et leur présenter mes excuses pour les supplices que je leur ai fait subir.

Mes remerciements à Cynthia Black, présidente de Beyond Words Publishing, qui a eu la vision de mon livre, en a senti la magie et a insisté pour le publier.

Je souhaite remercier tous mes étudiants à travers le monde entier et tout particulièrement mon tout premier étudiant, Mark Filippi, maître sorcier et ami, ainsi que tous mes professeurs et animateurs sans qui je n'aurais pu organiser ces séminaires.

Merci à mes enfants Justice, Nathaniel, Victor et Dara de m'avoir tant appris et m'avoir guéri, et merci à ma chienne Xena, déesse des événements insolites.

Enfin je rends grâce à mon cher ami, le Dr Mark Dunn, du Nord Dakota, qui a vu ce que je pouvais faire, qui voulut posséder ce que j'ai et qui a refusé d'abandonner avant de faire cette réalité sienne. Il a ouvert la voie à d'autres, il a rendu possible l'existence de Matrice énergétique sous la forme d'un séminaire et celle de ce livre. C'est un ami incroyable, infatigable, dévoué, merveilleux et je le tiendrai en haute estime toute ma vie.

Première partie

CHAPITRE 1

Naissance de Matrice énergétique

La petite fille était âgée de trois ans. Elle se présenta à mon cabinet de chiropraxie dans les bras de sa mère aux alentours de 18 heures. C'était la dernière patiente d'une journée qui avait été harassante. Ce matin-là, j'avais fait quatre heures de route pour me rendre à mon cabinet, situé à Livingstone dans le Montana. La veille au soir, je m'étais arrêté à mi-chemin dans un motel de Missoula, trop épuisé pour terminer le trajet depuis Seattle. Là-bas, je prenais des cours à l'Université de Naturopathie de Bastyr, soit l'équivalent de trente et une unités de valeur par semestre, pour tenter de décrocher mon diplôme de naturopathe. En plus de mon emploi du temps académique très chargé, je devais travailler pour nourrir ma famille. Je n'avais pas encore passé l'examen de chiropraxie de l'État de Washington, d'où ce déplacement bimensuel jusqu'à mon cabinet de chiropraxie du Montana qui prospérait bien même si je n'y travaillais qu'à temps partiel.

Malgré mon titre de « chiropracteur », je passais dans le voisinage pour un homme singulier aux pratiques médicales étranges. J'étais abonné aux cas atypiques, comme celui qui se présentait ce jour-là. La mère de l'enfant me dit que sa fille souffrait, d'après le neurologue qu'elle consultait, d'amblyopie, en d'autres termes d'un œil paresseux. Le médecin lui avait dit qu'il n'existait aucun traitement ni acte chirurgical à lui prescrire. Peut-être un *patch* oculaire atténuerait-il l'amblyopie à l'adolescence. La mère me considéra et me dit : « Je ne peux pas me contenter de cette réponse. N'est-ce pas ? »

J'entrai dans un état de transe profond sans doute induit par le manque de sommeil, et je me mis à raconter un épisode de Superman vu à la télévision dans les années 1950. Dans cet épisode, une jeune fille aveugle avait remporté un concours littéraire parrainé par le *Daily Planet*. Le prix était un voyage autour du monde en compagnie de Superman. Lorsque Clark, Lois et Jimmy se rendent à son appartement de New York pour la rencontrer, Clark est frappé de la découvrir aveugle. Troublé par le cours des événements, il lui demande : « Mon ange, pourquoi souhaites-tu faire le tour du monde avec Superman ? » En fait, l'enfant répond : « Je sais que Superman n'existe pas réellement, mais je souhaite que le *Daily Planet* offre un tour du monde à ma maman pour qu'elle retrouve mon papa. »

Plus tôt dans cet épisode, le père de la jeune fille, Dan, avait organisé un petit week-end avec sa famille. Mais au cours du voyage, il avait eu un terrible accident de voiture en tentant d'éviter un piéton. La voiture avait

heurté de plein fouet un poteau électrique, le pare-brise de la voiture avait volé en éclats venus frapper les occupants de l'épave.

On ne sut pas, juste après l'accident, que la petite fille avait perdu la vue. Elle n'était encore qu'un nourrisson, difficile de s'en rendre compte sur le coup. Le spécialiste chez lequel on l'amena leur confirma la terrible vérité : elle était devenue complètement aveugle. Lorsqu'on lui demanda quelles étaient les options, le médecin leur répondit tristement qu'il ne pouvait rien y faire. Pour tenter de minimiser le drame des parents, il leur expliqua d'un air désolé que la cécité pouvait parfois disparaître au bout d'un certain temps, mais qu'ils ne devaient pas bâtir de folles espérances à ce sujet.

La famille lutta pour rester unie malgré le désarroi et le sentiment de culpabilité du père demeuré vivace après l'accident. Après avoir vécu des mois sous le poids d'une écrasante responsabilité, ce monsieur ne fut plus capable de le supporter. Chaque fois qu'il regardait sa femme dans les yeux, il sentait son regard accusateur. Comme il n'était plus capable de regarder sa fille non plus, il prit la décision de quitter le domicile conjugal au beau milieu de la nuit et ne revint plus jamais. Selon l'un de ses amis interrogé, Dan aurait parlé d'entrer à la Légion étrangère ou équivalent.

Ému aux larmes par cette tragique histoire, Clark décide d'agir. Quel intérêt y a-t-il à posséder des superpouvoirs si c'est pour se sentir impuissant dans ce genre de situation ? Il réalise que l'unique chose à faire, c'est de commencer par convaincre la jeune fille qu'il est réellement Superman. Il avise un tisonnier contre la cheminée, il se lève, le saisit et l'approche de la jeune fille tranquillement assise. D'un geste maîtrisé, il s'arrange pour qu'elle ne se rende compte de rien tout en donnant doucement à la barre d'acier, dans son dos, la forme d'un collier autour de son cou fragile. Stupéfaite, elle murmure : « Vous êtes *réellement* Superman. Personne d'autre n'aurait pu faire ça ! »

Superman sourit tristement et lui dit « Oui, mon ange, je suis Superman », il s'agenouille pour redonner au tisonnier d'acier sa forme initiale.

Toujours à genoux face à elle, il remarque grâce à sa vision dans l'ultraviolet qu'un éclat de verre dans son œil, logé près du nerf optique, pourrait être la cause de sa cécité. Le jour même, Superman s'entretient avec un chirurgien qui accepte de procéder à une chirurgie exploratoire (devant des avocats naturellement) pour tenter de rétablir la vue de la jeune fille, aidé par la vision rayons X de Superman.

La jeune fille recouvre la vue et entreprend le tour du monde dans les bras de Superman. Lorsqu'ils regagnent son appartement new-yorkais par

un vol plané à travers la fenêtre, sa mère et son père sont là qui se tiennent main dans la main comme de jeunes amoureux. (Superman avait déjà retrouvé le père et réuni les parents dans l'espoir qu'ils se réconcilient le temps du voyage.) On renifle beaucoup. Et l'on a droit à une demi-heure de plus, histoire d'aboutir à une *happy end*.

À peine ai-je terminé mon histoire que je sors du brouillard de ma somnolence induite par le manque de sommeil. Je me suis tourné vers la mère et je lui dis : « J'ignore pourquoi je vous ai raconté tout ça. » Je la fixai et je vis George Reeves debout à ses côtés, en costume de Superman ! Je me dis, « Je dois être en train d'halluciner ». Mais il était là sous forme d'hologramme en trois dimensions, sa cape rouge dérangée par une brise imaginaire. J'aurais pu l'atteindre et le toucher. Un rayon de lumière jaillit de ses yeux et se dirigea vers la petite fille assise sur ma table d'examen. Aidé de ma vue interne et assisté par Superman, je vis un blocage d'énergie sombre profondément enfoui dans la zone du cerveau qui abrite les connexions du nerf optique.

J'ai l'habitude d'assister à des événements étranges dans mon cabinet. En réalité, j'en suis arrivé au point où je ne m'attends plus qu'à des événements purement intuitifs, « magiques » ou miraculeux. Mais là c'en était trop, même pour moi ! J'ai vu un rayon de lumière jaune émaner des yeux de Superman. Oui, je sais que les rayons X ne sont pas perceptibles à l'œil nu, mais il fallait que je voie l'énergie pour réaliser que quelque chose était en train de se produire. Quoique ce fût, une hallucination puissante, un messenger ou un personnage des *X-Files*, je me résolus à penser que c'était de toute évidence important. Je décidai d'y prêter une attention toute particulière et de faire ce qui semblait être le plus approprié dans cette situation.

Je pris lentement conscience qu'il n'y avait aucun moyen d'atteindre la zone bloquée. Je ne parvenais pas à la toucher et je me doutais que la mère de l'enfant ne me laisserait pas perforer le crâne de sa fille. J'envisageai un court instant de faire appel à une technique crânienne intra-orale qui consiste à placer les mains dans la bouche et à soulever les plaques du crâne afin de les déplacer dans la zone en question. Ce qui aurait pu marcher, mais la fillette n'avait que trois ans. J'en ai fait l'expérience douloureuse avec mon propre fils et je sais que mettre les mains dans la bouche d'un enfant a de quoi l'effrayer et par réflexe le pousser à mordre.

J'ai passé en revue tous les tours que j'avais dans mon arsenal de médecin sans entrevoir aucune option possible. J'étais sans doute fou, mais je décidai de suivre les plans de cet homme en bleu avec sa cape rouge. Je suis une personne plutôt pragmatique. Étrange ou non, si un tel événement survient, c'est pour de bonnes raisons. J'ai pour habitude

d'écouter mon instinct. Dans ce cas précis, il hurlait pour que j'y prête la plus grande attention et tente quelque chose de nouveau.

Je plaçai l'index de ma main droite sur le front de la jeune fille, juste à l'endroit où les rayons laser de Superman me dirigeaient. Soudainement, un rayon d'énergie jaillit de ma main, pénétra dans son cerveau et se diffusa dans la zone où j'avais intuitivement détecté le blocage énergétique. Lequel se dissipa instantanément ! Je pouvais voir le flux d'énergie traverser la région de ses lobes temporaux pour atteindre la zone occipitale de son cerveau. Il s'achemina ensuite par les voies neurologiques impliquées dans le traitement de l'information visuelle.

Son parcours achevé, cette mystérieuse énergie retraça le chemin qu'elle avait emprunté et demeura au chiasma optique à l'intersection des nerfs éponymes. Les yeux de la petite fille étaient porteurs d'une flamme. L'instant d'après, elle s'exclama : « Je vous vois en double ! » Instinctivement, je procédai à un test visuel d'accommodation et confirmai ce que je soupçonnais : elle voyait normalement pour la première fois depuis longtemps. Tous les symptômes de l'« œil paresseux » avaient disparu. Aussi insolite cette histoire puisse paraître, elle marqua la naissance de ce qui devint plus tard la Matrice énergétique.

RÉPONSE À UNE PRIÈRE

Ce n'est pas parce qu'une énergie s'est présentée à moi – ou que j'en ai été l'initiateur – et que je l'aie appelée Matrice énergétique, qu'elle n'était pas présente dans l'univers bien avant que je ne vive cette expérience en 1997. D'innombrables forces et champs énergétiques parcourent nos corps à chaque instant de notre vie. Nous n'avons sans doute pas développé l'acuité sensorielle nécessaire pour les détecter, ce qui ne veut pas dire qu'elles n'existent pas.

À ce moment précis, combien de fréquences ou de bandes passantes nous traversent ? Pensez-y. Émissions de radio, programmes télévisés, téléphones portables, micro-ondes, pour ne citer que quelques exemples, nous baignent. Les informations, qui prennent la forme de fréquences ou d'ondes, nous inondent en permanence. Tout ce dont nous avons besoin pour recueillir ces informations, c'est d'un récepteur et d'une antenne. Ce qui tend à démontrer que notre inconscient sert de récepteur et notre champ électromagnétique d'antenne. Notre besoin ou désir agit comme une force d'attraction, il ordonne à notre conscience de partir en quête d'expériences ou d'informations. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'expérience que j'ai appelée Matrice énergétique s'est manifestée en moi. J'éprouvais un besoin impérieux et un désir brûlant, c'est pourquoi j'ai prié le Ciel de me venir en aide. Quelqu'un m'a entendu et m'a répondu d'une manière que je n'aurais jamais pu imaginer.

Les méthodes que j'avais coutume d'employer dans mon cabinet de chiropracteur ne répondaient plus très bien. Mes mains se crispaient mystérieusement, au point que mes ongles s'enfonçaient parfois profondément dans la paume de mes mains. Plus les jours passaient, plus il m'était difficile d'ajuster la colonne vertébrale des gens manuellement. J'ai prié les anges et les gardiens, qui ont toujours veillé sur moi et ont été immanquablement présents lorsque j'en avais besoin, pour qu'ils me viennent en aide.

La réponse à mes supplications prit une forme que je n'aurais jamais pu sciemment imaginer. Je souhaitais simplement que mes doigts cessent de se recroqueviller en poings contractés pour que je puisse continuer à exercer mon métier de chiropracteur. Au lieu de quoi, on m'expliqua pourquoi mes mains réagissaient ainsi. Apparemment, une nouvelle énergie tentait de se manifester à travers moi tandis que je bloquais inconsciemment son flux et empêchais sa pleine expression. J'avais demandé que la douleur cessât. J'obtins la réponse : ouvre-toi et accepte les effets spéciaux de cette énergie qui s'exprime à travers toi.

LES GARDIENS DE LA MATRICE ÉNERGÉTIQUE

Mon chemin vers la Matrice énergétique et ma mission de vie se sont probablement mis en marche en plein après-midi d'un mois d'octobre. J'avais alors dix ans, c'était un vendredi, juste après la sortie de l'école. J'étais passé acheter une bande dessinée au magasin du coin. Je suis ressorti par les doubles portes vitrées du magasin et j'attendais patiemment que le feu du carrefour très encombré devînt rouge.

L'emblème piéton clignota et je commençai à traverser. Une voiture grilla le feu rouge et fonça droit sur moi. Le rugissement du moteur me fit tourner la tête et je restai planté là, au milieu de la voie, le temps de faire le bon choix pour m'en sortir. La voiture vint me frapper de plein fouet à hauteur de poitrine. L'impact me projeta. Je fus propulsé dans les airs, le visage vers le ciel, la colonne vertébrale en extension.

Le temps semblait s'être arrêté. J'étais calme et je ne ressentais aucune peur. Je me rappelle du vent caressant mon visage et de la sensation d'arrêt sur image. Je me sentais totalement en paix dans un état que je qualifierais aujourd'hui de conscience modifiée. Juste avant de heurter violemment l'asphalte, j'entendis une voix forte et pure dans ma tête – présage des futurs événements de ma vie : « *Frappe le sol !* »

Inconsciemment, je rentrai et serrai fortement mon menton contre ma poitrine, repliai mes coudes et, au dernier moment, j'étendis la paume de mes mains pour venir frapper le bitume exactement comme je l'appris des

années plus tard au judo. Mais comment ai-je su, à ce moment, ce que signifiait « frapper le sol » ? Comment ai-je su obéir instantanément à l'injonction de cette voix puissante, vaguement familière, qui avait pris le dessus et m'avait sauvé la vie ? Sans doute grâce à l'aide précieuse des anges gardiens ? Ou peut-être étais-je connecté à la connaissance universelle ?

Quelques années plus tard, un nouvel événement singulier, atemporel, de connotation assurément martiale, se produisit dans la cour de mon collège paroissial catholique, Notre-Dame du Bon Secours. Personnellement, je l'appellerais plutôt Notre-Dame du Harcèlement. Les enfants peuvent parfois se révéler cruels et les tyrans et autres fanfarons qui perpétuent les mythiques coutumes scolaires semblent jeter leur dévolu sur tout camarade de classe qui ne sait pas cacher ses failles. Ma classe décida que je devais être au cœur de l'attention en ma double qualité de grand timide et de surdoué. Oui, je l'admets, j'étais un rat de bibliothèque.

J'ai subi ce genre de traitement pendant de nombreuses années. Lorsque j'y repense du haut de ma position, je réalise que j'aurais tout aussi bien pu coller une pancarte en plein milieu de mon front, du type : « Maltraitez-moi, je ne protesterai pas. » Je pensais à tort que je devais être doux et humble, aimer mes ennemis, et tendre l'autre joue parce que j'étudiais dans une école catholique. J'étais la discipline sportive rêvée pour un certain type de mec qui excelle dans la méchanceté. Mais voilà qui allait changer pour toujours.

À la récréation, mes bourreaux disputaient une partie de football animée. À ce jour, j'ignore encore ce qui m'a pris de vouloir y prendre part. Je n'étais pas du genre athlète, je n'avais jamais participé aux activités sportives scolaires. Ce n'était pas dans mon caractère, c'est le moins que je puisse dire, de surmonter ma timidité et demander à participer au match de football de l'après-midi. Il était tout aussi inhabituel que mes camarades de classe m'encouragent gentiment à participer. Il y avait quelque chose dans l'air.

Je commençai à jouer. Ce fut le seul instant de dextérité sportive de ma vie : à mon très grand étonnement, j'arrachai le ballon des mains du capitaine de l'équipe. Lequel chuta, atterrit sur le menton, s'écorcha le visage sur l'asphalte chaud et dur. La peau cuisante, profondément humilié, dans une colère noire, il se releva et se rua vers moi le poing en avant. J'avalai ma salive et me préparai aux coups. J'enfouis ma tête sous mes bras dans une tentative désespérée d'amortir la trempe. Mais quelque chose de totalement inattendu et de magique se manifesta.

Le temps ralentit (une nouvelle fois) et je me mis à suivre de l'œil le poing hargneux qui se dirigeait droit vers moi. Le bras de mon assaillant tout près, je sentis monter en moi un étrange sentiment de confiance intérieure et une capacité à réagir que rien ne laissait présager.

J'eus tout le temps nécessaire. Ma main se leva d'elle-même, ma paume intercepta et saisit le poing qui se dirigeait à toute allure vers mon visage. Avec précision, en style, je captai le poing dans la paume de ma main, accompagnais l'élan du coup. Je me décalai sur le côté tout en effaçant mon épaule pour esquiver la frappe.

Je pivotai ensuite habilement sur mes talons. Lorsque son bras passa au-dessus de mon épaule abaissée, je soulevai simultanément son corps et je le jetai à terre en lutteur avisé. Mon agresseur gisait, abasourdi, son poing toujours dans ma main. Vite, un pas, et je lui collai mon talon droit sur sa gorge. Mon *kata* improvisé accompli, le temps s'accéléra d'un coup et je me vis en train de toiser mon assaillant défait, encore sous le coup de la surprise.

Je me baissai avec bienveillance pour l'aider à se relever au milieu d'un essaim de gars saisis et incrédules qui observaient la scène. Bien sûr furieux de la tournure inattendue qu'avait prise l'affaire, il me donna un coup de poing au visage et s'enfuit sous la huée des spectateurs. Cet incident sonna le glas de sa popularité et l'avènement de ma toute nouvelle vie.

Un peu plus tard dans la même journée, des filles fouillèrent mon casier et y trouvèrent un livre sur le jiu-jitsu, écrit par le très célèbre Bruce Tegner. Depuis ce jour-là, plus personne ne m'a harcelé. La rumeur courut selon laquelle j'étudiais secrètement le karaté depuis longtemps. On a tous notre jour de gloire. Je me demande ce qu'ils auraient dit s'ils avaient su que j'avais acheté ce livre deux jours plus tôt et que je n'avais même pas retiré la cellophane.

UNE LEÇON DE PLUS

Comme si les deux précédents épisodes n'avaient pas suffi à attirer mon attention, je fus une fois encore éveillé aux puissantes forces en œuvre dans ma vie au cours d'un événement insolite. C'était un matin du mois de janvier à Bozeman dans le Montana. Il faisait un froid de canard, il était quatre heures du matin. Je ne voulais pas sortir du lit. Je passai rapidement en revue le pour et contre de mon bilan. *Voyons voir, je suis quasiment fauché, mes enfants ont faim, j'ai du retard dans le paiement de la facture d'électricité, et je ne vois pas suffisamment de patients à Bozeman pour assumer mon modeste style de vie. Je ne suis pas vraiment à jour de ma cotisation du country club local.*

Le vent était cinglant, tombait une neige scintillante qui formait une couche épaisse. Ce n'était pas une journée idéale pour un voyage de six heures à travers le magnifique, quoique sauvage, Missoula. Or, là-bas, mes contacts m'avaient organisé un week-end avec des clients sérieux. Il était probable que je gagnerais plus d'argent au cours de ce week-end que durant toute la semaine précédente. Dans mon incarnation antérieure de musicien professionnel, je n'avais jamais manqué un seul concert et je n'allais pas commencer maintenant. Le spectacle devait continuer. Ma décision prise, j'enfilai nonchalamment mon jeans et mon pull et me rendis dans la penderie chercher mon manteau et mes après-ski.

Lorsque je partis, ma femme s'écria : « Fais attention au verglas ! » Je n'avais jamais vu de verglas, alors je n'y croyais pas. Fi de ses avertissements. Décidé à arriver à l'heure, j'appuyai sur le champignon au volant de ma *vintage* 5,3 litres et roulai en trombe malgré la difficulté sur l'autoroute déserte. *Dieu merci, les routes sont libres. Je devrais gagner du temps sur les longs rubans d'asphalte devant moi.*

Juste en sortant de Butte, je rencontrai le phénomène tant redouté par ma femme : le verglas, le légendaire verglas, à la fois glissant et quasi invisible. Je découvris la réalité de son existence tardivement. Pire : une plaque de verglas sur un pont enneigé à la sortie de la ville de Butte, semblait m'attendre tout exprès. Je fonçais vers ma destinée à la vitesse de 130 kilomètres/heure. À l'allure où j'allais, je serais bientôt à Missoula. Mais mes pneus patinèrent sur la sinistre plaque qui s'était formée au centre du pont. Horrifié, je sentis que je perdais le contrôle de ma direction. Pris de panique, je retirai le pied de l'accélérateur et appuyai doucement sur la pédale de frein, mais j'allais trop vite.

J'appuyai désespérément à fond sur la pédale de frein si bien que l'arrière de mon véhicule entama un tête à queue et que je me dirigeai désormais vers les pylônes du pont. Je regardai le compteur de vitesse avant de venir taper le pilier et je vis qu'il affichait un chiffre net et meurtrier de 105 kilomètres/heure. Je regardais la mort en face et elle me souriait. Alors j'acceptai mon sort et abandonnai toute illusion de contrôle, je mis mes mains à mon visage et je criai de tout mon cœur : « Archange Saint-Michel, aidez-moi ! » Puis je vins m'écraser sur les pylônes.

Je vis un flash de lumière bleue électrique aveuglant, puis plus rien. J'avais l'impression de flotter, suspendu dans une énorme bulle bleue d'énergie protectrice si épaisse que rien ne pouvait m'atteindre. L'Archange Saint-Michel est le défenseur de la foi et le protecteur des innocents. Je crois au concept de grâce et sans doute n'avais-je pas encore épuisé mon quota terrestre de cette qualité précieuse qui m'a été attribuée. Quelle qu'en soit la raison, j'étais toujours dans ma voiture, au milieu de nulle part sur la partie glacée d'un pont, indemne !

Quelques minutes plus tard, je fus en mesure de reprendre mes esprits et d'établir un bilan de la situation. En essayant d'ouvrir la porte du conducteur, je découvris qu'elle était complètement froissée et que je devais abaisser la vitre pour sortir de la voiture. Je reçus un choc en voyant que le capot de ma voiture avait été repoussé jusqu'au pare-brise. Nous étions au beau milieu de l'hiver sur une route enneigée désertique et personne n'avait été assez stupide pour prendre sa voiture dans de pareilles conditions. Si mon auto n'avait plus été en état de marche, j'aurais de toute façon péri car le facteur de refroidissement éolien affichait une température de moins quinze degrés. Je me suis demandé si ma vie avait été sauvée d'une certaine mort pour que je puisse lentement mourir de froid. « *C'est très drôle mon Dieu, moi aussi je t'aime !* »

Résigné à faire face à ce qui allait désormais se produire, je remontai dans ma voiture, me glissai derrière le volant et enclenchai la marche arrière. Je retins mon souffle par peur de ce qui allait se produire. Les roues s'animèrent, doucement, puis grâce à une prise sur la route glissante, je reculai, passai en *drive*, puis poursuivis ma route, comme si de rien n'était. J'arrivai sans heurts à ma destination et m'en fus travailler.

Lorsqu'il fut l'heure de rentrer chez moi, je m'arrêtai dans une station essence pour faire le plein. Je ne pouvais rien faire d'autre à dire vrai car le capot de ma voiture était complètement enfoncé au point que je ne savais pas s'il s'ouvrirait à nouveau un jour. Confiant en la divine intervention qui avait si bien œuvré pour moi jusqu'ici, je rentrai à Bozeman implorant silencieusement les anges spécialisés dans la mécanique automobile de faire tenir la voiture encore quelque temps. Je refis la route. Juste avant de tourner la clé de contact pour couper le moteur de ma voiture, il monta en régime, hoqueta et se tut à jamais.

Ma voiture était une telle épave que je dus l'abandonner à une casse. Une fois de plus, mes anges gardiens sont intervenus en ma faveur et je ne saurais comment exprimer ma reconnaissance face à ce que j'ai ressenti – et à ce que je continue de ressentir !

UN ÉTAT D'ESPRIT

Notre culture occulte les expériences de mort imminente et les contacts mystiques, quitte à ce que le consensus de réalité qui s'orchestre les nie totalement. Il est courant que nos médecins occidentaux prescrivent aux gens qui relatent avoir eu des visions des médicaments destinés à réduire leur état modifié de conscience pour qu'ils rentrent dans le moule politiquement correct de la société. Notez le contraste saisissant avec les cultures et traditions chamaniques dans lesquelles vous devez ingérer des substances sacrées pour induire chez vous un état modifié de conscience porteur de la dimension divine du sens de votre vie. Dans cette réalité-ci,

la rencontre avec l'ange fait partie naturellement de l'existence.

Lorsque j'étudiais à l'Université de Bastyr pour obtenir mon diplôme de naturopathie, je prenais des cours de « psychopathologie ». Nous étions en train d'étudier la schizophrénie et les prétendus délires. Nous évoquions le comportement déviant des personnes qui entendaient des voix et l'on nous suggérait la déviance de ce genre de comportement. Je tendis mon doigt pour poser une question. Mon professeur leva le nez de ses notes de cours et me donna la parole par un rictus. Hélas, il me connaissait bien. Désireux de ne pas décevoir ses attentes, je dis innocemment : « J'entends des voix dans ma tête, et elles m'ont dit que je devais retourner à l'école pour obtenir mon diplôme de naturopathie. Cela signifie-t-il que je suis schizo-machin ou un truc du genre ? Est-ce que j'aurais plutôt dû avaler un ou deux psychotropes à la place ? »

Il esquaissa un sourire qui semblait trancher avec ses attitudes sardoniques habituelles pour me répondre : « Non, c'est probablement normal pour vous, s'il est possible d'employer un tel terme à votre propos. » Que pourrait-il exister de plus sain et de normal que d'entendre la voix de la sagesse intérieure comme si votre vie en dépendait ? Je peux vous dire d'expérience que c'est parfois le cas. Que serait-il arrivé, selon vous, à Moïse si des psychiatres avaient fait le voyage avec la tribu d'Israël lorsqu'il entendait la voix de Dieu dans le buisson ardent ? Réfléchissez-y. Vous imaginez ? Le psychiatre de la tribu d'Israël apprend que Moïse entend à nouveau des voix et prescrit des racines de plantes nocives ou, pourquoi pas, du mercure, ou tout autre remède disponible à l'époque capable de faire taire les voix. Je me demande où cela nous aurait conduits : certainement pas au pays de la crème et du miel.

Pour faire appel à la Matrice énergétique, inutile de vivre des expériences aussi décalées. Vous n'avez pas besoin de voir Superman ni de devenir clairvoyant pas plus qu'il ne vous faille vivre l'état de mort imminente. Tout ce vous devez faire, c'est modifier la façon dont vous percevez et vivez la réalité qui vous entoure. Vivre la Matrice énergétique est une manière d'être et non une technique. Vous pouvez faire appel à des techniques pour évaluer et suivre ce que vous faites, mais le principal, c'est de pénétrer dans la matrice et de soutenir l'état du possible. Plutôt simple, non ? Croyez-moi, c'est d'une simplicité enfantine. Mais vous devez tout d'abord vous montrer capable de supporter un possible différent, susceptible de contrecarrer les années de conditionnement que vous avez vécues dans ce monde.

CHAPITRE 2

Résoudre les dysfonctionnements, l'axe de la médecine classique

Lorsque vous vous rendez chez le médecin, l'une des premières questions que vous pose le praticien est celle-ci : « Qu'est-ce qui ne va pas aujourd'hui ? » Vous partez mentalement en quête de la liste interminable des maux dont vous souffrez ou avez souffert, puis vous sélectionnez une ou plusieurs doléances qui vous paraissent appropriées. Si vous voyez un chiropracteur, par exemple, vous lui communiquez les seules informations qui vous semblent pertinentes dans le cadre de ce que vous venez chercher. Par exemple, vous allez dire que vous avez mal aux lombaires lorsque vous vous levez le matin. Mais vous oubliez sans doute d'autres détails médicaux tels qu'une centaine d'attaques par jour ou la tumeur d'un kilo qui pousse sur votre pied. Bon d'accord, cet exemple-ci n'est pas valable, car j'aurais tout de même remarqué la pointure de vos chaussures. L'idée, c'est que dans cette longue litanie de plaintes, nous occultons souvent certains détails. Et malheureusement, la dernière fois que nous nous sommes sentis en pleine forme !

Nous n'avons pas énormément d'expérience dans l'art de nous sentir bien car notre système de santé tout entier est fondé sur le traitement des maladies et non sur le bien-être. La pratique médicale consiste en tout et pour tout à identifier des symptômes, des maladies et des traitements, bref à nous considérer comme des individus qui dysfonctionnent. Ce processus permet aux médecins de savoir dans quelle case étriquée de la réalité ils vont vous ranger. Et chaque fois que l'on établit un diagnostic différentiel ou que l'on forge une autre explication à vos symptômes, on limite un peu plus votre conscience du possible. Vous êtes rangé dans des boîtes toujours plus étroites où votre rayon d'action dans tant et plus de domaines est de moins en moins large. Rapidement vous vous sentez limité, découragé, impuissant.

Étonnamment, nous avons de bien piètres attentes de l'univers ou de la vie en général. Nos ressentis vont se conformer très étroitement à ce que nous croyons pouvoir attendre de l'existence. Dans bien des cas, nous finissons par tourner en rond alors que nous tentons de progresser. Les nombreuses formes de traitement ou de thérapie semblent renforcer le dysfonctionnement ancré dans notre mental malgré les bonnes intentions de le voir disparaître.

CE QUI NE VA PAS AVEC LES MAUX ÉTABLIS

L'autre jour, une nouvelle patiente m'a demandé ce que je pensais du diagnostic d'un autre praticien. « Je ne sais qu'en penser, lui répondis-je. Tout ce que votre médecin pense de votre maladie repose sur son éducation et son expérience clinique. » « Mais que pensez-vous de ce qu'il a dit ? Après tout, vous êtes médecin, vous aussi », rétorqua-t-elle.

Sa remarque me valut une longue pause car je réfléchissais à ce que je pouvais lui répondre. Voilà un certain temps que je commençais à prendre véritablement conscience de la puissance de notre esprit. La science moderne reconnaît que l'observation d'une chose, du moins sur le plan subatomique, modifie le comportement et les caractéristiques de l'objet observé. Ce qui implique que la conscience ait une incidence directe et observable sur la structure et la composition de la matière. Ce constat a été confirmé à travers tant d'expériences classiques de physique quantique qu'il s'agit désormais d'un principe fondamental.

À l'échelle du photon, toute intention orientée de manière consciente est susceptible d'influencer les comportements des composants basiques de la matière. Si ce concept est valable pour le photon, il est logique qu'il le soit également pour nous. Après tout, si nous acceptons les implications de ce modèle, nous devons nous demander ce dont les humains sont composés. Les photons sont les plus petites unités de matière que nous reconnaissons actuellement. Pour l'essentiel, lorsque nous parlons de photons, nous entendons la lumière et les informations.

La *lumière*. Vous devez commencer à percevoir un peu plus mes inquiétudes vis-à-vis de l'utilité du « médecin », en tant que réalité professionnelle. Un médecin est une personne payée pour vous observer sous l'angle de vos symptômes ou des dysfonctionnements de votre organisme, lesquels, selon un code de conduite professionnel strict, doivent être énumérés, décrits et diagnostiqués, en excluant tout d'abord les troubles les plus sérieux ou létaux au moyen de tests et d'examen appropriés. L'idée qu'il « faille faire quelque chose » est inhérente à l'approche diagnostique. Vous devez entreprendre d'agir, absorber des médicaments ou suivre une thérapie (voire subir une intervention chirurgicale) pour éradiquer les symptômes que votre médecin a habilement corrélés à un ou plusieurs diagnostics d'une maladie ou d'un trouble. Car le diagnostic est influencé par de nombreux facteurs : notamment par ce que l'industrie médicale juge comme preuve du bon exercice du médecin en question, par les standards et les pratiques reconnues, les directives et les paramètres convenus pour chaque profession médicale. Les gros intérêts pécuniaires des géants pharmaceutiques dictent également les descriptions des diagnostics

acceptables et donc remboursables.

LA MÉDECINE CLASSIQUE TOURNE EN ROND

Lorsque vous feuillotez le dossier médical d'un nouveau patient, une section est consacrée aux raisons de sa visite. Cette partie contient toutes les informations afférant à ce que j'appelle le « dysfonctionnement individuel à résoudre ». Malheureusement, afin de rendre ce processus plus complexe et extrêmement vulnérable aux principes d'intrication quantique, cette section contient également les informations ou pronostics précédents définis par d'autres professionnels de la santé. Le tout est susceptible de conduire parfois à ce que j'appelle cliniquement un « fouillis sans nom ».

Prenez le cas d'une petite étudiante en médecine (appelons-la Donna). Elle consulte une naturopathe, Mme Dave, docteur en médecine, car elle souffre de fatigue persistante, d'une prise de poids et de problèmes digestifs. Le hasard veut que le Dr Dave ait souffert des mêmes symptômes que sa patiente lorsqu'elle était étudiante en médecine, et très certainement à cause du stress causé par les importantes charges de travail : asthénie, distension abdominale et tendance à mal digérer.

Le Dr Dave fut à son époque soumise par son propre médecin à un panel de tests sanguins standard, et, d'après les résultats, le praticien ne trouva rien d'anormal. Il lui prescrivit donc des enzymes digestives et pensa que Mme Dave souffrait sans doute d'allergies alimentaires non diagnostiquées. Le protocole général enseigné en école de médecine consiste en un régime alimentaire strict régulier. En l'occurrence pour Mme Dave, on la mit régulièrement à la diète du blé, du chocolat, de la caféine et de tout un tas d'autres aliments bons et agréables, généralement impliqués dans les allergies. Forte de cette expérience, le Dr Dave prescrivit le même traitement à sa patiente, Donna.

Donna suivit scrupuleusement le régime pendant trois mois, elle constata une amélioration de son état de fatigue générale mais elle était toujours gênée par ses ballonnements et distensions abdominales. Mécontente des maigres résultats obtenus, elle décide de voir un autre praticien. Cette fois-ci, on lui fait passer des examens de la thyroïde. Les résultats n'indiquent aucun trouble – en d'autres termes, aucune trace clinique de pathologie n'apparaît – mais comme le médecin vient d'assister à un séminaire consacré aux troubles fonctionnels endocriniens, il pense que les symptômes de Donna correspondent à un désordre endocrinien fonctionnel. Il lui prescrit une formule à base de plantes afin de tonifier sa thyroïde. Le traitement semble redynamiser Donna qui n'est plus si épuisée en fin de journée.

Toutefois, elle s'aperçoit rapidement qu'elle ne perd pas de poids. Elle retourne à la clinique consulter un nouveau praticien, qui, en sus de lui faire prescrire les mêmes analyses, décide d'inclure un test de dépistage d'allergies par les IgA réactifs aux aliments². Ce test révèle une nouvelle fois que Donna présente un nombre important d'allergies et qu'elle doit immédiatement éliminer les aliments responsables. Le médecin pense que la meilleure chose à faire dans son cas, c'est de boire beaucoup de jus de légumes frais. (Comme il n'arrivait pas à s'endormir la veille, il avait regardé un reportage publicitaire sur les bénéfices énergétiques des jus de légumes. Enthousiasmé, quelque peu naïf, il s'en prépara quelques-uns.)

Après quelques jours de régime, Donna se sentit redynamisée mais elle faisait de l'aérophagie et ressentait des ballonnements après avoir mangé. Elle entendit parler d'un bon médecin réputé pour ses tests allergéniques poussés, le Dr Tom, et décida de le rencontrer histoire de voir ce qu'il pouvait faire pour elle. D'après les examens approfondis, le Dr Tom lui indique qu'elle souffre de nombreuses allergies mais qu'elle ne doit pas s'inquiéter car il va résoudre son « cas ». Ce n'est qu'une question de vingt-huit séances au modeste rythme et coût de deux visites par semaine. « Vous devez comprendre, lui explique le Dr Tom, que pour déceler ces allergies, vous devez vous soumettre à un protocole strict qui donnera des résultats si vous faites exactement ce que je vous dis. »

Lasse d'écouter le docteur tourner autour du pot, Donna dit au Dr Tom qu'elle va y réfléchir mais qu'elle n'a pour l'instant pas les moyens de démarrer le traitement. Ce à quoi le médecin lui répond : « Très bien, ça relève de votre décision, mais sachez que plus vous attendrez, plus les choses s'aggraveront. » Donna remercie, quitte le cabinet encore plus déboussolée qu'elle ne l'était en arrivant, mais bien décidée à en finir avec ses soucis de santé. Profondément découragée, elle se résout à consulter un « vrai » généraliste dans l'espoir d'obtenir un avis plus classique sur son état, et le traitement qui va avec.

Ledit médecin lui prescrit la même batterie d'examens sanguins et lui déclare qu'il ne trouve rien de suspect. Tous ses résultats sanguins se situent dans des fourchettes normales. *La voilà rassurée, elle se dit que c'est sans doute normal de se sentir ainsi.* Mais au passage, le médecin ausculte Donna, la percute du bout des doigts en des endroits divers de son corps, souligne d'un signe de tête la réalité de ses suspicions cliniques. Au bout du compte, il lui délivre les conclusions de son examen superficiel par la confirmation de ce à quoi il a pensé. Le test qui a consisté à la percuter de petits coups secs en dix-sept endroits confirme le diagnostic. Donna est atteinte de fibromyalgie ! Son nouveau praticien attiré lui explique comment tous ses symptômes concordent avec ceux de ce trouble.

Le « diagnostic » comprend des symptômes de douleurs musculaires et osseuses généralisées. Vos muscles se contractent parfois nerveusement ou vous brûlent par moments. Certaines personnes se plaignent d'être courbaturées comme si elles étaient grippées. L'un des principaux maux dont elles font état est la *douleur (soyez attentifs aux structures de langage hypnotique utilisées, capables d'amplifier à tout moment votre ressenti du mal-être)*. La douleur est décrite comme intense, vraaaaaaament intense maintenaanaant, entonne l'hypnotiseur thérapeute, douleurs en coups de poignard et élancements. Pourquoi utiliser toutes ces violentes métaphores ? Sur cette liste interminable de douleurs figurent en outre les adjectifs « profond » et « brûlant ». *Ce qui deviendrait réellement angoissant si, par malheur, vous alliez chez un médium et qu'il vous annonçait que vous aviez été brûlée comme sorcière dans une vie antérieure !*

La fatigue est un autre symptôme récurrent de cette affection, qui peut aller d'une fatigue modérée à une totale incapacité. Certaines personnes parlent même d'intellect embrumé, ce qui épuise leur énergie. Donna acquiesce à cette vague d'informations continues ou *peut-être commence-t-elle simplement à s'assoupir ?* Mettez-vous à sa place, écoutez le flot de paroles incessant du médecin et dites-moi comment vous vous sentez.

Un certain nombre d'autres symptômes sont associés à ce syndrome : maux de tête, migraines, syndrome de l'intestin irritable (*un syndrome dans un syndrome ?*), trouble de l'articulation temporo-mandibulaire, troubles du sommeil, syndrome prémenstruel, douleur dans la poitrine, raideur des membres au réveil, pertes de mémoire, irritation de la vessie, sécheresse des yeux et de la bouche, vertiges, mauvaise coordination, ainsi *qu'une capacité extrêmement diminuée à détecter les terrains malsains des médecins collectionnant les symptômes qui ne correspondent pas à une seule maladie !*

Ajoutez au paysage des facteurs aggravants (*vous voulez dire autres que le corps médical ?*) : les changements de temps et les allergies. *Eh, eh, nous voilà revenus au début du circuit du ruban de Möbius des médecins !* Les environnements exposés aux vents et au froid, les fluctuations hormonales – *bon sang, je pense que j'ai réellement un problème de thyroïde*. Le stress, la dépression, le surmenage et l'anxiété, *probablement comme maintenant sous cette avalanche*, peuvent déclencher des crises. Des maladies se déclenchent partout autour de moi, désormais : « Danger ! Danger ! », comme s'écriait le robot dans la série *Perdus dans l'espace*. « Maintenant, je pense que tout est clair. Avez-vous des questions ? » lui demande gentiment le médecin. *Oui, pouvez-vous appeler quelqu'un pour qu'il me conduise à l'hôpital ? Je me sens soudainement très mal !*

Le meilleur pour la fin. Rappelez-vous ce que je vous ai dit à propos des diagnostics qui doivent toujours déboucher sur une prescription quelconque ou un traitement. Voici l'élément croustillant : le traitement médical pour le syndrome de la fibromyalgie (SFM) inclut des antidépresseurs tels que le Prozac et autres recettes neurochimiques. J'ai souvent affirmé que SFM désignait plutôt « Suggestions fallacieuses des médecins ». Si une personne lambda venait consulter le médecin dont je vous parle, les seules images intérieures suscitées par l'évocation de la maladie seraient de nature à induire un pronostic alarmant.

En sus du tableau clinique lugubre qui vient d'être dépeint au patient, la fibromyalgie s'accompagne souvent d'un autre trouble, appelé « apnée du sommeil fonctionnelle ». Ce trouble implique que votre cerveau est privé de l'apport d'oxygène voulu pendant de brefs intervalles durant l'endormissement. Il est possible de déceler l'apnée du sommeil en soumettant le patient à un examen dans une clinique agréée spécialisée dans les troubles du sommeil.

Et voici la très bonne nouvelle : la caisse d'assurance-maladie va payer votre médecin pour cet examen, qui (*surprise !*) prouve presque toujours que vous êtes atteint. En outre, une fois diagnostiqué, le traitement implique que vous devez porter un appareillage toute la nuit. Lequel vous assure de recevoir les volumes d'oxygène adéquats. L'autre bonne nouvelle naturellement, c'est que votre caisse maladie paiera pour ce traitement. Je serais curieux de savoir combien de personnes, sur un échantillon pris au hasard, répondraient positivement à ce test si elles y étaient soumises.

Regardez tous les thérapeutes qui sont maintenant impliqués dans le cas de Donna. Ces fantômes de toubibs voyagent désormais avec elle. Cela ne vous rappelle rien ? Chaque médecin, à son tour, a érigé ces troubles en maladie, chacun en a rajouté, toujours un peu plus. À mesure que vous étudierez la Matrice énergétique, vous vous apercevrez que vous extirper de la problématique « dysfonctionnements » pour ne choisir qu'une seule des voies qu'elle offre ou son « package de solutions » suffit souvent pour induire en vous des transformations de santé durables et des changements dans tous les aspects de votre vie.

LA MALADIE QUI CONSISTE À VOULOIR « AGIR À TOUT PRIX » !

Qu'est-ce qui cloche dans l'approche médicale fondée sur le principe stimulus/réponse ? Rien, si ce n'est la conscience que sa pratique nous garantit de rester enfermés dans le cercle vicieux cause/conséquence, qui, une fois enclenché, ne s'arrête jamais et s'auto-alimente tel le ruban de Möbius. Nous sommes enfermés dans ce que le Dr Robert S. Mendelsohn

(Confessions d'un médecin hérétique) appelait avec humour la terrible maladie de « vouloir agir à tout prix ». Combien d'entre vous ont un conjoint ou un proche qui vous a poussé à réagir à un événement en affirmant d'un ton impérieux : « Ne reste pas dans cette situation ! Fais quelque chose ! » Dans ma vie personnelle du moins, je n'ai jamais rien obtenu de bon en répondant de manière systématique à une telle injonction.

CHAPITRE 3

Les problèmes n'existent pas, seules les solutions existent

Sachez que vos perceptions contrôleront votre réalité. Le chapitre 4 vous fournira les informations nécessaires à la compréhension de ce postulat. En attendant, j'espère que vous comprenez bien que le « package médical du bobo » n'est pas la meilleure réalité dans laquelle évoluer. Laissez-moi vous donner un exemple.

Si je devais soulever un objet relativement lourd sans plier mes genoux, bien que nous ne soyons pas conçus pour, je me blesserais certainement et l'on me diagnostiquerait des douleurs lombaires. Imaginons que je discute avec mon voisin par-dessus la clôture et qu'il me dise : « C'est un mauvais claquage. J'en sais quelque chose. Une fois, je me suis fait si mal au dos que j'ai à peine pu sortir de mon lit pendant deux semaines ! Ce genre de blessure, ça peut mettre des mois à guérir. Un de mes médecins m'a un jour dit que ça ne se soignait jamais complètement. Depuis cet accident dorsal, plus rien ne fut pareil pour moi. » Si je m'étais conformé à la réalité de mon voisin, j'aurais certainement suivi le même type de thérapie que lui. Si j'avais accepté sa réalité « sans broncher », j'aurais préparé mon lit et je pense que j'y serais resté. J'aurais circonscrit mon état à quelques convictions très limitées.

ENVISAGEZ TOUTES LES SOLUTIONS QUI SE PRÉSENTENT À VOUS

Si vous êtes thérapeute, j'aimerais qu'une chose soit claire entre vous et moi. Toutes les techniques fonctionnent dans le cadre de la réalité pour laquelle elles ont été créées. Tant que vous adhérerez aux règles que le fondateur a mises en place et les appliquerez, vous serez en harmonie avec les résultats que ce genre de principe propose. Ce n'est que si vous commencez à outrepasser les paramètres préétablis d'un système conforme aux filtres de réalité préalablement fabriqués que vous risquez de vous heurter à quelques obstacles.

Je me veux éclectique dans ma manière de soigner. Il m'arrive de prendre un cachet d'aspirine si j'ai mal à la tête. Lorsque je suis tombé sérieusement malade, j'ai pris des antibiotiques si la méthode dite « naturelle » pêchait. Je ne suis pas un intégriste de telle ou telle approche. Même si j'ai deux diplômes de médecine en poche, l'essentiel pour moi s'exprime ainsi : *quel degré de liberté ce que je fais ou ce que je pense m'offre-t-il ?* À tout moment, je veux être en mesure de choisir

plutôt que de me retrouver enfermé dans une forme de prison conceptuelle que j'aurais moi-même bâtie.

Nous donnons tous le meilleur de nous-mêmes à chaque instant de notre vie. Quand me font défaut les moyens dans une situation particulière, je n'ai aucun mal à envisager tous les membres d'alternatives possibles et à me laisser le plus grand nombre de portes ouvertes. La chirurgie n'est pas néfaste en soi. Les médicaments se montrent salutaires dans certains cas. Ce n'est pas parce que la Matrice énergétique me traverse vingt-quatre heures sur vingt-quatre que je dois mépriser ou ne pas utiliser ce qui lui est étranger.

PRENEZ CONSCIENCE DE CE QU'IMPLIQUENT VOS SOLUTIONS

Lorsque vous traitez des symptômes ou des maladies, gardez en tête que vous choisissiez de participer, et parfois à bon escient, au combat du « nous contre la maladie » qui caractérise largement l'identité de la pensée et de la pratique médicale actuelles. Et il n'y a rien de mal à ça. Reconnaissez simplement les limites inhérentes au modèle, tenez-le pour ce qu'il est et pour ce qu'il réussit excellemment bien. Si vous vous cassez la jambe, vous aurez forcément besoin d'une béquille. Néanmoins, si vous souhaitez vous débarrasser de vos schémas de pensée ancrés, il faudra que vous vous dispensiez de vos cannes idéologiques.

En médecine comme pour la plupart des prétendues « alternatives naturelles », tout traitement lutte contre un symptôme ou un trouble. Cette dualité du symptôme/traitement implique que vous souffrez d'une maladie (ou que vous en présentez des symptômes), et qu'un traitement vous sera administré pour lutter contre cette maladie. C'est pour l'essentiel un modèle de stimulus/réponse, comportemental, une extrapolation des études de laboratoire menées sur les rats. Mais combien parmi vous pensent que la physiologie et la biochimie des rats sont suffisamment proches de celles des humains pour que notre système de santé tout entier repose sur leurs réactions ?

L'une des plus fâcheuses dérives du traitement des symptômes par le modèle de stimulus/réponse que je dénonce, le voici : ce que vous mettez en œuvre en réponse à une maladie tend à focaliser l'énergie sur ce mal et à renforcer l'état redouté. Si vous appréhendez une maladie par la correction à y apporter, vous accordez plus d'attention à son existence et validez sa réalité. En procédant ainsi, vous rendez cette maladie plus linéaire, prévisible et finalement autoréalisatrice. Soit très exactement ce que nous voulons éviter à tout prix : que notre état ne s'autorenforce pas !

UNE AUTRE APPROCHE DE CE « NOUS CONTRE LA MALADIE »

Ma pratique face aux patients, contrairement à ces approches, les place devant la difficulté à décrire ce que je leur ai fait ou ce qu'il s'est produit. Au départ, ils ne sont même pas sûrs que quelque chose se soit produit. Ce qu'ils savent, c'est qu'ils se sont soudain retrouvés inconscients, allongés à terre, après que ma main presque à leur contact a dessiné une vague. Mieux encore, ils prennent des poses étrangement semblables à des postures de yoga ou de qi-gong. Que l'événement se déclenche systématiquement et dès notre première rencontre induit en eux l'idée qu'un phénomène inhabituel s'est produit. Vous tendez à quelque chose, mais ce quelque chose vous échappe ou ne se plie pas aux codifications reconnues. Si vous ne parvenez pas à rationaliser une telle expérience, il est possible que vous soyez incapable de la recadrer dans votre schéma de vie habituel.

Je ne me sers pas de la Matrice énergétique comme d'un outil clinique que je sors de mon chapeau pour lutter contre certaines maladies. Par sa nature, mieux vaut ne pas l'utiliser dans une démarche de type « Nous contre la maladie ». Car tout ce que vous percevez dans un cadre fondé sur la dualité maladie/santé risque d'aggraver l'état contre lequel vous luttez. J'insiste : cette approche de la santé et de la maladie ancre fermement votre vécu dans une réalité des particules, une réalité de consensus. Je pratique une approche différente qui consiste à observer la personne comme plongée dans un fluide ou une vague de conscience. Je pense le corps humain comme un agrégat de photons. Une perspective quantique qui me donne une puissance de levier à même de me donner le moyen de transformer votre vie.

Si vous percevez ainsi l'approche, vous allez asseoir votre conscience sur un socle de réalité capable de vous renvoyer une série d'atouts spécifiques. Parmi lesquels votre capacité latente à anticiper ou à saisir au moment de son déclenchement un désordre ou un traumatisme et en visualiser une issue alternative. Vous allez de cette manière générer des effets probabilistes nouveaux potentiellement susceptibles de modifier votre état et vos troubles.

COMMENT L'APPROCHE STIMULUS/RÉPONSE GÉNÈRE-T-ELLE DE TELS DYSFONCTIONNEMENTS ?

Je pense que la conscience capable de créer n'importe quel état ou représentation crée son propre « champ morphique » comme l'a nommé le biologiste Rupert Sheldrake. Sheldrake a postulé qu'il existe des champs énergétiques communs à chaque espèce, qu'ils correspondent à une conscience collective dit champ morphogénétique. Du point de vue d'un

modèle de conscience, tout ajout d'informations aux banques de données d'un champ morphique spécifique ou tout apprentissage qui en est tiré va constituer une masse critique accessible à un certain degré d'évolution. À ce point de masse critique, une espèce tout entière va « conscientiser » en un instant un nouveau schéma d'informations ou de comportements. Ce système en boucle est connu sous le nom de « résonance morphique ». On le nomme plus familièrement « effet du centième singe ».

Le phénomène de « centième singe » se réfère à l'observation de scientifiques témoins de l'apprentissage d'un nouveau comportement au sein d'une population de singes réunis sur une île coupée de tout : en l'occurrence, tous les individus se mirent à laver la patate dont ils allaient se nourrir. Au moment où un point de masse critique est atteint, lorsqu'un nombre suffisant de macaques de l'île eurent appris ce geste, soudain les singes de la même espèce des îles avoisinantes commencèrent spontanément à laver leurs patates exactement de la même façon. Même si cette conclusion fut, en fin de compte, ramenée à pure spéculation faute d'avoir été observée en direct par les chercheurs, elle fut d'abord publiée comme s'il avait été fondé sur des faits. Et malgré les tentatives de dénonciation de cette désinformation, l'« effet du centième singe » a acquis le statut de parabole culturelle qui s'est propagée à la manière de la résonance morphique elle-même.

Une étude similaire a été menée sur une espèce de rats blancs entraînée sur un grand nombre de générations à se diriger dans un labyrinthe immergé dans l'eau. Les premiers groupes de rats se montrèrent très longs à acquérir les réflexes de la nage efficace que les chercheurs leur enseignaient. J'ignore en combien de temps ils y parvinrent, d'autant que la durée de vie moyenne d'un rat de laboratoire doit être brève. Une fois que les rats eurent maîtrisé la nage, les scientifiques les sacrifièrent par dissection cérébrale. Ils cherchaient à constater des évolutions perceptibles de leur cytoarchitectonie. Joli comportement motivé par le meurtre !

Au fil des générations, on découvrit que lorsque les rats de cette espèce furent en âge de s'orienter dans le labyrinthe de leurs prédécesseurs, tous furent capables de s'y diriger du premier coup – sans l'avoir jamais vu – et ce, dans tous les laboratoires du pays, aussi bien, voire mieux, que leurs congénères entraînés de la précédente génération. En définitive, au grand étonnement des chercheurs, tous les rats de cette espèce naquirent avec le don inné d'orientation dans ce labyrinthe, même si leurs ancêtres n'avaient jamais été entraînés à cette fin dans un laboratoire.

Je me suis livré à un saut intuitif que je confesse étranger à tout processus de recherche fondé sur la torture systématique de rats. L'un de mes professeurs m'a une fois demandé si ce que je lui rapportais d'un

phénomène clinique particulier était étayé par une recherche ou s'il ne reposait que sur mes idées propres. Je lui répondis que mes idées m'appartenaient et qu'au lieu de ressasser les mêmes concepts surannés d'une recherche, je préférais développer des idées que personne n'avait jamais évoquées. En d'autres termes, au verbe « *rechercher* », je préférais celui de « *chercher* ». Vous savez dès lors que ce que je vais partager avec vous ne relève que de ma réflexion. Dont j'endosse seul la responsabilité.

LES POINTS POSITIFS DES CHAMPS MORPHIQUES

L'idée de résonance morphique part du principe que, pour chaque espèce, l'ADN joue le rôle de récepteur de fréquences conçu pour recevoir les programmes propres à cette entité biologique et les composants qui lui sont spécifiques, que génère l'énergie du champ morphogénétique. Les scientifiques reconnaissent que les organismes biologiques baignent dans de faibles champs électromagnétiques émis par chacun de leurs composants, jusqu'à la structure atomique la plus infime. Dans le modèle morphogénétique, le champ *in-forme* le matériel génétique (l'ADN) de ce qu'il doit faire de ces instructions. Le champ est le modèle, comme le montre Harold Saxton Burr dans son livre, « Les champs de la vie : nos liens avec l'Univers³. »

Rupert Sheldrake évoque ce thème dans une série d'articles fascinants publiés dans le magazine *Psychological Perspectives* au printemps 1987, dont l'un d'eux porte le titre de « Mental, Mémoire, Archétype : la résonance morphique et l'inconscient collectif⁴. »

Sheldrake montre dans l'un des articles que lorsque vous regardez la télévision vous ne songez nullement que les minuscules images sur votre écran de téléviseur sont, en réalité, générées par les composants de votre appareil. Son *tuner* capte la fréquence ou les canaux et restitue le programme que vous suivez. Si vous endommagez les composants de votre téléviseur, il ne peut tout simplement plus capter le champ ou l'agencement d'informations véhiculé par le champ électromagnétique du signal du programme.

Sheldrake explique que les petits éclats d'un aimant brisé généreront leur propre champ. Les champs sont associés aux propriétés de la vie. Chaque organe, tissu, cellule et structure possède son propre champ associé. Selon Sheldrake, c'est le champ qui détermine quels organes se forment et les qualités et caractéristiques qu'ils expriment. D'après lui, vous n'héritez pas des caractéristiques et traits de vos parents par l'intermédiaire de leur ADN, qui constitue le matériel de base, mais vous *téléchargez* votre aspect biologique global du champ collectif de la race humaine. Les traits, les particularités de votre corps/esprit découlent, en

partie au moins, des champs morphiques spécifiques de vos parents. C'est le plan ou la conceptualisation du Grand Architecte, qui fournit le « temple-matrice » pour ériger la « maison d'argile ».

Sheldrake établit un lien entre l'idée de champs morphiques et le concept d'archétypes introduit par Carl Jung. « Si le chêne existe, c'est qu'il existe une forme ou configuration archétypale du chêne », écrit Sheldrake. Il affirme que l'inconscient collectif de l'humanité fournit les fondements de la mémoire collective humaine. « Ce que je veux exprimer, c'est qu'un principe similaire même est à l'œuvre dans l'univers entier, pas seulement au sein des êtres humains. »

Il soutient que les champs morphiques influencent tout, la croissance des plantes comme les flux migratoires des oiseaux, jusqu'à « l'inconscient collectif » de Carl Jung. « Ce qu'il faut comprendre des champs morphiques, c'est que la nature, comme nous le savons bien, est par excellence soumise au changement, elle s'adapte. » « Tout ce qui a pu influencer ou imposer une nouvelle configuration par le fruit du hasard a pu générer une relation de cause à effet dans la nature sans violer une seule des lois de la physique », écrit-il.

J'apprécie en outre beaucoup une expérience universitaire à laquelle se réfère Sheldrake. On enferme des poussins de quelques jours dans une salle en compagnie d'un robot qui porte sur lui une image de poule. Le robot a été programmé pour se déplacer au hasard. Mais lorsque les poussins portent sur lui leur attention, le caractère aléatoire de ce mouvement s'évanouit. Quand le robot est observé par les poussins, son schéma de déplacement le dirige vers eux selon une occurrence statistique significative. Je le suspectais dans mon enfance : les poussins ne sont-ils pas les rois de l'univers... ?

Parce qu'il porte ses idées à leur aboutissement, Sheldrake va jusqu'à décrire le pouvoir du rituel social et spirituel comme moyen d'initier, de construire et de soutenir un champ morphique collectif. « En général, les rituels sont, par nature, fortement conservateurs, ils doivent s'accomplir d'une certaine façon, pas d'une autre, respecter la répétition du passé. Les actes rituels doivent s'accomplir dans la gestuelle voulue, avec les paroles et la musique fixées, partout identiques dans le monde entier. Si la résonance morphique se produit comme je le pense, la conservation du rituel créerait exactement les bonnes conditions pour que la résonance morphique englobe ceux qui recréent le rituel aujourd'hui et ceux qui y obéissaient par le passé. »

Le même Sheldrake évoque la manière dont les systèmes de pensée possèdent leur propre champ morphique. Il souligne que nous appelons bien « professions » les « champs » de la médecine, de l'ingénierie, etc.

Je partage complètement sa vision. J'ai découvert que si je ne connais pas telle technique ni tel système dont mon patient pourrait bénéficier, je suis capable d'avoir directement accès aux informations ou capacités du champ morphique dont j'ai besoin. Plus efficace que d'assister à un séminaire ou de lire un ouvrage sur le thème en question. J'ai par exemple *emprunté* les talents d'un acuponcteur en Chine pour rééquilibrer les méridiens de quelqu'un.

Est-ce vraiment ce qui s'est passé ? Je n'en suis pas si sûr. Autrement dit, il est objectivement impossible de vérifier pareil phénomène. Tout ce que je sais, c'est que sur le moment « j'obtiens » des informations spécifiques et pertinentes dans le domaine qui m'intéresse. Je dis au public de mes séminaires « d'emprunter » ce que me confère la Matrice énergétique, s'ils souhaitent vivre une puissante expérience. Souvent, je ferme les yeux pour avoir accès aux dons de mon ami Mark Dunn⁵. Ce faisant, je suis capable de « voir » avec clairvoyance ce qui ne se présenterait pas à ma conscience en temps normal.

Ce dont je parle est du domaine du possible – du moins il est facile d'imaginer que ça l'est. La science quantique a démontré que les effets du champ quantique ne sont par nature pas localement déterminés. Dit autrement, l'information est omniprésente à l'échelle du photon. Cette compréhension ouvre la voie aux phénomènes tels que la télépathie. Vous avez bien entendu déjà que « les grands esprits se rencontrent » ? Ce que vous venez de lire sur la résonance morphique vous donne à comprendre comment accéder aux idées et aux concepts et, en pleine conscience à la source d'intelligence universelle intarissable.

J'insiste à nouveau : lorsque vous libérez votre esprit des schémas de pensées linéaires habituels, vous êtes en mesure d'acquérir une connaissance nouvelle directement à partir du champ énergétique du point zéro, que certains physiciens assimilent à l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi je répète que pour utiliser la Matrice, vous n'avez besoin d'aucun savoir particulier. Vous pouvez ne rien savoir des choses tout en faisant un *rien des choses*, et accéder au Tout, qui est contenu dans l'Un.

Les systèmes de pensée tels que les techniques de guérison constituent, je le crois, le sous-ensemble d'un type spécifique de champ morphique. Il vous est loisible d'exploiter cette idée à votre avantage. Plus une technique est ancienne, plus le nombre de ses pratiquants est élevé, plus cette technique gagne en influence et en efficacité. Les techniques sont figées dans des méthodologies et des croyances que dispensent à leurs disciples le gourou ou le fondateur du système en question.

On m'a toujours recommandé de ne jamais croiser les systèmes ni de leur trouver des correspondances, et ça m'a toujours paru absurde. Je suis

têtu. Je suis fait pour questionner la nature. J'arracherai des pépites aux croyances si elles tiennent leurs promesses. Des résultats : c'est tout ce qui compte. Ni théories creuses ni constats vides. Si vous vous en tenez au *statu quo*, grand bien vous fasse. Je ne suis pas une statistique. Quand bien même les probabilités seraient contre moi, je suivrais les « quand bien même ».

Un exemple parlant : la méthode de guérison connue sous le nom de Reiki. J'ai l'impression qu'une partie de la puissance en jeu dans les symboles Reiki et leur propension à se voir invoquer ou « channeliser » par les pratiquants du Reiki participent du champ morphique. Hypothèse : et si les champs morphiques n'étaient pas activement présents dans les seules espèces biologiques, mais agissaient aussi dans les systèmes de pensée et de croyances ? Chaque système de soins et chaque école de pensée incluent en son cœur d'énergie un champ morphique très spécifique. Quiconque adhère à la conscience de cet égrégore ou de cette énergie a plein accès au champ d'information et à la puissance de ce système.

Pratiquer le Reiki, ou toute autre technique de guérison, c'est un peu comme ressembler au capitaine Kirk et accéder à l'immense pouvoir qu'offrent les arsenaux de phaseurs du vaisseau *Entreprise*. Si les techniques ou les systèmes de pensée et de sentiments créent vraiment leurs propres champs morphiques, et si vous les avez saisis comme réalité possible, vous avez accès, par exemple en votre qualité de pratiquant du Reiki, à la puissance de ce système. C'est probablement la raison pour laquelle les maîtres de telles techniques insistent autant pour que l'on obéisse aux règles et que l'on suive scrupuleusement les rites. Lorsque vous commencez à mettre en pratique une technique ou un rituel à corps perdu, vous ne faites plus qu'un avec l'unique réalité que les maîtres ont pénétrée et créée.

Les connaissances et le vécu de quiconque a pratiqué une discipline ou une science, quelle qu'elle soit, sont accessibles à tous ceux qui se lient à cette réalité consensuelle. L'idée essentielle, c'est d'entrer en parfaite résonance avec quelque chose au point de devenir cette chose. Si vous ne vous donnez qu'à moitié, c'est peine perdue. *Vous devez vous fondre dans cette chose*. Alors, vous serez lié à la grille de force de ce champ morphique et vous résonnerez à son diapason. À ce moment-là, la guérison magique, miraculeuse, survient, car vous êtes connecté à une gigantesque base de données d'énergie universelle – et tout devient possible.

Un puissant exemple de ce phénomène s'est déroulé récemment dans mon cabinet. Une de mes patientes souffre – au plein sens du mot – du syndrome de l'articulation temporo-mandibulaire depuis maintes années.

Nombre de dentistes et de spécialistes en orthodontie ont tenté de l'en guérir en vain. Un praticien a même soutenu que s'imposait une opération chirurgicale qui aurait consisté à briser la mâchoire en deux endroits pour la refaçonner. Vous parlez d'une carrosserie sur mesure ! La dame en question était persuadée qu'il s'agissait d'un protocole classique reconnu pour traiter cette affection. Mais elle décida d'y réfléchir et ne revint jamais chez son médecin.

Elle me racontait tout ça au cours d'une consultation et, soudain, mes guides m'inspirèrent. Elle me parlait de son nouveau chirurgien-dentiste consulté sur ce point. Je ressentis pour ce praticien un *feeling* instinctif. « Je peux travailler avec ce type. Il connaît son boulot », pensai-je. Mes guides me dirent de modéliser les connaissances de cet homme et d'instiller ce champ, ce *pattern*, en ma patiente. Sans me demander comment j'allais procéder, je levai la main droite et visualisai un disque de lumière, ou un hologramme en passe de création. Lorsque je fus convaincu que le processus était mené à son terme, je glissai le *pattern* dans le champ énergétique de la patiente. Les résultats furent immédiats, stupéfiants. Elle se laissa aller sur ma table de massage et entra en transe profonde.

Lorsqu'elle en sortit, elle affichait un sourire aussi lumineux que le soleil au zénith. Elle mobilisait sa mâchoire, de haut en bas, de gauche à droite. Elle s'exclama : « La douleur a complètement disparu ! » Quelques jours plus tard, elle retourna chez l'orthodontiste auquel j'avais « emprunté » les connaissances et le savoir-faire. Il n'en crut pas ses yeux. Elle me raconta qu'il lui avait d'abord fait passer une radiographie puis qu'il s'était mis à relire rapidement ses notes. « Je n'y crois pas. Comment est-ce possible ? » Tous les paramètres cliniques qu'il avait soigneusement consignés et sur lesquels il avait insisté avaient disparu. À son crédit, il voulut savoir ce que j'avais fait. Contrairement à la majorité d'entre nous confrontés à un fait nouveau, il accueillit positivement la preuve manifeste qu'il avait sous les yeux, puis fut piqué de curiosité. Ma patiente me dit qu'il m'adresserait en guise de test quelques cas sous peu.

Un neurologue du coin entendit parler de moi par l'intermédiaire de certains patients. Intrigué, il m'adressa en consultation une dame à titre d'essai. Elle présentait pléthore de symptômes. Elle dormait mal la nuit, parfois pas du tout. Elle souffrait de nombreuses douleurs musculaires, dont un sérieux syndrome de l'articulation temporo-mandibulaire. Mais le pire était le diabète dont elle était atteinte, insensible à l'insuline. En vertu des principes que j'enseigne dans *Matrice énergétique*, tous ces symptômes disparurent rapidement en quelques consultations. Curieux de comprendre, le neurologue décida de venir me rendre visite.

Un samedi matin, un accort jeune homme déboula dans mon cabinet et vint me serrer chaleureusement la main. Surpris, vaguement inquiet à l'idée que deux rendez-vous se soient chevauchés, je lui demandai s'il était un nouveau patient. Je craignais que ma secrétaire n'ait placé deux rendez-vous dans le même créneau horaire. Le sourire aux lèvres, il me répondit qu'il était le médecin qui s'était annoncé. Soulagé, un peu décontenancé par l'aisance et l'amabilité de cet homme, je lui saisis la main dans les deux miennes pour lui manifester bon accueil.

Il prit place tranquillement sur le siège d'appoint de ma salle d'examen et porta toute son attention sur la séance que je menais avec notre patiente commune. Sa tête penchée, ses sourcils froncés me firent penser que « cette fois, ça passe ou ça casse ». Le voilà qui se lève et fonce vers moi. Je vois son air interrogatif. Il me met la main sur l'épaule, il s'exclame : « Vous manipulez les champs de la réalité quantique ! » Je lui ai adressé un large sourire et lui ai répondu : « Oui, je pense. Merci d'avoir remarqué ! » « Cool ! » lâcha-t-il.

Je vous livre une dernière histoire qui vous montrera le pouvoir et les connaissances qui vous sont instantanément disponibles si vous vous connectez au champ morphique et abandonnez vos peurs et vos limites. J'ai récemment organisé un séminaire important à San Diego. Un homme encore plus chaleureux que le neurologue, au sourire encore plus large, vint me voir. Il m'étreignit fort amicalement. C'est les larmes aux yeux qu'il me narra son histoire :

« Je suis chirurgien orthopédiste à Dubaï, dans les Émirats Arabes Unis, proches de l'Arabie Saoudite. Il y a un mois, un ami m'a conseillé d'aller faire un tour sur votre site Web. J'ai regardé votre vidéo en *streaming* et, depuis, je suis intrigué.

Vous montriez comment soigner la scoliose, cette courbure anormale de la colonne vertébrale. Je vous ai vu toucher le dos de la personne en deux endroits avec le bout de vos doigts. On la voit apparemment perdre conscience d'un coup, et vous l'avez doucement allongée sur le sol. Quelle surprise j'ai eue de voir que la courbure de sa colonne était redevenue normale lorsqu'elle s'est relevée ! Je me suis dit que si vous y parveniez, moi aussi je pourrais y arriver !

Une jeune femme de vingt-huit ans était venue me consulter pour une cypho-scoliose [double déformation au milieu de la colonne vertébrale]. J'ai touché son dos en deux points comme vous l'aviez fait dans votre vidéo et elle a brièvement perdu conscience.

Quelques minutes plus tard, lorsqu'elle s'est réveillée, je fus stupéfait de découvrir que sa déformation vertébrale s'était complètement

résorbée ! Son cas aurait été très difficile à traiter chirurgicalement. Je l'ai fait revenir trois semaines consécutives à mon cabinet, de peur que sa déformation ne réapparaisse, mais ce ne fut pas le cas. La quatrième semaine, elle me demanda comment je comptais poursuivre avec elle, mais je ne fus pas en mesure de lui répondre. En consultant votre site, j'ai vu que vous enseigniez en séminaire en Californie ce week-end, alors j'ai sauté dans un avion et je suis là. »

Nous avons tous deux éclaté en sanglots et nous nous sommes embrassés comme des frères qui se seraient perdus de vue pendant des années. Il prit l'aimable initiative de raconter cette histoire à l'auditoire au cours de la journée. J'étais rempli de joie. J'éprouvais une infinie reconnaissance pour la grâce qui m'avait été accordée d'enseigner ces concepts.

Si vous plongez dans le système de croyances de quelqu'un et percevez les choses à sa façon, vous n'entreverrez que ce que les filtres de perception de cette personne vous laisseront voir. Le film intitulé *Que sait-on vraiment de la réalité ! ?* ⁶ nous ramène au temps de Christophe Colomb et à la découverte du Nouveau Monde. L'on y voit les membres d'une tribu indienne incapables de discerner les imposants navires amarrés dans la baie, alors qu'ils les fixent. Comme ils n'avaient encore jamais eu l'occasion de voir de tels bâtiments ni de vivre des événements similaires par le passé, leur esprit zappait toute information visuelle qui n'avait pas de répondant dans leur réalité. Ces bateaux n'entraient pas dans leur paradigme dominant. Le chaman de la tribu, lui, percevait les déplacements d'eau. C'est en essayant de voir ce qu'il ne savait pas regarder, en suscitant un état modifié de conscience qui le mettait en mesure de voir les choses autrement qu'il finit par distinguer les navires et put montrer aux hommes de sa tribu comment les percevoir à leur tour.

Fort intéressant : Alexandra Bruce, l'auteure d'« Au-delà du caché⁷ » (dont est tiré le film), se dit surprise que cette histoire fasse partie du scénario. « Une vieille légende urbaine sans substance », dit-elle de cette histoire, un récit dont personne n'a jamais pu vérifier la source. Sans doute, mais j'aime cette histoire. Elle illustre bien ce que je nomme une « fiction utile ». Que cette anecdote soit vraie ou non ne diminue en rien sa portée métaphorique. À même de conduire votre esprit à concevoir la réalité des choses espérées à défaut de se rendre visibles. Si elle vous aide à voir votre « navire », il m'importe peu qu'il navigue sur une mer imaginaire.

Chaque matin, je me réveille en cherchant ces vaisseaux « de conscience » qui ne se révèlent qu'à celui qui s'ouvre à une vision non consensuelle du réel. Tous les jours je me pose cette question : « À quoi suis-je en train de ne *pas* penser, que suis-je en train de ne *pas*

comprendre qui serait de nature à changer ma perspective des choses si j'y pensais, si je comprenais, pour le plus grand bénéfice des intéressés ? » Tony Robbins soulève la puissance du questionnement. Il nous recommande de nous poser chaque jour cinq questions capables de dépasser le paradigme. Si vous entraînez votre cerveau à se poser une question qui soit en rupture ou novatrice, il finira par se programmer pour vous donner des réponses plus fortes⁸.

PRÉPAREZ-VOUS À PERDRE LA RAISON

Nous autres, Occidentaux du monde moderne, pouvons servir de parfaits exemples à cette idée : nous n'avons jamais expérimenté ni compris la vision du monde chamanique, nous n'avons jamais développé une conscience des réalités multiples auxquelles le chaman averti accède aisément. Pour nous, un voyage dans ce monde inférieur ne peut se comparer qu'à ce que nous connaissons déjà ou ce à quoi nous avons été exposés, à la manière des concepts de l'imagination active ou de la visualisation de Jung. Or, pour le chaman et ses valeurs culturelles, mondes du bas et monde supérieur sont des concepts chamaniques clés tout aussi réels que ce qu'ils appellent le monde intermédiaire – la seule réalité que nous admettions vraie en Occident.

Comment peut-on qualifier de « schizophrène », retrancher de la société et placer sous psychoactifs quelqu'un que l'on force à se forger la « véritable » image de la réalité, mais à qui sera reconnu, dans une autre culture, un don spirituel rare et précieux ? Je ne sous-entends absolument pas que les chamans soient schizophrènes ou que les sujets schizophrènes doivent abandonner leur traitement, taper sur un tambour ou faire cliqueter des crécelles. Je souligne une chose toute simple : ce qui peut sembler fou pour un mode de pensée peut s'avérer tout à fait normal pour un autre, et même passer pour un don primordial, dans un autre système de référence et le contexte voulu.

Ce que vous êtes capables d'élaborer par la pensée et de percevoir définit les limites de ce que vous êtes en mesure de réaliser.

Autrement dit, vous vous imposez des œillères lorsque vous faites l'apprentissage d'un ensemble de règles et de croyances précises dans la pratique d'une technique spécifique ou dans le cadre d'un mode de pensée que vous avez vous-même adopté. Vous avez acquis un ensemble de règles conformes à vos attentes. Dès que vous commencez à remettre les choses en question ou à les voir sous un autre angle, vous courez le risque de bouleverser vos chers présupposés sur la réalité. C'est ce même phénomène qui interpelle les physiciens. Pourquoi un électron se comporte-t-il comme une particule lorsqu'il est observé, mais affecte la

forme d'une onde dès que vous le considérez sous un autre angle ou que vous cessez de l'observer ? *Vous touchez du doigt ce que l'on appelle « le collapse du psy »* : l'effet induit par l'observateur.

Bien sûr, si la vie comble vos attentes, si vous suscitez la survenue de ce sur quoi vous vous concentrez, je vous incite par tous les moyens à « Continuer mes frères », comme chantait Jimi Hendrix. En revanche, si vous n'êtes pas satisfait du déroulement de votre vie, prenez conscience que vous disposez de l'immense pouvoir d'observer et de percevoir la réalité différemment. Mais surtout, ne me prenez pas au pied de la lettre. Comme toujours dans la vie, le bon sens reste l'arbitre en l'occurrence. Au volant de ma voiture en plein milieu de la circulation, je ne vais pas décider d'un seul coup de tamponner l'arrière du véhicule qui me précède. Même si vous avez entendu parler de ces grandes découvertes scientifiques survenues sur le coup d'un accident, je ne parle pas du tout de ce type de hasard ! Je sais bien que les métaphysiciens adorent soutenir qu'il n'y a rien de tel qu'un accident, mais moi je ne souhaite nullement en causer un !

LE POUVOIR D'UNE RÉALITÉ QUE L'ON A SOI-MÊME ÉTABLIE

Je vous incite vraiment, si vous êtes décidé à appréhender la réalité comme vous ne l'avez jamais fait, à ne vouloir la susciter que pour aider l'autre, élever l'humanité, contribuer au bien commun. Par exemple, l'un des grands maîtres de la technique dont j'ai eu l'honneur d'être le disciple, le Dr Victor Frank, de Washington, a mis au point un système de test et de traitement des patients appelé *Modification du corps entier* (MCE). Cette méthode a fait ses preuves au cours de ces trente dernières années. Les thérapeutes qui l'appliquent sont capables de faire face à la plupart des maladies et des troubles qui affligent l'humanité. Cet homme a conçu une réalité dans laquelle il recourt à un réflexe de type musculaire indicateur de l'état du foie. La faiblesse de la réponse du réflexe signe un trouble hépatique.

Non content de diagnostiquer, il mit au point un système de rééducation, pour l'essentiel sous la forme d'une séquence de gestes le long de la colonne vertébrale : une série corrective pour chaque organe en fonction du réflexe. Autrement dit, le protocole consiste à tester le réflexe en liaison avec le foie, appliquer la technique, enfin s'assurer que le muscle indicateur renvoie un signal fort. Et alors ? Apparemment, il ne s'est pas passé grand-chose. Sinon ce coup de pouce dans la réalité consensuelle qui a suffi parfois à enrayer le trouble hépatique. Pensez-vous que ces coups de pouce aient besoin d'un taux de réussite de 100 % pour se révéler valables sur le plan statistique ? Moi, pas.

J'assistais à un séminaire consacré à la *Modification du corps entier* où un jeune médecin se leva pour conter une anecdote à propos de l'un de mes ateliers pour débutants qu'il avait suivi. De retour chez lui, il constata pour son père un faible réflexe musculaire symptomatique de la prostate. En rien surprenant puisque cet homme avait été diagnostiqué récemment porteur d'un cancer de la prostate. Le nouvel adepte de la MCE assura la correction préconisée et l'indicateur musculaire montra que le réflexe « prostate » était « corrigé ». À ce stade de l'histoire, l'anecdote est intéressante, mais pas renversante. Écoutez la suite, vous vous forgerez alors votre opinion. Lorsque le père de cet homme retourna chez son médecin, tous les examens montraient que son cancer avait mystérieusement disparu et que son taux d'antigène spécifique de la prostate (ASP) dans le sang était redevenu normal. Traduction : prostate saine. Alors ? Mon vieux, je parierais gros que vous prendriez bien le premier avion pour aller voir ce toubib si vous souffrez de la prostate...

Mon associé au cabinet, le Dr Mark Dunn, se pencha sur la MCE comme sur ces techniques bizarres mises en application. En son for intérieur, il se dit « Quelle bande de charlatans ! Ça ne peut pas marcher. » Il se mit à prendre mes patients à part en mon absence pour leur poser la question : « Bon, eh bien, dites-moi tout, la vérité. Qu'est-ce qu'il se passe réellement ? » Et ils répondaient : « Quelle chance vous avez d'étudier avec lui. Il m'a vraiment aidé. Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans lui », etc. Il grinçait des dents, ça le rendait fou. Il débarquait souvent dans mon bureau le matin : « Bonjour. Je t'ai déjà dit à quel point je te détestais ? » Et je pense qu'il ne plaisantait qu'à moitié car ce que je lui enseignais bouleversait complètement son monde aseptisé, bien en ordre, et entraînait souvent en conflit avec ce qu'il avait appris en école de médecine.

Il m'a suivi neuf mois durant, d'abord à un poste d'observation, là où je traitais les patients. Je pense qu'il en est arrivé à détester chaque seconde de cette phase. Il a fini par avoir ses propres clients et testa la technique MCE sur un patient qui souffrait d'une terrible constipation chronique. Mark se dit : « Qu'ai-je à perdre ? » Il traita donc les réflexes liés au côlon du patient qui paraissaient faibles.

Il est impossible que ce qui se produisit alors relève d'un effet placebo. Le Dr Dunn était convaincu qu'il n'en résulterait rien, et je suis sûr que son patient le ressentait *via* son langage corporel inconscient. Contrairement à ce à quoi s'attendaient ces deux acteurs du drame en acte, le patient sentit soudainement ses intestins depuis longtemps paresseux se manifester, et il se rua aux toilettes. Voilà qui scella la première expérience de l'étrange « médecine vaudou » que connut mon ami. Cette expérience conduisit le Dr Dunn à conclure que l'acronyme MCE signifie, en réalité, Méthode Complètement (carrément) Épurative.

Les quelques autres patients sur lesquels il tenta la même manœuvre ne constatèrent aucun résultat thérapeutique. Il me posa la question du pourquoi. J'espère, lui dis-je, que tu as aimé manger ton pain blanc, parce qu'il va falloir bosser – bienvenu dans le monde frustrant de la MCE et autres techniques du genre. Parfois, la vie est une pente savonneuse et nous sommes bien obligés de glisser. Mark eut alors un acte manqué que j'ai interprété comme un moyen brillant de tester la réalité de ses efforts thérapeutiques. Il travailla et s'investit tant dans chaque consultation que les patients, sans coup férir, finissaient par vomir au cours de la séance. Dans ce nouveau cadre de travail, il ne douta plus que son action aboutissait à des résultats. Il savait maintenant que si ça fonctionnait, ce n'était pas de la manière dont il le souhaitait.

Ce résultat tangible – aboutir à ce que chacun de ses patients rendît le contenu de son estomac – fut de sa part un choix inconscient qui lui permit de vérifier objectivement par l'exercice de son esprit rationnel que quelque chose d'observable avait lieu. Au bout de quelques mois, il maîtrisa les effets indésirables qui n'étaient que la manifestation de son enthousiasme et, depuis ce jour, il n'a eu de cesse de progresser.

Je viens d'évoquer une clé que je considère comme essentielle dans le déploiement de la Matrice énergétique. C'est un peu similaire à l'attitude qu'avait adoptée notre ministère des Affaires étrangères sous l'ère de Ronald Reagan quand il s'agissait de négocier les accords sur l'armement avec les Soviétiques : « La confiance règne, sous réserve de vérification. » Lorsque vous travaillez à quelque chose, il vous faut bien un critère de fiabilité : « Ai-je atteint le but escompté ou pas ? Puis-je croire ou me fier à telle ou telle chose ? Puis-je compter dessus ? » Attention, il s'agit là d'un paradoxe qui se mord la queue : si j'en crois mon expérience, tant que vous croyez en quelque chose, que vous vous y fiez, vous en êtes l'otage. Mes maîtres spirituels disaient : il existe une formule pour les opérations alchimiques et la maîtrise spirituelle. Le paradoxe, c'est qu'une fois que vous avez trouvé la formule, vous n'en avez plus besoin : vous êtes devenu la formule par la poursuite même de votre quête.

Si nous acceptons les barrières actuelles qu'impose l'état de l'art des lois de la physique, la réalité est, de près ou de loin dans une large mesure, ce que vous en faites. En d'autres termes, la réalité telle que vous la définissez dépend de la manière dont vous choisissiez d'interagir avec elle. Vous voulez exploiter votre propre conception de la réalité, ajuster sa portée de façon à commencer à obtenir des réponses adéquates chaque fois que vous tentez de transformer les paramètres de votre vie ou de celle d'autrui. La bonne nouvelle, c'est que vous y parviendrez bien plus facilement, comme c'est d'ordinaire le cas avec tout, si vous êtes cohérent et persévérant dans votre attitude. Plus vous concentrerez votre volonté

par des efforts bien orientés, plus vous solliciterez le pouvoir universel du champ morphique, réceptacle de l’empreinte ou de la matrice énergétique des résultats que vous espérez. Frottez donc et repolissez cette lampe magique jusqu’à ce que le génie en sorte.

CRÉEZ VOS PROPRES MYTHOLOGIES DE SUCCÈS

Le travail sur la matrice énergétique, j’y reviens, répugne à prendre en compte les « états pathologiques » puisque cette simple démarche les aggrave. Mais dans certains cas, plonger dans la réalité d’une affection particulière risque de s’avérer accablant. Ainsi en va-t-il du cancer. Si vous partez du principe que le cancer possède son propre champ morphique, vous allez commencer à comprendre l’ampleur potentielle du désordre. Il faudrait inclure tous les facteurs de toutes les personnes qui en ont été affectées, toute la littérature médicale publiée sur le sujet et toutes les méthodes, médecins et organismes qui ont concouru à soigner cette maladie. À quoi s’ajoutent les débats passionnés autour de la survie et de la mort.

Le champ énergétique de cette maladie est incommensurable. Mieux vaut ne pas l’affronter en face. Vous devez vous extraire des lois convenues de la réalité car vous ne sortirez pas gagnant de ce combat. Il vous faut redéfinir les règles de la bataille. L’idéal reste de ne pas affronter une maladie si dévastatrice. Le Dr John Christopher, un éminent herboriste, répétait : il n’existe pas de maladies incurables, mais des êtres incurables.

Si une difficulté singulière vous paraît insurmontable, pourquoi ne pas changer un peu la donne et tenter autre chose, à quoi, peut-être, personne n’a encore jamais pensé ? Sincèrement, si vous entendez la petite voix de votre intuition, et si ce qu’elle vous suggère vous semble positif et utile, pourquoi ne pas laisser une chance à ce nouveau concept ? On ne sait jamais, vous êtes peut-être au seuil d’une nouvelle réalité ou d’un nouveau champ des possibles. Pourquoi pas l’artisan d’un système inédit dont vous seriez le gourou ? Changez les règles et donnez-vous la chance de ne pas vous contenter des simples acquis.

Lorsque vous apprenez à conduire, vous prenez conscience que tout le monde se plie à un règlement bien défini. Tout le monde s’entend sur le sens de « tourner à droite » et de « tourner à gauche » même si certains oublient leur clignotant ! De même, des règles s’imposent dans la perception de la réalité auxquelles nous avons, pour la plupart, explicitement adhéré. Par exemple, lorsque vous regardez le sol, vous êtes quasiment certain qu’il ne se mettra pas à fondre sous vos pieds – à moins, bien sûr, que vous n’ayez été, jeune, en pleine ère psychédélique et que vous n’ayez été « imbibé »... de la culture de cette époque. Autre

hypothèse : vous avez passé trop de temps à fixer les arabesques des tapis d'hôtels !

CHANGEZ LA RÉALITÉ SELON L'ANGLE QUANTIQUE

Aujourd'hui, nous comprenons que la physique quantique « ondule » notre façon de percevoir la réalité. Ce changement de paradigme dans la manière dont nous façonnons la réalité est merveilleusement bien illustré, dans le récent docu-fiction *Que sait-on vraiment de la réalité ! ?*⁹ La conception classique de la structure d'un atome était très simple et facile à appréhender. Dans ce modèle, l'atome prenait l'allure d'un noyau constitué d'un proton et d'un neutron. Autour du noyau, l'électron était censé suivre une orbite plus ou moins elliptique et hautement prédictible. Sauf que lorsque les physiciens quantiques commencèrent à scruter ce modèle de près, nous comprîmes que les électrons ne se comportaient pas de manière aussi nette.

Au lieu de se conformer au modèle mathématique raisonnable que je viens de décrire, l'électron semble réaliser quelque chose de beaucoup plus intéressant, même si c'est un peu difficile à conceptualiser. Selon le modèle quantique, l'électron se déplace dans un nuage probabiliste d'orbites et ne se résout en orbite prédictible que sous l'effet de l'observation. Au moment où notre conscience perçoit le chemin de l'électron, il se fige matériellement dans cette réalité. Matérialisé par son interaction même avec l'observateur, l'électron « choisit », à partir d'un champ de possibilités infinies, l'orbite probabiliste que notre observation détermine. Autrement dit, il passe d'un comportement ondulatoire apparemment imprédictible à une représentation de la réalité sous forme de particule lorsque nous l'observons. Ce qui signifie que nous ignorons totalement ce à quoi joue l'électron hors de toute observation.

Réalisez-vous à quel point cette observation est cruciale ? Lorsque la conscience participe de cette équation, on dit qu'elle « collapse » l'onde (ou plus exactement, qu'elle réduit le paquet d'ondes). À l'échelle subatomique, il a maintes fois été prouvé que vous ne pouvez pas simultanément observer le moment (c'est-à-dire le mouvement) d'une particule, ou sa vitesse, et sa position. Si vous figez un état pour le mesurer, vous perdez toute possibilité d'identifier son corollaire. Il y a quelques années, des scientifiques sont parvenus à ralentir la vitesse de la lumière dans un vide à très basse température jusqu'à moins de 60 kilomètres/heure. Ils s'aperçurent que la position des molécules qu'ils observaient dans ce vide avait complètement disparu !

APPLIQUEZ LES CONCEPTS QUANTIQUES AU QUOTIDIEN

Tout en gardant à l'esprit l'importance de l'effet de l'observateur, voici ce que je dis à quiconque s'intéresse pour la première fois aux principes de la Matrice énergétique.

Vous êtes persuadé être composé de matière physique solide et êtes sûr que vos affections sont également physiques. En réalité, ce n'est pas aussi simple. Si vous vous retrouviez réduit à vos structures de base majeures, vous seriez composé d'une hiérarchie bien ordonnée de composants (comme une chaîne stéréo). L'on pourrait même dire que votre corps n'existe pas, en tout cas de la manière dont on vous a appris à le voir. Je vais vous expliquer ce que j'entends par là.

Le corps humain se compose de structures organiques. Elles-mêmes organisées en systèmes tels que le système respiratoire, le système digestif, le système génito-urinaire, etc. Ces systèmes sont formés d'organes que constituent divers types de tissus spécialisés. Qui résultent de l'assemblage de multiples sortes de cellules, classées selon leur morphologie et leur fonction. Les cellules sont constituées de molécules à base de carbone et les molécules sont faites d'atomes.

C'est à ce stade que notre modèle de réalité physique linéaire se heurte à quelques impasses. Le noyau de l'atome est formé de deux composants structurels, le proton et le neutron. L'électron circule selon des orbites probabilistes, je l'ai dit plus haut. L'on pense que lorsqu'un expérimentateur entreprend de mesurer ou d'observer l'orbite « réelle », sa tentative cause la réduction de toutes les ondes probabilistes en une seule. Cette nouvelle orbite possède alors une probabilité caractérisée par l'observation, à elle seule, a limité tous les autres résultats possibles.

Donc, à l'échelle subatomique, tout est soumis au « collapse du psy », à la réduction induite par l'observateur. Si vous appliquez ce principe à la plus petite unité possible que nous ayons découverte à ce jour, vous obtenez le photon qui est l'unité de base de la lumière. Les photons existent soit sous forme de particules, soit sous forme d'ondes, comme je l'ai déjà affirmé, selon l'influence de l'observateur. Si l'acte d'observation change la forme ou le comportement de ce qui est observé, la conscience dès lors s'implique comme agent actif et vital de cette description. Il serait donc exact d'énoncer que les éléments physiques qui constituent ce que nous appelons le monde matériel prennent forme lorsque nous les observons. À l'échelle basique d'un être physique, voici notre vérité première : nous sommes composés de lumière et d'information, nous sommes donc conscience.

Je vous propose un exemple concret qui vous montrera à quel point cette information vous concerne. Un patient canadien vint me consulter ponctuellement dans l'espoir de me voir soigner sa capsulite rétractile de l'épaule, plus communément appelée « épaule gelée ». Il s'agit d'une affection très douloureuse responsable d'une impotence fonctionnelle de l'épaule et du bras. Cette pathologie est chronique. Le recours aux thérapies chirurgicales ou manipulatoires ne semble pas souvent efficace. En réalité, vous êtes pratiquement condamné à fréquenter une clinique de gestion de la douleur qui vous apprend à vivre avec. Je n'obtenais presque jamais de bons résultats à l'époque face à ce type d'affection. Or, ma séance avec cet homme aboutit à une découverte capitale.

Lorsqu'il me rencontra, il souffrait de ce mal depuis six mois, sans aucune amélioration en vue. Il me dit que personne n'avait été capable de lui venir en aide. Je pensai alors : « Et vous imaginez que, moi, je vais être en mesure de faire quelque chose ? » Pendant plus d'une heure, je m'efforçai de soulager sa douleur ou d'améliorer l'amplitude de son mouvement. Je suai sang et eau pour y parvenir. Je l'ignorais à l'époque, mais j'étais complètement enfermé dans ce que j'appelle désormais « l'approche binaire dysfonctionnement/solution ». Les règles de cette approche, les voici : constater le dysfonctionnement. Réaliser que tous ceux qui ont tenté de le résoudre ont échoué. Vous remémorer les instants de votre vie qui ont coïncidé avec des échecs. En majorer les occurrences. Enfin vous laisser envahir par votre inefficacité et en revendiquer la réalité. Vous voilà désormais armé des outils nécessaires pour vous extraire de ce système et faire la différence. Vous ne croyez pas ?

Tel un chien battu, j'étais sur le point de déclarer forfait lorsque j'entendis un rire intuitif. Il me résonnait sans doute dans le crâne, ce rire éthéré qui semblait rebondir sur les murs de la salle. Une voix railleuse en émanait, elle disait : « Regarde-le, il travaille dur ! Pourquoi est-ce qu'il croit qu'il doit faire ça ? » Ce à quoi une seconde voix apparemment à l'autre bout de la salle rétorqua : « C'est parce qu'il n'a pas confiance en lui. »

« Oui, acquiesça la seconde voix, il croit que c'est à cause de la manière dont il a été traité lorsqu'il était petit. » La deuxième voix éclata de rire : « Imagine que ça n'existe pas. » « Hein, quoi ? » me dis-je. Et je fixai « l'épaule gelée » de l'homme. Désarçonné par les phénomènes étranges qui m'arrivaient, je m'arrachai à la réalité consensuelle dictée par la logique « dysfonctionnement ». Je me contentai d'« être spectateur » au lieu de vouloir « observer et analyser », comme le décrit le don Juan des livres de Carlos Castañeda, et la capsulite rétractile disparut !

Avance rapide. Nous sommes quatre ans plus tard. Face à moi, un autre patient masculin victime de l'« épaule gelée ». Ce matin-là, j'étais en retard d'une vingtaine de minutes et pour couronner le tout mon humeur légère déclenchait les éclats de rire des patients et du personnel quand cet homme prit place dans la salle d'attente, l'air malheureux et visiblement souffrant.

Il finit par s'installer dans ma salle de soins, prit place sur le siège le visage barré d'un rictus au moment où j'entrais, très décontracté. Je me plongeai dans son dossier médical, pris connaissance du cas, lui dis : « Je vois que vous souffrez d'une capsulite rétractile à l'épaule gauche. » Il hocha la tête. Ce qui allait se produire, il me le dit plus tard, changea à jamais sa manière de voir la réalité.

Je lui souris, serrai sa main droite et lui dis en le regardant droit dans les yeux que son « épaule gelée » commençait à fondre sous l'effet de ma chaude personnalité. Sans lui laisser le temps de réfléchir ni de répondre, j'ajoutai que le terme « épaule » n'était qu'une définition de la réalité consensuelle de quelque chose qui n'était pas vraiment là. En joignant le geste à la parole, je soulevai son bras, « appendice » jusqu'alors inerte et douloureux. La preuve que son état, tout difficile fut-il, n'avait rien de grave. Plié en deux, telle fut sa réaction. Sans aucun doute un peu sous le choc, il se laissa aller à un formidable fou rire. Lorsqu'il reprit le contrôle, il me lança : « Je comprends pourquoi vous êtes si heureux ! Qui refuserait un job pareil ? »

Vous comprenez que dans le premier exemple, je suis parti d'un cadre de croyance qui voulait que la vie fût une lutte. Il fallait à tout prix que je travaille à fond pour soulager mon patient. Tous deux, nous nous attendions à mon échec, signe que j'avais œuvré efficacement. J'avais parfaitement « illustré » nos certitudes collectives et nos règles d'engagement. (« S'illustrer » consiste à se forger une image mentale alimentée par l'énergie émotionnelle, à la charger, puis vivre cette image et sa charge sous la forme d'un épisode réel). Cette rencontre se transforma en combat de boxe : sur le ring, je me battais contre la maladie.

Dans le second exemple, j'étais intimement persuadé du caractère irréel de cette affection et je fus capable de me conditionner dans une posture « *quantifiée* ». Dans cet état, l'épaule gelée n'était qu'une configuration possible parmi d'autres des atomes, cellules, électrons, photons, etc., de ce qu'il était convenu d'appeler « épaule » dans notre réalité consensuelle. Dès lors, si une épaule n'est qu'une configuration de photons hautement énergétiques, rien n'empêche de les reconfigurer selon l'observation choisie. Le cas perd ainsi de sa charge émotionnelle.

De même que nous sommes parfaitement capables de nous convaincre de l'excellence de notre réalité et de nos diagnostics (et tant pis si les statistiques de telle clinique montrent après autopsie que près de 50 % des diagnostics sont erronés, bonjour les dégâts !), rien ne nous empêche de nous persuader tout autant que le dysfonctionnement est imaginaire. Je ne cherche pas à minimiser la douleur des patients, mais je souligne que sur un autre plan de réalité, tout aussi réel, la souffrance et sa correction possible ne pèsent pas bien lourd ! En écoutant l'absurde mais si sage conseil, de mes « guides », j'imaginai l'« absence » du mal. Dès lors, plus de mal. De quel écart de réalité est capable le cadre de vos perceptions et croyances !

Depuis la récente mise en place du forum de Matrice énergétique sur le Web, les internautes m'informent qu'ils apprennent les techniques de guérison par leur simple lecture et la mise en pratique de ce que j'enseigne. Un chiropracteur a appris le concept des « deux points » et celui du « voyage dans le temps » en se contentant de regarder ma démonstration vidéo sur le site. Sur le forum, ce médecin raconte son expérience et décrit sa rencontre avec une patiente souffrant d'une fracture de l'orteil. Il a procédé exactement comme sur la vidéo, il a, conceptuellement, ramené sa patiente dans un point du passé avant sa fracture. Instantanément, il mobilisa l'os, le pied dans sa main, par l'application des « deux points de contact » sur le traumatisme. Deux minutes plus tard, la dame trotta hors de son cabinet, sans souffrir, sans boiter.

Une jeune femme qui estimait que mes propos sur le « voyage dans le temps » avaient du sens, qu'ils étaient plausibles laissa un message. Elle l'avait expérimenté, et à l'évidence avait eu accès au champ morphique de la Matrice énergétique. Voici ce qu'elle avait obtenu :

Bonjour. J'ai lu, sur les pages de votre site, ce que vous dites du compte à rebours (voyage dans le temps), j'ai essayé. Je suis parvenue à revenir au temps où je n'avais pas encore quatre ans. Ma famille avait déménagé, loin des proches qui m'avaient élevée et aimée, et depuis ce jour-là je n'avais plus jamais ressenti ce sentiment d'attention, cet amour. En fin de compte, la nuit dernière, j'ai à nouveau ressenti ce qu'aimer un enfant pouvait être, pour la première fois de ma vie depuis cette période. Je suis une toute nouvelle adolescente, désormais. Je sens que le chakra de mon cœur commence à s'ouvrir. Tout cela depuis que j'ai visité le site et entendu le *Contact Talk Radio* de Richard mercredi.

Des messages comme ceux-ci sont pour moi une bénédiction du Ciel. Des expériences telles que celles-ci confirment que je suis sur la voie de ce que la philosophie bouddhiste appelle le « juste mode de vie ».

Même si je suis le fier détenteur de deux diplômes de médecin, j'ai complètement délaissé la pratique pure de la médecine dans mon cabinet. Si vous y réfléchissez, un médecin est quelqu'un que vous payez pour qu'il vous ausculte en tant que malade. En réalité, le métier du médecin, et à juste titre, consiste à enrayer la maladie ou le dysfonctionnement le plus menaçant pour votre vie en se fondant sur vos symptômes et sur ses découvertes cliniques. C'est un métier en soi peu gratifiant mais parfois nécessaire. Le médecin doit en permanence se fondre dans une réalité dans laquelle il est constamment sur ses gardes face à ce qui pourrait arriver de pire à son patient – après tout, vous ne souhaiteriez pas qu'il passe à côté de quelque chose. En médecine conventionnelle, il semble plus judicieux d'envisager le pire des diagnostics. En école de médecine, on nous enseignait que si un homme de plus de quarante ans se plaignait de douleurs entre son nez et son pénis, il fallait avant tout rechercher une possibilité d'infarctus !

Je ne soutiens pas que le diagnostic et le traitement ne soient pas nécessaires. Ils définissent le paradigme même du système de santé de notre pays. J'éprouve de la gratitude à l'égard de la science médicale pour s'être élevée à un tel niveau de précision et de connaissance. Mais comme les bons médecins ne manquent pas, je ne vois pas la nécessité de consacrer tout mon temps ni toute mon énergie à accomplir ce que beaucoup d'autres font exceptionnellement bien.

J'examine cette idée sous l'angle de la musique, ma première passion. Vous n'attendriez pas de James Taylor qu'il joue de la guitare comme Jimi Hendrix. Voilà deux artistes à part entière qui ont interprété la musique selon leur cœur et leur conscience. Que serait la musique s'il existait un standard musical comme il existe un standard médical pour les médecins, si tous les musiciens devaient se montrer capables de jouer comme Jimi (ou James), norme reconnue comme excellence musicale ?

C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi les formations médicales en chiropraxie et en naturopathie, car ces deux spécialités conservent l'esprit éclectique. Même s'il est merveilleux que la science médicale ait atteint une telle maturité, n'oublions pas, n'abandonnons pas l'art de la médecine. La contrepartie indispensable au savoir sec et aux protocoles doit toujours résider dans le cœur et l'âme du soignant. C'est une qualité que l'on porte en soi ou non. Ça ne s'enseigne pas en école de médecine.

Avec la Matrice énergétique, nous choisissons une autre voie que celle de la dépendance au modèle diagnostic/traitement du soin. Nous créons un champ de conscience et suscitons une forme de rapport énergétique avec le patient, de quoi lui procurer ce que les cultures chamaniques appelleraient un « espace sacré » où il garde la liberté d'exprimer une

vérité différente. Mais le plus souvent, personne ne vous dit jamais avec un tant soit peu de conviction que vous avez ce choix.

En définitive, vous êtes le seul, puissamment aidé, à instaurer les règles de votre propre expérience de la réalité. Ne serait-il pas ultrapositif pour vous de remarquer que votre version des règles de la réalité ne marche pas si bien et que vous pourriez employer votre liberté à vous affranchir de vos croyances ou de vos concepts limités ? Si quelque chose ne marche pas, et que vous comprenez qu'il est en votre pouvoir de corriger le tir, ne voudriez-vous pas essayer de faire en sorte que vos objectifs atteignent vos plus profonds désirs ? Ce qui me rappelle ce qu'un jour m'ont soufflé mes guides intérieurs : porte un regard différent sur cette phrase de la Prière de la Sérénité. La version de mon guide était : « Mon Dieu, fais en sorte que j'accepte les choses que je ne puis changer, et insuffle-moi le courage de changer les choses que je ne puis accepter ! »

Vous souvenez-vous ce que j'ai fait face à l'homme qui souffrait de capsulite rétractile à l'épaule, un peu plus haut dans ce chapitre ? J'ai choisi de l'observer sous un angle différent en prenant plaisir à désassembler une à une tous les composants de sa réalité du traumatisme qui l'accablait. Je lui ai tout d'abord dit : « Votre épaule n'est pas gelée, elle commence à fondre sous l'effet de ma chaude personnalité. » Puis je l'ai informé que ce n'était pas une épaule. En réalité, j'ai choisi de soutenir l'idée que son épaule n'était qu'une partie infime de l'onde de conscience et des particules virtuelles qui le composaient. Enfin, en me calant sur le champ des possibles quantiques, j'ai glissé ma conscience dans un champ de réalité où son épaule n'éprouvait pas de traumatisme. Comme je choisis avec conviction un champ des possibles dans lequel un résultat parfait pourrait se manifester, la transformation effective de la matière hologrammique de son épaule fut complète.

Je me demande si les physiciens, je ne dirais pas que j'en ai la forte suspicion, n'en font pas un peu beaucoup avec les particules virtuelles. Nous disposons de superbes équations mathématiques pour les décrire, mais personne n'en a jamais vues pour la bonne raison qu'elles sont bien trop minuscules. Nous les avons mesurées indirectement par la manière dont leur présence change ou déforme l'environnement dans lequel elles sont indirectement mesurées.

Ce phénomène est comparable au rhume. Nous ne voyons jamais le virus et, dans les faits, le rhume n'est pas le vecteur direct de nos symptômes. Ils traduisent la réaction de notre environnement interne lorsque le système immunitaire réagit à l'invasion d'un germe ou d'un microbe. Nous ne souffrons jamais du rhume de manière directe. Ce que nous ressentons, c'est la réaction de notre organisme en phase d'extermination du virus. C'est pour l'essentiel la source de nos

symptômes. D'une certaine manière, les particules virtuelles des physiciens du quantique sont les microbes qui intoxiquent notre réalité, mais la réponse de notre conscience à ces microbes est la partie visible de notre réalité.

Les physiciens posent en théorie qu'en raison de leur taille infiniment petite et qu'en vertu de leurs durées de manifestation infinitésimales, les particules virtuelles, le temps de leur existence, peuvent renfermer une énergie illimitée. Pour essayer de vous représenter ce que signifie une telle puissance concrètement, pensez simplement à celle qui est libérée lors de la fission d'un atome. En l'espace d'un clin d'œil, un univers tout entier peut naître puis mourir ou se dissoudre. Faute de pouvoir mesurer ce phénomène, les règles de ce qui est physiquement possible ne sont pas bafouées. Mais dès que nous sommes en mesure de les observer, nous exigeons de les voir obéir aux règles que nous pensons inviolables.

Vous possédez en vous les clés d'un pouvoir incommensurable et de possibilités infinies tant que vous ne tentez rien pour les déclencher. Dès lors que vous renoncez à votre penchant à tout vouloir mesurer et observer à l'aune des limites de votre conscience, et parce que vous êtes un objet quantique, tout est théoriquement possible. Vous avez le droit de rejeter mes conclusions. Mais prenez le cas du bourdon. Les scientifiques soutiennent que, d'un point de vue aérodynamique, le bourdon ne devrait pas pouvoir voler. Mais comme il ignore cette « vérité », il ne se gêne pas pour le faire. Ainsi en est-il pour moi. Je suis heureux de bourdonner de-ci de-là, à prendre plaisir de ma conscience du champ infini des miraculeux possibles, avant tout parce que j'ignore que je ne le peux pas !

CHAPITRE 4

Le basculement scientifique dans la réalité

Inutile de s'appeler Einstein pour y parvenir. Qui plus est, je ne souhaite pas que mes lecteurs se disent qu'ils doivent devenir mes copies conformes pour « bien » faire ce que je leur enseigne. Je ne veux pas que les gens pensent : « Richard a dit ça... Donc c'est bien. » Gardez bien ça en tête : Richard ne sait pas. Ce n'est pas parce que vous êtes capable d'accomplir quelque chose, de le reproduire, de le rendre fiable que vous le comprenez. Je prends ma voiture tous les jours pour me rendre au travail, mais je n'ai aucune idée de la manière dont le piston à l'intérieur du moteur et les autres éléments techniques fonctionnent. Ça ne m'empêche pas de conduire convenablement et sans trop y penser.

Que les physiciens quantiques aient détaillé toutes les équations mathématiques inhérentes aux particules virtuelles et mécanismes ondulatoires ne garantit pas qu'ils aient saisi au final le fonctionnement interne de notre univers magique et mystérieux. N' imaginez donc pas une seconde être obligé de comprendre l'intégralité des principes que je partage avec vous. En réalité, je brode beaucoup, à l'instar des physiciens. Tant que nous partageons une réalité puissante et cohérente, tout ira bien pour vous, peut-être même mieux que pour moi. Souvenons-nous : Einstein affirmait que l'imagination était plus importante que le savoir, et nombreux sont ceux qui disent de lui qu'il fut l'homme le plus intelligent au monde.

Ce que je veux que vous compreniez au plus profond de vous-même, c'est que si vous avez la tête pleine d'idées préconçues sur la manière dont les choses doivent exister, vous pourriez être à « côté de la plaque ». En fait, si vous avez l'esprit libre de la complexité des choses – libre des plis, replis, ondulations de la pensée et de la matière grise – il vous sera plus facile de comprendre ce que je vous transmets. Ce dont vous aurez le plus besoin, c'est d'une capacité à vous adapter à un nouveau mode de pensée.

L'ESPRIT ET LA SCIENCE

Descartes a mis en avant certains des concepts phares que l'on a assimilés à la philosophie de la pensée occidentale. Il est vrai que ses idées ont fortement influencé la formation du domaine de la médecine. Il a introduit la notion d'une construction de l'homme au moins au sens physique, similaire à l'assemblage parfait d'une horloge. De ce point de

vue, un homme en bonne santé est une horloge en parfait état de marche, un homme malade est une horloge hors d'usage. Vous devinez sous cette approche le fondement rationnel qui sous-tend l'approche philosophique de la médecine moderne.

Sous la Renaissance, la doctrine religieuse a voulu à son tour contrôler ce qui relève du spirituel et s'est opposée à ce que les scientifiques refaçonnent le cadre de leurs croyances. Ce fut là source d'ennuis pour un éminent astronome, Galilée, lui qui identifia les qualités premières de la matière et contribua par là même à creuser le fossé entre science et esprit. Galilée tentait d'expliquer que la Terre n'était pas au centre de l'Univers. Comme la spéculation scientifique était tenue pour hérésie par les autorités ecclésiastiques, leur réaction fut de faire pression sur ce malheureux scientifique jusqu'à ce qu'il se rétractât.

Pour échapper à la disgrâce et très directement sauver sa peau, Galilée définit les qualités primordiales de la matière comme des éléments observables et mesurables. Il ne prit sagement pas le risque de commenter les qualités secondaires de la matière, estimant devoir les laisser à l'autorité intellectuelle et morale de l'église et de la royauté. Ainsi paré, Galilée espéra échapper aux prises de position controversées qui auraient pu lui causer du tort – ou carrément mettre sa vie en danger. C'est là que s'est amorcée la scission entre ce qui fut considéré comme relever de la spiritualité ou de l'intangible et du monde matériel « réel ».

Cette approche d'une définition de la réalité a fragmenté en quelque sorte notre conscience, elle a dissocié émotion et foi des sciences dites « dures ». Elle nous a incités à remettre en cause et à douter de tout ce qui ne se prouve pas par des faits et des démonstrations irréfutables. C'est à cause de la marginalisation de ces expériences qui échappent à la preuve scientifique que nous commençons à laisser mourir à petit feu le monde spirituel, royaume des chamans et des guérisseuses.

LES MODÈLES DE LA RÉALITÉ VUS PAR LA MÉCANIQUE CLASSIQUE NEWTONIENNE

Selon la pensée newtonienne, un système fermé suppose un nombre de force fini. Si nous plions ces forces connues à une connaissance des lois fondamentales de leurs interactions en tant que particules, nous devrions être capables de prédire et d'analyser tout ce qui existe dans l'univers connu. Pour la physique classique, nous vivons dans un monde matériel. Tout ce qu'offre la nature existe sous forme de somme des parties et est élaboré à partir de particules physiques. Nulle intelligence insufflatrice de vie, nulle force vitale n'habitent ces particules.

Toute la compréhension de tout se réduit à la division des parties qui le composent et l'existant obéit à un ensemble de lois sur Terre comme dans le cosmos. Un monde ainsi construit suppose stabilité et certitude. Cette vision scientifique réductrice s'illustre parfaitement dans un épisode de la série télévisée *Cosmos* au cours duquel Carl Sagan brasse le contenu d'un immense chaudron de molécules et se demande pourquoi elles n'ont pas encore créé la vie.

LA SCIENCE NE VEUT PAS « PERDRE LA FACE »

En raison de la vision si fragmentée de son approche, la science doit réajuster en permanence ses théories pour prendre en compte les variables omises au fur et à mesure. Chaque saut probant de description des lois de l'existence physique exige une nouvelle formule mathématique. Dès lors qu'un scientifique entreprenant met au point une nouvelle expérience dont les résultats ne valident pas les concepts que les scientifiques avaient jusqu'à cette expérience tenus pour vrais, établis, émerge un nouveau postulat.

Lorsque ces nouveaux résultats expérimentaux sont répliqués, quand bien même entreraient-ils en conflit avec ce qui avait été admis jusqu'ici, une nouvelle théorie ou équation doit être développée. Elle devra rendre compte mathématiquement d'une explication de la

nouvelle « découverte » contradictoire, ou au moins lui offrir un cadre théorique. Si les mathématiques développées fournissent une base théorique qui justifie les données expérimentales en question, alors l'on estimera la théorie fondée à l'issue d'expériences répétées qui toutes recoupent la nouvelle hypothèse. En tout cas pour les éléments en relation avec le phénomène décrit. Mais que les équations mathématiques fonctionnent ne veut pas dire que nous tenons bien une description juste du fonctionnement du monde.

EINSTEIN RÉINTRODUIT L'IMAGINATION

Les théories d'Einstein étaient un peu dingues, mais sa foi en l'imagination a largement servi la science. Pour développer les idées et concepts de sa fameuse théorie de la relativité, Einstein sacrifiait à ce qu'il appelait des « expériences de pensée ». Dans l'une de ces expériences, Einstein s'est imaginé son aspect s'il chevauchait un rayon lumineux et s'est demandé ce qui se passerait s'il traversait un objet immobile à cette vitesse lumineuse. Fou, sans doute, mais telle fut l'expérience qu'il mena en imagination avant de la soumettre à une ingénierie inverse mathématique sous forme d'une série d'équations qui allaient aboutir à ce que l'on a appelé théorie de la relativité. Ce qu'il est important de noter, c'est qu'il fit l'expérience, ou le voyage en langage chamanique, puis il mit en place l'équation qui

traduisait ce qu'il avait tiré de son expérience intime.

Il ne s'agit en aucune façon d'un cas isolé. Nombre de découvertes scientifiques sont le fruit d'une expérience visionnaire ou le flash d'une vision intuitive. Pensez à l'inventeur et ingénieur Nikola Tesla. Son père était persuadé qu'il reprendrait un jour l'affaire familiale, mais le dessein universel formait un plan plus ambitieux pour le jeune Nikola. Il tomba un jour gravement malade sous l'emprise d'une fièvre qui faillit l'anéantir au point qu'on le crut condamné. Nikola dit à son père que si par chance il survivait, il ne reprendrait pas le commerce paternel mais étudierait pour devenir ingénieur. Nikola fit une nuit le rêve qu'il captait la puissance des chutes du Niagara pour la convertir en énergie électrique utilisable. Et de fait, il a entre autres inventé ce que nous appelons désormais la bobine Tesla. Une bobine assure la production de courant électrique à partir de l'énergie de l'eau courante par l'intermédiaire d'une turbine hydraulique. L'énergie électrique est alors stockée en vue de son utilisation.

Tesla survécut à sa maladie et suivit des cours d'ingénierie puis finit par travailler pour Thomas Edison. Un jour, alors qu'il donnait à manger aux pigeons dans le parc au crépuscule, Tesla eut la vision d'un vaste univers oscillant composé de fréquences d'énergie. Il développa l'une des fréquences qu'il ressentit dans cet état mystique, exploita celle qui vibrait à 60 cycles par seconde – et qui peut vous paraître familière. Il y a de quoi : c'est la fréquence du courant alternatif. Bien que le nom d'Edison et celui de son entreprise, General Electric, riment avec électricité, c'est en réalité Tesla qui domestiqua le courant alternatif pour électrifier le monde entier.

La découverte de la formule cyclique du benzène par le chimiste allemand Friedrich August Kekulé est un autre exemple notoire de songe ou de vision traduite en révélation scientifique. Voici comment Kekulé raconte : « J'ai tourné ma chaise vers le feu et me mis à somnoler. Une fois encore, les atomes sur lesquels j'avais médité voletaient devant mes yeux. Les groupes les plus petits restaient gentiment en arrière-plan. Mon œil mental, aiguïté par des visions de la sorte répétées, distinguait à présent des structures plus grandes aux formes variées. De longues rangées s'élevaient souvent à l'unisson, toutes en mouvement, s'enroulaient, se tordaient tels des serpents... et là ! Qu'était-ce ? Un des serpents se mordit la queue et la forme se mit à tourner ironiquement devant mes yeux. Je me réveillai. Cette fois, je passai le reste de la nuit à tirer les conséquences de l'hypothèse. »

Autant dire que Kekulé a connu un état de conscience modifié, qu'il a entrevu la réponse de l'énigme, et lorsqu'il reprit conscience de la réalité consensuelle passa le reste de la nuit à élaborer la structure chimique à mettre en équation, fidèle au flash de sa vision intuitive. Ainsi fut fait !

Nombre de découvertes et de théories scientifiques que nous tenons désormais pour les socles de la pensée scientifique émanent de rêves, de visions ou d'états altérés de génies capables d'accéder à leur hémisphère droit ou à leur inconscient.

Or, même les génies sont sensibles à la réalité consensuelle. Aussi merveilleuses furent, par exemple, les plongées d'Einstein dans l'imaginaire, elles se heurtaient à sa réticence de renoncer à certains concepts de la réalité. Einstein lui-même n'appréciait guère la direction vers laquelle s'orientaient ses théories de la relativité et du continuum espace-temps. Bien qu'il ait contribué à des percées conceptuelles, il résista à l'idée d'abandonner son paradigme de la physique classique pour examiner les postulats de la branche de la physique naissante qui devint la physique quantique. Avec l'avènement de la théorie de la relativité d'Einstein, le paradigme de la physique classique n'a été que légèrement modifié pour intégrer ses constats sur les cadres de référence en mouvement.

Grâce aux équations d'Einstein naquit l'idée selon laquelle les paramètres physiques de l'électron étaient susceptibles de changer en fonction de la méthodologie d'observation. La notion d'univers solide, fondé sur les particules, n'était pas encore du tout remise en question.

LA PHYSIQUE QUANTIQUE ET L'ÉTRANGE RÉALITÉ

Avec la formulation des théories de la physique quantique, s'en vint dans une certaine mesure la redéfinition de la réalité, et les règles propres aux objets de la taille de l'électron et en dessous évoluèrent. À l'échelle du quantum, plus petite mesure indivisible de la physique, la perception de ce que nous appelons réalité a été définie comme dépendante de l'expérimentateur. Dans une certaine mesure, l'on pourrait assujettir la réalité, à ce niveau d'énergie, au regard du spectateur. La théorie quantique a fourni des modèles mathématiques cohérents susceptibles de prédire de manière expérimentale le comportement des particules et des états énergétiques à l'échelle des particules virtuelles et des photons.

Toutefois, je m'empresse d'ajouter, parce que ces modèles semblent prédire le comportement des particules subatomiques, que la théorie de la physique quantique est toujours incapable d'expliquer certains des paradoxes de base qui intriguent les physiciens depuis l'époque de Newton. La gravité, par exemple, ne rentre toujours pas dans le modèle standard, et, depuis quelque temps, la théorie des supercordes tente d'expliquer et d'intégrer les forces de la nature dans une théorie du champ unifié, qui, jusqu'à ce jour, échappe à toute explication. Petit rappel, ce n'est pas parce qu'un phénomène s'explique mathématiquement, et que nous avons accès à de belles équations pour décrire la vie à l'échelle

quantique que les théories sont justes. Ce sont seulement les meilleures estimations auxquelles nous puissions prétendre pour le moment.

J'aimerais vous faire remarquer, au sujet de ces scientifiques visionnaires, que les « faits » ne sont pas aussi limpides que les expériences fondées sur des hypothèses. Le goût du jeu, l'imagination, les idées et l'inspiration comptent énormément. Les scientifiques ne font qu'« inventer ». Il est un fait que « fait » dérive du latin *factum* qui signifie « fabriquer ». Ainsi est-il épanouissant de croire en la science si elle vous offre une perspective utile de la réalité. Mais dans le cas contraire, je veux que vous vous sentiez libre de la recréer à partir de votre imagination et de vos idées. Si vous en tirez avantage, laissez braire le Sanhédrin scientifique puisque les scientifiques semblent réinventer la réalité à leur tour.

MYSTICISME DES MATHÉMATIQUES

Les mathématiques sont, dans leur forme supérieure, un langage fort abstrait qui rend plus hommage au royaume de l'artiste ou du rêveur qu'au domaine rigide et froid du fait scientifique. La faculté à rêver ou à se couler dans des états de conscience modifiés et y glaner des idées est un don extraordinaire que maints savants et inventeurs ont développé à l'extrême. Souvenons-nous que si nous partons du principe que la réalité se limite strictement à ce qui a été démontré par autrui et établi pour dogme, pour fait tangible, nous prouvons en tout et pour tout que ce qu'ont déjà réalisé ceux qui nous ont précédés est possible. Ce faisant, nous ne découvrirons jamais nul territoire scientifique nouveau.

Nous devons appliquer les préceptes de la reine dans *Alice aux pays des merveilles* : « Tous les matins au petit-déjeuner, exercez-vous à imaginer six choses impossibles. » Prendre l'habitude de s'y exercer au quotidien, c'est une façon de commencer à vivre des expériences et à susciter des pensées qui ne se contentent pas de maintenir la ligne orthodoxe du parti de la normalité consensuelle. Au contraire, nous commencerons à habiter le domaine de nos pensées, un espace de possibles merveilleux et magiques. La Matrice énergétique prend sa source dans ce domaine et c'est là qu'elle réside.

À telle enseigne que lorsque tels scientifiques éprouvent des visions porteuses de transformation, ils se doivent de s'en saisir pour les transposer en langage mathématique. D'autres chercheurs étudieront leurs théories et s'accorderont sur leur viabilité en tant que postulat scientifique. Mais ce faisant, il se peut qu'un élément demeure obscur ou ne soit l'objet d'une traduction infidèle.

Brillantes visions et rêves géniaux recèlent toujours des fragments qui ne collent pas. Qu'en faire ? Force est de mettre au point quelque nouveau langage mathématique qui traite les circonstances ou les phénomènes spéciaux non conformes à l'interprétation littérale ni aux mathématiques de la théorie – comme la force de gravité, si contrariante. Einstein, à l'instar de nombreux autres, recherchait le Saint Graal de la science : la théorie du champ unifié. Il dut inventer la théorie de la relativité pour tenir compte de la question de la gravité. À la fin de sa vie, il cherchait toujours la manière de rassembler toutes les pièces du puzzle en une théorie unique et exhaustive. D'après les commentaires qu'il a lui-même publiés, il n'y parvint pas.

Au fait, et si cette gravité avait été inventée de toutes pièces pour expliquer d'autres phénomènes incompréhensibles ? Et si nos théories scientifiques comportaient d'inévitables failles que nous ne soyons pas en mesure de déceler ? Et si la manière dont on nous a présenté les lois de la physique nous induisait en erreur ? Au lieu de nous en tenir à une vérité très simple, nous avons peut-être opté pour une explication complexe bardée de maths que tout le monde a acceptée car le calcul semblait juste. Avons-nous commis l'erreur d'assimiler la précision mathématique et les impressionnantes théories à une description réelle des propriétés physiques de notre univers ?

Comment nos hypothèses pourraient-elles être erronées si elles prédisent précisément le comportement des forces et des phénomènes physiques ? Imaginez un instant que la science se recale sur les conceptions de Descartes et de Galilée. Lorsque l'on n'est pas en mesure d'expliquer un phénomène, évacuons-le. Ou inventons des équations algébriques qui ne prennent pas en compte l'élément gênant. Je pense notamment à la vision extrasensorielle. On l'étudie depuis plus d'un siècle, et, à un moment de l'histoire, elle fut même développée, enseignée comme une capacité reproductible susceptible d'intégrer le renseignement militaire *via* le projet Stargate, programme dévolu à la vision à distance. Ne vous y trompez pas : si les militaires n'avaient pas été en mesure d'en tirer des données crédibles, de l'utiliser avec précision et netteté, l'auraient-ils étudiée ? Jamais de la vie.

Pourtant, lorsque vous parlez d'extrasensorialité ou des étranges prouesses de l'esprit, il y a toujours quelqu'un pour vous rappeler Randi « le stupéfiant », dont le seul talent semble se limiter à un incorrigible scepticisme qui confine à l'aveuglement. Si ça n'existe pas dans son paradigme, ça n'existe pas pour Randi et donc ne peut être autre chose qu'un ingénieux tour de magie ou une simple illusion. Randi a offert la somme d'un million de dollars à quiconque prouverait l'existence des phénomènes surnaturels, autrement dit de phénomènes qui ne relèvent pas des cinq sens. Sur quels critères Randi s'appuie-t-il ? S'il n'accepte

pas votre démonstration d'un phénomène qu'il n'est pas en mesure d'expliquer, alors ça n'existe pas. Jusqu'à présent, personne n'a remporté le prix. Randi veut-il réellement mettre à jour des phénomènes étrangers à son cadre de pensée ? Je parie un million de dollars que non !

Je pense que nos scientifiques agissent sous le coup d'œillères philosophiques. Pouvez-vous imaginer une théorie du tout qui aille à l'encontre des théories conventionnelles d'Einstein et de Newton acceptées par tous ? En admettant que la logique d'un scientifique armé d'équations puisse démontrer de manière irréfutable que la théorie de la relativité comporte des failles, ou, dans le pire des cas, qu'elle est complètement fausse, combien, pensez-vous, seraient disposés à l'écouter et encore bien moins à le croire ? Jusqu'où la pression sociale inconsciente nous dicte-t-elle ce que nous sommes à même d'accepter comme possible si la proposition va à l'encontre de la tradition scientifique établie et des piliers de la logique occidentale ?

J'aime à penser que lorsqu'un événement se produit une fois et qu'il se montre reproductible, une loi sous-tend sans doute cette manifestation dans son cadre de référence. Pour la bonne raison que les miracles sont étrangers à ce à quoi nous nous attendons dans la vie de tous les jours, je pense que notre conscience occulte l'information et l'énergie susceptibles de les conscientiser à volonté.

Il existe naturellement un autre moyen d'atteindre l'art et la manière de susciter ce que vous voulez tirer de la vie. Les meilleures explications sont souvent celles qui paraissent les plus simples en apparence. Au risque d'offenser mon lecteur le plus sceptique ou le plus scientifiquement inébranlable, je vais partager avec vous l'équation qui gouverne ce pouvoir de l'esprit. Êtes-vous prêts ? C'est parti et Dieu est de la partie.

Lorsque j'ai embouti ce pont à 105 kilomètres/heure, je n'ai pas eu le temps de dire une prière longue et compliquée. Elle tint en deux mots : « Michael », car il est l'archange de la protection, et « merde », car c'est que j'aurais produit sans doute si j'avais eu le temps d'une ultime action dans cette vie ! La réponse fut instantanée et miraculeuse. L'un des maîtres spirituels de haute volée que j'ai eu le plaisir de connaître me disait : « Prie comme si tout dépendait des anges ou de Dieu et agis comme si tout dépendait de toi ! » En cet instant, je ne pouvais plus rien faire d'autre, alors j'ai lâché prise et j'ai tout donné dans une dernière supplication – aujourd'hui, je suis toujours là pour partager ces moments avec vous.

En fait, vous voulez susciter dans votre imagination comme dans la substance de vos croyances la capacité de créer et d'entretenir des états de conscience bien plus efficaces que vous ne l'êtes, enfermé dans votre

perception des choses. Même si vous ne faites que *croire* que vous vous donnez cette capacité, croyez-y à fond. De telle sorte que vous aurez accès à bien plus de choix que ne vous en dispense votre état de conscience standard. Mieux vaut définir les paramètres de la manifestation voulue de façon à ce que les choses soient prises en compte avant qu'une crise ne survienne.

OBSERVER LES PARTICULES DE LUMIÈRE AU TRAVERS DU PRISME QUANTIQUE

Les scientifiques ont découvert que la lumière se présentait ou bien sous la forme d'une particule ou celle d'une onde. Dans une expérience bien connue menée par Thomas Young, physicien britannique, au début des années 1800, un canon à électrons calibré pour générer un seul électron à la fois a projeté un train de particules à travers un écran percé de deux fentes disposé à l'autre bout du laboratoire. Lorsque l'on obturait l'une ou l'autre des fentes, les électrons atteignaient le mur derrière l'écran après être passés par l'unique fente disponible, et ils laissaient la trace de leur impact sur la plaque photo installée sur le mur. La distribution de la lumière sur la plaque sensible prouvait que l'électron se comportait comme une particule.

Lorsque les deux fentes étaient ouvertes et que le faisceau d'électrons était à nouveau projeté sur le mur, l'électron unique envoyé semblait se cliver et passer *simultanément* par les deux fentes. Des franges d'interférence étaient alors révélées sur le film, elles formaient des bandes alternées blanches et noires horizontales. Un motif semblable à celui que l'on obtient par la combinaison de trains d'ondes.

Le motif projeté sur l'écran paraissait parfois agrandi, parfois les « vagues » d'ondes d'électrons semblaient s'annuler les unes les autres, sous forme de franges d'interférence alors plus petites ou moins denses que ce que l'on pouvait attendre de la somme des motifs des projections. Le plus étrange dans cette expérience, c'est que lorsque l'on mesurait ou observait le trajet des électrons en provenance du canon, la forme silhouettée sur la plaque photographique était similaire à celle que l'on pouvait attendre d'une particule. Mais lorsqu'ils n'étaient ni observés ni mesurés, ils dessinaient des motifs de type ondulatoire. *Une conclusion s'impose : à la dimension de l'électron ou du photon, observer la trajectoire de l'électron induit chez lui un comportement différent selon qu'il est observé ou pas. C'est pourquoi le caractère physique de la lumière est réputé naître de l'observateur lui-même.*

Nous sommes composés d'électrons aux comportements en théorie soumis, et dans les faits soumis, à la vision de l'observateur ou à ses attentes globales. Fort de cette connaissance, vous êtes près de

comprendre comment une structure physique ou un état de santé est capable de changement si vous choisissez d'observer délibérément cet état ou ce dysfonctionnement sous l'angle quantique : ce que j'ai décidé d'appeler « conscience à la surface des ondes ».

Je plonge dans les principes de la physique quantique afin de vous aider à vous familiariser avec certains de ses concepts majeurs qui vous atraient hors de vos évidences habituelles. S'il vous semble que ce que vous êtes en train d'apprendre prend une allure décidément étrange, sentez-vous en bonne compagnie : celle de certains des scientifiques les plus brillants au monde, avec leurs raisonnements et leurs théorèmes. L'une de mes étudiantes m'a avoué craindre de devoir dire à son fils, étudiant en physique, ce qu'elle allait apprendre au cours de mon séminaire car il avait toujours exprimé du dédain pour les sujets « primesautiers ». Il prend connaissance de la documentation du séminaire, et le voilà qui dit à sa mère : « C'est la chose la moins farfelue que tu aies faite dans ta vie. Tout ce dont ils parlent figure, du moins en théorie, dans mon programme de physique de troisième cycle. Tout ce machin repose sur des bases scientifiques, maman. »

CHAPITRE 5

Apprendre à se plonger dans un bain de solutions

Vous êtes ce que vous pensez. Tout ce en quoi vous croyez, tout ce que vous admettez, expérimentez et internalisez implique une vaste matrice, ou grille, qui définit ce que j'appelle votre signature énergétique. Ce que vous avez appris forme votre prisme perceptuel, il vous sert à filtrer au plan inconscient toutes les informations de votre univers. Ce que vous expérimentez à l'aide de vos cinq sens bâtit ce que vous pensez être votre réalité. Pour modifier un tant soit peu ce champ de la réalité perçue, vous devez agir sur l'agencement de vos pensées et de vos ressentis. Tenter d'imposer un savoir nouveau dans ce que vous croyez déjà connaître n'est pas la meilleure manière d'opérer un renversement paradigmatique. Je pars toujours du principe que je ne « sais » rien à proprement parler, ce qui me pousse à prêter attention à ce que je pourrais apprendre à chaque instant.

MODIFIEZ LA MATRICE DE LA RÉALITÉ PAR LE JEU DES QUESTIONS

J'ai pour rituel de me poser des questions le matin au réveil, ce qui a pour effet de fixer l'humeur de ma journée. « À quoi n'ai-je pas encore pensé ? Que puis-je encore découvrir qui pourrait m'abasourdir et m'éclairer un peu plus aujourd'hui ? » Si vous voulez changer votre train-train d'une réalité quotidienne, restez vous-même, mais n'achevez pas votre journée sans avoir appris quelque chose de neuf. Le questionnement est l'une des manières les plus cohérentes et élégantes d'y parvenir. *Lorsque vous commencez à prendre l'habitude de vous poser des questions ouvertes sur l'univers, il commence par vous répondre par le biais de moissons fraîches de données nouvelles.*

Lorsque vous changez votre façon de voir et d'encoder votre réalité, vous modifiez concrètement la structure de conscience de l'objet que vous choisissez d'observer. Vous devenez le co-créateur de ce nouveau modèle de réalité que vous venez de pénétrer. En abandonnant votre ancien regard, vous commencez réellement à discerner cette nouvelle réalité et à l'habiter. Si vous vous y pliez avec régularité, parfaitement convaincu et déterminé, votre mode de vivre ce monde prétendu physique et tout ce qu'il comporte de conditionnement commencera à se transformer. Certaines cultures présentent ce parcours comme la « voie du chaman » ou du « guerrier spirituel ».

LA MATRICE ÉNERGÉTIQUE DEVIENT UN MOYEN DE TRANSFORMER VOTRE ÉPREUVE DE LA RÉALITÉ

Einstein affirmait que vous ne pouviez pas accomplir une même chose de la même manière et en attendre un résultat différent. Vous devez sortir de cette structure linéaire de pensée et acquérir un nouveau mode de penser que vous appliquerez à votre perception de la réalité afin d'en tirer une issue autre. Vous devez faire bouger les lignes ou sortir des cases. La Matrice énergétique est ma tentative personnelle de prêter du sens à l'apparition de Superman dans mon cabinet. Avec le temps, cette matérialisation a transformé ma vision de la réalité.

Dans la foulée de cette transformation, j'ai commencé à me poser d'autres questions et à classer mes perceptions et modes de pensée d'une nouvelle façon. Puis j'ai dû donner une signification aux expériences que je vivais et mettre en place un cadre philosophique ou une vision du monde en accord avec mon état d'esprit transformé.

PRÊTEZ ATTENTION À LA FORMULATION DE VOS QUESTIONS

Autant des questions intelligentes vont ouvrir de nouvelles fenêtres et transformer votre existence, autant la réciproque à coup de questions mal orientées est un risque réel. Au fil du temps, vous allez susciter des grilles d'énergie dans votre subconscient. Ces structures récurrentes deviennent les modèles à partir desquels vous suscitez changements et manifestations dans votre monde physique. Si vous placez trop d'énergie mentale et émotionnelle dans vos inquiétudes, vous allez, physiquement, cueillir le fruit de vos craintes et de vos croyances négatives. C'est peut-être bien l'une des raisons pour lesquelles Job dit dans la Bible (et je cite en substance) : « Ce que j'ai craint m'est arrivé. » L'un de nos premiers gestes sera de court-circuiter cette approche classique du soin médical, des troubles de santé et de la réalité elle-même. Changer votre modèle de la réalité, c'est commencer à construire le socle de nouvelles façons de vivre une conscience modifiée.

LES CHOSES NE DOIVENT PAS TOUJOURS SE CONFONDRE AVEC CE QU'ELLES SEMBLENT ÊTRE

Voilà qui me remet en mémoire un exemple assez spectaculaire du caractère dévastateur d'un *a priori* restrictif dans une situation inhabituelle. Un soir, Mark Dunn et moi retournâmes au bureau après avoir animé un séminaire tout le week-end. Nous devisions, et puis une idée me traversa l'esprit que je voulus tester par la réponse musculaire. Avec l'enthousiasme d'un éléphant dans un magasin de porcelaine, je fonçai en improvisant un protocole impromptu. Mark se tint le bras levé pour un test musculaire portant sur une ligne de produits que nous voulions intégrer

dans notre package clinique. La réponse musculaire, alors qu'il tenait le produit en main, se révéla faible. Traduction : son corps approuvait pleinement notre intention.

ÉQUIPEMENTS D'ANCRAGE

Nous avons souvent tous deux recouru à ce type d'interrogation qui fait appel, en termes de programmation neurolinguistique et de psychologie comportementale, à l'« ancrage ». Une fois appris un nouveau comportement, il vous est loisible de l'intérioriser et de le rendre plus réactif de façon à générer la réponse souhaitée par l'activation d'un stimulus sensoriel spécifique (l'ancre). Recourir à cette stratégie de conscience, c'est pouvoir aisément retrouver un état, quel qu'il soit, parmi ceux que vous avez souvent éprouvés. Quand vous atteignez à ce seuil de conscience, vos filtres perceptifs sont hautement modifiables à volonté. C'est exactement ce qui s'est produit pour nous deux à mesure que nous sommes entrés dans la peau d'un expérimentateur. Ouverts à tout, nos sens et nos perceptions atteignirent une sensibilité élevée, fruit d'un grand nombre de séances de travail.

Pour bien illustrer mon propos, je prends l'exemple parfait de l'état de transe qui résulte de l'écoute en boucle d'un CD ou de celle d'une percussion chamanique donnée en direct. Ce type de percussions répétitives distrait l'attention mentale, pousse l'hémisphère gauche du cerveau à relâcher sa vigilance sur une vision de premier plan de la réalité. Un grand entraînement induit la domination temporaire de l'hémisphère droit et le processus que Jung nomme « l'imagination active » se retrouve la bride sur le cou. La tradition chamanique désigne le phénomène par « voyage ». Au cours de tels « voyages », vous êtes susceptible de plonger dans les panoramas d'un territoire virtuel aux paysages bien identifiés cartographiés par des explorateurs de conscience issus de cultures variées depuis des milliers d'années.

Tout se passe comme si ces réalités intérieures se comportaient à la manière de quelque jeu vidéo cosmique aux niveaux et sections déterminés. Rien ne vous empêche de créer le seuil virtuel d'entrée dans ces autres dimensions si vous êtes prêt à consacrer le temps et l'énergie requis pour que s'épanouisse la transe indispensable. Je suis sûr qu'un sujet suffisamment entraîné, à la motivation voulue, est capable d'apprendre l'accès à ces réalités ou panoramas peu ordinaires. Il en va de même pour la Matrice énergétique. Quiconque se montre à même d'en apprendre les techniques accèdera à des états particuliers de conscience altérés durables. C'est dans ce royaume que magie et physique se rencontrent pour nouer une relation ténue.

Je vais vous narrer une anecdote qui n'est qu'une page du livre virtuel que j'en suis venu à désigner sous le titre « Les mésaventures de Mark ». Je venais de lui faire subir le test musculaire pour le produit qu'il tenait en main. Comme nous l'avions fait des milliers de fois auparavant, je lui donnai un petit coup sur le sommet de la tête en un point d'acuponcture précis. Le geste équivalait à « dire » à son cerveau, « garde l'information ». C'est comme projeter l'image d'un hologramme tridimensionnel dans l'espace en face de vous. La règle particulière instituée dans la procédure qui consiste à donner ce petit coup vise à donner l'instruction au cerveau de classer l'information désirée au premier plan de la conscience d'un sujet pour qu'il la traite en priorité.

Ce qui se produisit alors se révéla très spectaculaire, quoique pas si inattendu compte tenu des précédentes expériences cliniques malheureuses de mon partenaire. Mark ferma aussitôt les yeux, partit contre le mur, se mit à glisser le long de la paroi avant de s'allonger de tout son long sans chichis sur le sol. Incapable de bouger, presque inconscient, il gisait là tel un agneau immolé en guise de sacrifice pour calmer les Dieux. J'étais quelque peu habitué à ce genre de réaction de sa part, je ne me suis donc pas alarmé outre mesure. Seule la soudaineté de cet épisode particulier des « contes de l'inconscient », m'a pris un peu au dépourvu.

Familier des états de conscience modifiés, je réalisai dans un soupir qu'une fois de plus j'allais devoir « suivre le lièvre là où les chiens ne s'aventurent pas ». Parce que je me sentais quelque peu responsable, je me plongeai dans un motif d'ondes modifié appris au fil d'exercices méditatifs et chamaniques. Je fermai les yeux, et aussitôt me retrouvai au sommet d'une falaise au-dessus d'une plage. Mon regard scruta la profondeur, accrocha un corps rejeté sur les rochers. Devinez à qui il appartenait... « Bon, pensai-je, c'est mauvais signe. »

En levant la tête, j'aperçus un objet qui ressemblait vaguement à la queue d'un gigantesque cerf-volant haut dans le ciel. Déterminé à tout faire pour ramener l'essence de l'âme de mon imprévisible ami, je bondis. Tendus vers l'azur, je fendis l'air à la poursuite de l'objet qui se balançait au gré du vent. Je parvins à sa portée, plongeai, agrippai avec force l'âme de Mark. « Je te tiens. » Vite, je voulus que nous réintégrions nos corps respectifs, à demi habités, allongés au sol.

J'ouvris les yeux, mimai ce que j'avais vu mon ami chaman faire. Je remplis Mark de l'essence de son être que mon éphémère main éthérique serrait toujours fermement, je la poussai dans sa poitrine. Quelques instants après, il rouvrit lentement les yeux, il était de retour dans notre réalité consensuelle partagée. Il fallait régler un dernier petit détail. Mark restait paralysé. Vraiment. Nous avions connu déjà cette sortie

d'expériences de conscience d'où Mark revenait à peu près toujours indemne. En réalité, je ne me souciais pas trop de la situation difficile présente. Nous avions tous deux « été là-bas, avons fait ça ».

Toujours allongé, il établissait la cartographie mentale de l'état de ses fonctions corporelles. Il dit quelque chose qui me prit aux tripes un court instant. « Je vais bien, je t'assure, mais qu'arriverait-il si l'incident n'avait pas eu lieu et que je m'éveille un beau matin dans mon lit dans cet état ? Je penserais sûrement avoir fait une attaque et accepterais cette réalité. Il est probable que je resterais paralysé jusqu'à la fin de ma vie. » Que voilà une idée terrifiante !

Je ne suggère nullement que les AVC – accidents vasculaires cérébraux – ne sont qu'une expérience de réalité perceptuelle modifiée, et qu'il vous suffit d'évacuer ce qui n'est qu'un rêve vécu dans un monde parallèle. Parfois, sans repère construit dans le cadre d'une expérience nouvelle, l'on pourrait prendre mes propos au pied de la lettre. Il n'en est pas du tout question. Je dis simplement qu'il s'agit d'une piste qui vaut la peine d'être suivie. Si vous évacuez de votre mental toute possibilité d'une issue autre ou d'une explication singulière, alors votre pensée cristallise une solution unique qui sera la réalité de votre monde. En physique quantique, l'école de Copenhague prône que rien n'existe dans la boîte jusqu'à ce que vous regardiez à l'intérieur. Votre acte d'observation crée en quelque sorte la version de la réalité que vous observez. Voilà un exemple parfait de ce que signifie « penser en s'affranchissant de la boîte » !

Dans les dix minutes qui suivirent, Mark et moi nous fîmes ce que nous savions si bien faire. Nous jouâmes avec l'hologramme de sa paralysie jusqu'à trouver un état probabiliste qui exclue ce scénario précis de paralysie. Après un léger ajustement, Mark fut en mesure de se lever et de marcher, mais son corps trahissait un langage corporel inadapté. Il ne semblait plus paralysé – sensible amélioration. Il avait désormais l'allure d'un homme adulte qui aurait souffert dans sa jeunesse de paralysie cérébrale, et qui aurait conservé de faibles échos de ce schéma dysfonctionnel avec quelques répercussions sur son fonctionnement neurologique. Se plonger dans les profondeurs des multiples scénarios avec tout l'engagement voulu se révèle épuisant. Nous décidâmes d'aller nous sustenter. Vous auriez vu l'expression des gens au volant de leur voiture lorsqu'ils nous virent traverser le demi-pâté de maisons pour rejoindre notre restaurant favori ! Mark ressemblait un peu à l'Igor du mythologique *Frankenstein* hollywoodien, version timbré. Son bras droit inerte pendait le long de son corps et son avant-bras gauche était figé en travers de sa poitrine. Je le regardai traîner des pieds sur le gravier dans une étrange parodie de la marche syncopée de Boris Karloff dans *La tombe de la momie*. Plût au ciel, il avait déjà connu ce genre d'épreuve sans en garder de séquelles, sans quoi je me serais vivement inquiété.

Le taulier s'approcha de notre table de sa démarche chaloupée et nous adressa son sourire habituel. (J'opine que la familiarité engendre véritablement *le contentement*.) Nous achevâmes notre repas et revînmes sans nous presser au bureau. Là, Mark manifesta une légère agitation. Il s'obstina à répéter que l'on s'était bien amusé, mais qu'il devait à présent se rendre à une soirée pour y faire acte de présence. Je lui dis qu'il était fou de vouloir conduire dans son état. « En plus, même si tu parviens, par miracle, sain et sauf à destination, ils appelleront Police-Secours en te voyant. » Il concéda que j'avais raison. Je me dépêchai de l'embarquer dans ma voiture et filai à la maison. Il avait besoin de sommeil pour chasser les troubles et serait sous peu sur pied.

Chez moi, ma femme vit l'état de Mark et dit tout de go : « Messieurs, je constate que vous avez encore joué avec l'énergie ! » Ce fut dit, elle tourna aussitôt les talons et s'affaira dans la chambre d'amis pour préparer le lit de notre infortuné invité. Avec son air résigné et bon enfant, Mark se jeta sous la couette et s'endormit aussitôt. Au matin, lorsque je descendis pour le petit-déjeuner, il était déjà attablé dans la cuisine, parfaitement rétabli et apparemment sans gueule de bois. Il rit quand je m'assis. « N'y retournons plus jamais », me lança-t-il. La routine du travail !

Je pense que les concepts et les pratiques de notre médecine occidentale ont acquis dans notre façon d'appréhender les choses dans notre subconscient le statut d'une mythologie. Tout ce qui est profondément ancré dans notre conscience fait partie intégrante des fondements de notre réalité. En matière de santé, pour détourner les conséquences attendues de la maladie, il vous faut sortir du cadre préétabli ancré par ce jeu de présuppositions. Vous forcerez une autre issue, parviendrez à un nouvel aboutissement en évoluant vers un état de réalité non consensuelle où les règles du jeu sont susceptibles de plus grande souplesse. *Tentez de jouer avec de nouvelles règles ou changez carrément de jeu. Un nouveau jeu vous donne le moyen de vous libérer suffisamment pour créer des changements cohérents, objectifs, dans les éléments de votre vie.* Reprendre la pleine conduite de ce que vous créez vous donne la maîtrise des règles au fur et à mesure.

L'APPROCHE MIRACLE

Je suis actuellement fasciné par un personnage du nom de Jean de Dieu. Cet homme, sans aucune formation médicale officielle, entre en transe et intègre en lui la conscience d'un chirurgien depuis longtemps décédé qui investit alors totalement la conscience de Jean¹⁰. La personnalité de Jean de Dieu est reléguée au second plan de son subconscient, et l'entité, à l'évidence douée de talents chirurgicaux finement affûtés, prend le contrôle

pour réaliser les interventions souvent à l'aide d'un simple scalpel. Les patients, eux aussi sous transe, se passent d'anesthésie et de médication. Cette histoire intéresse un petit village du Brésil où les gens affluent quotidiennement en quête de soins. Au quotidien, deux opérations sont réalisées au grand jour : chacun peut ainsi voir ce qu'il est possible de faire dans un environnement et une conscience dédiés et consacrés depuis des années par la prière incessante et la méditation. En réalité, pas moins de cinquante médiums spirituels restent en méditation profonde pendant les interventions chirurgicales et les actes de soin, tout au long de la journée. Il en va ainsi depuis que Jean de Dieu a seize ans. Imaginez le dévouement et la persévérance de ce saint homme, il n'y a pas d'autre mot, qui a donné sa vie entière pour servir Dieu avec le seul objectif d'alléger la souffrance d'autrui. Imaginez un instant ce qui constitue sa vie. Il se lève, se lave, avale un petit-déjeuner puis se rend là où, parfois, l'attendent des milliers de suppliants. Il arrive à la chapelle, se joint à la prière des fidèles. Puis il entre en profonde transe lorsque dans un souffle il change soudainement d'expression et qu'insensiblement la conscience du chirurgien spirituel se manifeste. Sans hésiter, l'intelligence opérationnelle, si vous me pardonnez ce petit jeu de mots, se lave les mains, se saisit des instruments chirurgicaux adéquats que lui passe un assistant. Sans plus de cérémonie, il se tourne vers le patient – lui aussi en transe – et commence l'opération préconisée.

Dans une vidéo que j'ai eu la chance de voir, Jean de Dieu incisait l'abdomen d'une femme, plongeait profondément ses doigts nus dans l'ouverture sans hésitation ni appréhension pour chercher quelque chose au sein du tissu abdominal, quelque chose apparemment retiré à la grande satisfaction de l'intelligence opérationnelle. Enfin le médecin spirituel employait une nouvelle fois ses mains – qui avaient réalisé cet exploit à la perfection des milliers de fois – à recoudre l'abdomen à l'aide d'une aiguille et de fil pour achever l'opération. Pendant ce temps, la patiente était restée dans un état de transe profonde sans jamais bouger ni montrer de signe de douleur. Vous souhaitez des preuves de ce qu'il est possible d'obtenir à partir d'un état de conscience profondément modifié ? Vous l'avez là sous les yeux.

Voyez-vous, je suis bien plus égoïste que cet homme et je ne peux aujourd'hui en aucune manière prétendre à atteindre son niveau de sainteté vu l'extrême dévouement dont Jean de Dieu fait preuve. Imaginez vous réveiller le matin, entrer en transe profonde et perdre complètement conscience de ce qu'il se passe autour de vous, enfin revenir le soir sans savoir ce que vous avez fait de la journée. Quel sacrifice de soi exemplaire ! Dieu merci, il n'est pas nécessaire d'atteindre à un tel degré de saint dévouement pour parvenir à pratiquer la Matrice énergétique avec succès. Si tel était le cas, je ne serais pas là en train de m'adresser à vous. Saint Richard ? Non, très peu pour moi.

Une idée novatrice pourrait naître de cet exemple. Si vous n'êtes pas conscient des guérisons survenues au cours de la journée, voilà qui signifie que votre conscience, la partie de vous-même qui statue entre le possible et l'impossible, ne peut forcer votre accès à cet état d'être et l'appréciation que vous en feriez. Je fais souvent référence à ce que j'appelle « état de grâce » ou « approche miraculeuse ». Lorsque j'examine les prouesses que je viens de décrire, je ne puis pas même les appréhender consciemment comme une réalité. Je ne veux pas dire que je les nie, incapable que je suis de fermer la porte à ce qui semble miraculeux et inexplicable dans ma vie. Rappelez vous, la Bible nous dit que, souvent, nous ignorons les anges. En ouvrant notre mental à l'idée que ces miracles sont possibles, nous suscitons au plan subconscient un état d'esprit qui est une porte ouverte à des manifestations apparemment miraculeuses.

L'un des meilleurs moyens par lesquels nous pourrions désirer réussir quoi que ce soit ou atteindre tel objectif qui nous paraît actuellement au-delà de la portée de notre conscience, serait de modéliser l'état et les capacités de quelqu'un déjà capable de réaliser ce que nous aimerions faire et au final maîtriser. Notre degré actuel d'acceptabilité du possible nous a été inculqué sans vergogne par le modèle médical standard santé-maladie de la civilisation occidentale. Je suis persuadé que si nous ne rencontrons aucun personnage comme Jean de Dieu dans ce pays, c'est parce que notre modèle culturel accepté façonne l'énergie même de notre conscience, le champ morphique. En conséquence, nous n'obtenons que ce qui est conforme aux dictats de nos croyances et présupposés subconscients.

Le Brésil, comme les Philippines, sont des contrées massivement catholiques. Les habitants de ces pays, peu ou prou, demandent/attendent les interventions divines et les miracles comme une expression normale de leur foi. Si nous voulons que des miracles se produisent dans nos vies, alors il nous faut nous libérer de notre modèle de la réalité pour susciter leur manifestation – non pas comme des événements isolés, mais comme les expressions normales au quotidien, de notre foi dans la puissance de l'esprit, dans le champ morphique de l'énergie du point zéro que certains physiciens nomment l'Esprit de Dieu. Si nous nous y employons avec suffisamment d'assiduité et de cohérence, alors nous bâtirons une centrale énergétique dont nous tirerons les câbles capables de convertir une énergie inépuisable en matière, et *vice versa* – tout aussi naturellement, en fin de compte, qu'inspirer un bon bol d'air.

Je vais vous conter une autre histoire sortie tout droit de mon cabinet, non pour vous impressionner, mais bien davantage pour *vous imprégner* du pouvoir et d'idées on ne peut plus praticables. Dave était un Blanc d'une cinquantaine d'années. Il fumait trois paquets de cigarettes par jour

et se plaignait d'une grande fatigue. Bien sûr, ce ne fut pas la raison de sa venue. Un de ses amis dont les maux de dos avaient été soulagés de manière spectaculaire me l'avait envoyé. Dave avait omis de mentionner une partie de ses troubles car il pensait qu'il n'entraînait pas dans le champ du possible de les corriger.

Rappelez-vous ce que j'ai mentionné précédemment. Les patients ont tendance à occulter quantité d'informations si elles ne correspondent pas précisément au motif de leur visite. En général, on n'obtient de la vie que ce que l'on en attend. J'ai découvert que l'attente des gens pouvait se révéler « chiante ». Je ne veux pas enfoncer de porte ouverte, mais je répète : ce que vous demandez avec constance et cohérence, vous l'obtiendrez. Si vous faites une fixation sur ce que vous cherchez à éviter à tout prix, vous créez tout aussi bien le moyen d'attirer à vous ces hantises. Je ne parle pas ici du pouvoir de la pensée positive. Vous aurez beau sans cesse vous répéter toutes sortes de pensées positives et visualiser tout le bon qui pourrait vous arriver, je sais par expérience que ce n'est pas suffisant pour avoir prise sur les choses. Car une part de vous-même, encore plus enfouie, risque de continuer à se concentrer sur ce que vous ne voulez pas ou sur ce que vous pensez ne pas pouvoir obtenir. Votre complexe relève de l'*auto*-estime de vous-même ? Laissez l'*auto*, prenez l'*entraîn* !

Si tout dans la nature, y compris la qualité de vos pensées et de vos sentiments, possède une résonance morphique, vous vous devez de choisir des figures extraordinaires de ce que vous voulez atteindre. Élisez un modèle de valeur jusqu'à ce qu'il dételle votre moi de malheur. Remplacez l'essence de ce moi par les valeurs et les qualités qui vous font défaut pour être celui ou celle qui possède ce que vous voulez par-dessus tout. *Lorsque vous saurez vraiment ce que vous voulez et que vous cesserez de croire que vous le méritez, vous l'aurez.*

Je suis en mesure de faire ce que je fais parce que je sais que ça va arriver. Je ne suis pas *convaincu*. La conviction n'est parfois qu'une expression à caractère temporaire et changeant. Je « sais », en dépit des forces affaiblies et dévaluées de mon être qui croient le contraire. Les mots de Yoda prennent ici tout leur sens : « Fais-le ou ne le fais pas, mais n'essaie pas. » Si vous vous contentez d'essayer, vous laissez place à l'échec. Faites agir cette partie de vous-même qui sait que vous en êtes capable, et vous y parviendrez. Ça ne marche pas cette fois-ci ? Persévérez. J'ajoute : donnez-vous la permission d'agir.

Mes guides m'ont conseillé d'afficher les photos des gens que j'admire – pour ce qu'ils font et ce qu'ils sont – sur les murs de ma clinique où je peux les voir tous les jours. Généralement, « on » me dit qu'il faut ajouter à ma galerie de professeurs et de sources d'inspiration. Il s'agit de la forme très

puissante d'une vieille technique de carte aux trésors. Lorsque je souhaite rencontrer quelqu'un ou avoir accès à ce qu'il sait et fait, l'on m'enjoint d'accrocher sa photo sur le mur. Aujourd'hui, c'est le portrait de Jean de Dieu qui y tient la place d'honneur.

Il est temps de revenir à l'anecdote Dave. L'une de ses vertèbres sacrées s'était déplacée. En pareil cas, la meilleure chose à faire était un ajustement chiropraxique de la colonne vertébrale. Le hic, c'est que Dave ne pouvait s'allonger sur la table. « Pourquoi ? » lui demandai-je. Il me répondit qu'il souffrait de troubles de l'équilibre depuis dix ans, depuis qu'il avait contracté une infection auriculaire. C'était allé si loin qu'il ne pouvait se coucher sur le dos ni sur le côté droit sans vomir. Il avait récemment empilé tant d'oreillers pour se soutenir qu'il dormait quasiment assis. Il avait consulté un nombre incalculable de spécialistes, en vain. Son vertige était de fait si avancé qu'il ne pouvait emprunter de rues sinueuses au volant. Il avait été conduit ces temps derniers à ses rendez-vous médicaux, histoire de lui laisser la possibilité de se hisser en position semi-inclinée sur le siège arrière, les yeux clos. Il avait tout essayé avant d'abandonner.

Bien. « C'est pas tout, ça. Qui on appelle à la rescousse ? Les poteaux paradigmes ? » Ou bien écouter de la musique ? C'est un moyen génial pour commencer à modifier la conscience dans un but utile. La musique constitue un bon ancrage capable de faire tomber de vieux blocages mentaux. Me sentais-je particulièrement à la hauteur ou savais-je que je pouvais alors transformer l'état de mon patient ? Jamais de la vie. Bon, on fait quoi, Bartlett ?

J'ai tourné mon regard vers le mur. Et je me suis concentré sur la photo de Jean de Dieu. « Il sait ce qu'il faut faire », ai-je pensé. Je crois alors avoir partagé son champ morphique. Je me suis insinué dans le nez de Dave. J'ai « vu ». Je me suis senti dans la peau de Jean de Dieu. Sans hésiter, guidé par mon œil spirituel, j'ai glissé la pince chirurgicale de Jean de Dieu directement dans le nez puis dans le cerveau de Dave exactement comme je l'avais vu dans la vidéo. Remarquez bien que je n'ai pas dit que j'avais *imaginé* la scène. Ça n'aurait pas suffi. Dave perdit instantanément conscience et je l'allongeai sur ma table, *sur le dos*.

Il revint à lui une dizaine de minutes plus tard, se rendit compte qu'il fixait le plafond sans éprouver aucun des troubles qui l'affectaient auparavant. Plus de vertige ! Il me remercia à n'en plus finir, les larmes au bord des yeux. Je lui dis de remercier Jean de Dieu. C'est lui, le miracle, pas moi. Nous avons un vieil adage, « Fais semblant et ça viendra ». Il a de quoi se révéler très utile si vous le comprenez réellement, si vous en tirez la substantifique moelle. Non, les troubles de Dave ne récidivèrent jamais. Après tout, ce fut un miracle. Dois-je en conclure que je peux

guérir miraculeusement sur commande ? En aucun cas ! Une parole de Jésus s'impose. Elle est pour moi la parole archétypale la plus puissante dans l'approche du miracle : « JE NE PEUX RIEN FAIRE DE MOI-MÊME¹¹. » *Idem*. Je ne suis que le vecteur imparfait de la perfection. Dieu seul guérit.

VIVRE DE NOUVELLES RÉALITÉS

Un moyen de capter la puissance d'une idée nouvelle consiste à affronter une réalité modifiée ou non consensuelle. Elle vous entraînera si loin de votre zone de confort habituelle que vous vivrez une conversion de réalité. Ce jour-là, vous ne verrez plus jamais votre existence de la même manière grâce à l'élargissement de vos perspectives. Si vous vivez un tel moment, vous avez un choix : raconter autour de vous les détails de votre rencontre avec l'inattendu et l'extraordinaire ou tout garder pour vous. En sachant pertinemment que si vous partagez cette expérience, certains pourraient penser que vous êtes quelque peu déséquilibré, en d'autres termes, un « dingue ». L'histoire du Dr Dunn et la manière dont il en est venu à travailler avec moi en sont une belle illustration.

Le Dr Dunn se formait à mes côtés depuis trois ans, période qui n'avait pas été de tout repos pour lui. Il avait certes énormément appris, mais ce qu'il souhaitait avant toute chose et ce qui l'avait motivé à étudier avec moi, c'était « ce que je parvenais à réaliser avec mes mains » – ce qui devint le système auquel j'avais donné le nom de Matrice énergétique. Un sentiment de frustration grandissant s'était installé entre nous pendant toute cette période, j'avais tenté par tous les moyens possibles et imaginables de lui transmettre l'essence de ce qu'il devait savoir afin qu'il parvienne aux mêmes résultats que moi. Je dois reconnaître que je n'ai pas toujours été le plus aimable des professeurs.

Toutes les bonnes choses ont une fin. De petites tensions dans notre relation indiquaient que Mark était parvenu à un point de non-retour et qu'il ne pouvait ou ne voulait plus poursuivre. Plus il tentait d'obtenir les mêmes résultats que moi avec son petit nombre de patients, plus il était frustré, et plus il s'y évertuait, plus il élevait un mur d'insatisfaction entre lui et le résultat escompté. Je lui ai, à de nombreuses reprises, répété qu'il avait besoin de transformer cette insatisfaction en fascination, de quoi le maintenir dans un état où puiser des ressources. Mais à l'époque, il n'était pas en mesure de l'entendre, et mes propos ne faisaient que le contrarier davantage.

Un samedi matin, nous atteignîmes le point de rupture. Mark alla droit au but, me fit part de ses sentiments : « Voilà trois longues années que j'essaie de faire ce que tu fais avec tes mains et je n'en peux plus. J'abandonne ! Je me laisse encore trois heures ce matin pour y parvenir et si je n'y arrive pas, j'arrête. Nous mettons un terme à notre collaboration.

Je pars. C'est devenu impossible. Je passe la porte et je ne reviens plus jamais ! » Bien que profondément attristé en mon for intérieur face au tragique déroulement des événements, je gardai une posture calme. Je consultai ma montre : « Très bien, je ferai le point avec toi dans deux heures et demie. »

À l'heure dite, je me rendis dans la salle de soins du Dr Dunn. J'approchais de la porte quand j'entendis des cris de frustration presque inhumains derrière la porte close. Je reconnus les éclats de voix de mon apprenti, ce qui ne présageait rien de bon pour le maintien de notre relation. J'y percevais le glas d'une sombre et honteuse défaite. Je retins mon souffle, j'ouvris la porte, me préparai à jouer le dernier acte de la pièce qui se déroulait depuis quelques années dans mon cabinet. Mark se tourna vers moi, le visage rouge de colère et de reproche à son encontre.

Sa main s'agitait nerveusement en direction de sa cliente, une femme qui était venue le voir dans l'espoir de soulager une douloureuse blessure à l'épaule. Mark exprima ses années de frustration contenue : « Ça ! Dis-moi ce que tu ferais avec ça ! » me dit-il en pointant du doigt l'épaule de la dame. Toujours prêt à rendre service, je posai ma main sur l'épaule et lui ordonnai de « bouger ». Ce que fit l'articulation en se remettant en place en douceur, dans un craquement.

Ce léger crac constitua pour Mark le signal de la rupture. Incapable de contenir sa tension plus longtemps, il éleva les bras et se mit pratiquement à me hurler dessus : « C'est ça ! C'est la cerise sur le gâteau ! Mais frappe-moi pendant que tu y es ! » Au vu des circonstances et sachant que quelque chose devait se produire ici et maintenant sous peine que tout aille à vau-l'eau, j'acceptai avec bonne volonté de répondre à la demande raisonnable d'un homme désespéré et je le frappai droit dans la poitrine d'un coup judicieusement placé. Avec une précision mathématique, les pieds de mon élève décollèrent du sol et son corps vogua dans les airs pour venir heurter le mur opposé de la petite salle. La patiente assista à la scène les yeux ronds comme des soucoupes et de plus en plus inquiète. Immédiatement, Mark me montra ce dont il était capable, parce que même sonné sous le coup de la révélation, il se redressa et me fit face dans la posture d'un passionné. Il lança avec conviction : « Ouais ! C'est exactement ce que je voulais dire. Allez, vas-y, recommence ! »

Un événement déterminant était sans doute en train de se produire. Un plan s'élabora très vite dans ma tête alors que l'atmosphère s'était logiquement chargée d'électricité. Face à mon ami, je grondai, théâtral : « Ça suffit maintenant ! J'en ai assez de toi et de ta densité. Je vais le déplacer, ton point d'assemblage, connard ! »

Si vous avez lu *L'herbe du diable et la petite fumée* de Carlos Castañeda, les récits de don Juan, vous saisirez l'allusion. Afin d'amener son disciple à atteindre un état de conscience modifié, don Juan frappa Castañeda de la paume de sa main en un point situé entre ses omoplates pour déplacer un motif énergétique appelé le « point d'assemblage ». Théoriquement, mobiliser ce motif donne à celui qui reçoit l'impulsion le moyen de déplacer le point focal de ses perceptions histoire de plonger dans un état de transe chamanique où il va se heurter à d'autres réalités et les comprendre. Mark avait lu les enseignements de don Juan et je sentis que le moment que nous attendions tous deux était venu. Tout ce qui avait précédé dans cette formation nous avait inexorablement conduits à ce carrefour à ce moment précis. C'était maintenant ou jamais. Sans l'ombre d'une hésitation et avec tout le *chi* et l'amour que j'étais en mesure de rassembler, je le frappai une nouvelle fois à la poitrine de la paume de ma main, tout entier dans cet instant que je sentis empreint d'une puissante magie.

Comme dans une scène d'un film de Bruce Lee, je regardai Mark se soulever de terre dans une sorte de ralenti et je le vis voler, libéré de la gravité ou des contingences de ce bas monde, pour le voir frapper violemment le mur opposé à l'issue de son vol éclair. Il gisait sur le sol, hébété mais physiquement intact. Je me penchai jusqu'à ce que mon visage soit face au sien, je saisis ses mains et les plaçai dans son champ de vision. Je l'apostrophaï : « Tu vois tes mains devenir violettes et être capables de faire ce que je fais, maintenant ! » Abasourdi, Mark regarda ses paumes et répondit, émerveillé : « Mes mains, elles sont violettes ! » « Exactement », rugis-je en tournant les talons et en quittant la salle. Ce fut le tournant. Depuis ce jour, Mark est capable de faire ce que je fais !

Donc, après avoir lu l'histoire du Dr Dunn ou celle, chapitre un, qui m'a ouvert les yeux sur l'existence d'une nouvelle réalité, une nouvelle manière de percevoir le monde, je ne vous en voudrais pas si vous pensez que nous sommes totalement dingues. Ce que je ne veux pas, c'est que vous tiriez la conclusion que ce qui m'est arrivé ait fait de moi quelqu'un de spécial ou de « privilégié ». Ce faisant, vous dressez des barrières artificielles entre vous et moi, vous établissez des distinctions artificielles. De quoi compliquer inutilement ou rendre le processus d'apprentissage et la pratique de la Matrice énergétique moins aisés. L'apparition de Superman m'a seulement dessillé les yeux, m'a permis de voir, de sentir, de penser différemment et de vivre les événements de la vie avec une conscience recalibrée.

Lorsque vous lisez mon histoire, j'aimerais que vous pensiez, « Bon sang, ce qu'il a vu, c'est la représentation symbolique puisée dans son subconscient des forces archétypales, la représentation des modèles d'une mythologie venus de son enfance. C'est la manière dont son inconscient a

choisi de représenter des informations et des expériences qui ne lui étaient pas familières. C'est intéressant, et ça en dit long sur lui. Je me demande comment je réagis à sa place ? » S'il s'agit bien de ce que vous inspire votre lecture, c'est que mon histoire a du sens pour vous et j'espère que vous en tirerez profit dans votre univers. Dès lors, mon récit ne vous semble pas si tordu, peut-être vous conduira-t-il à une réalité qui sorte de l'ordinaire et dont le sens vous sera propre. De cette manière, vous ne vous autolimiterez pas, pas plus que vos pensées. Et vous ne ferez pas de moi celui qui peut, et de vous celui qui ne peut pas.

LE WYS N'EST PAS TOUJOURS WYG¹²

Lorsque je présente des démonstrations de la Matrice énergétique au public, les résultats que j'obtiens sont si réguliers que je peux sans crainte me fier à leur manifestation : ils seront visibles. Quel confort que de pouvoir compter sur quelque chose, n'est-ce pas ? Si vous roulez sur une voie verglacée sous les flocons, vous voulez pouvoir vous dire que vos pneus neige tiendront à peu près bien la route. De la même façon, vous tenez à ce que deux plus deux, en toute hypothèse, égalent quatre si vous appliquez l'arithmétique classique.

Si vous me voyez lors d'une conférence reproduire tel ou tel effet de la Matrice énergétique, faites-moi l'amitié de comprendre que vous ne percevez que la partie visible de l'iceberg. Vos cinq sens ne vous laissent entrevoir que la surface des choses. Il m'est arrivé de recevoir des courriels de la part de personnes qui avaient assisté à mes démonstrations : « J'ai vu un homme tout sourire qui a couché pléthore de volontaires à terre, mais je n'ai toujours pas compris ce qu'il fait ou ce qu'il peut m'apprendre. » Se montrer capable d'allonger quelqu'un au sol ou même de lui faire perdre conscience, *primo* ne signifie absolument rien en soi : c'est avant tout un phénomène intéressant, qui, bien que reproductible, ne signifie toujours rien. *Secundo*, c'est un phénomène qui prend toutes les significations. Interpréter une expérience est chose très personnelle. Nous devons déterminer pour nous-mêmes ce qu'un vécu donné signifie, dans le cadre de nos propres règles et sous le coup des filtres perceptuels à travers lesquels nous donnons du sens aux choses qui se manifestent dans les limites de notre réalité subjective.

La Matrice énergétique peut prendre n'importe quel sens pour une personne à qui j'en fais la démonstration. La voilà qui entre dans un état de conscience modifié, qui peut même tomber à terre en transe profonde. Elle a toute chance de donner à pareille expérience un sens nouveau au plan subconscient puisqu'elle sort du cadre normal de ses attentes quotidiennes. À ce moment-là, libre à elle de décider de la signification, qu'elle sera guérie d'une maladie ou que sa relation avec son conjoint est sur le point de devenir idyllique.

Un beau jour, une participante à un séminaire est venue m'accoster dans le hall avant que ne débute mon cours devant un fort auditoire. Elle n'eut pas de demande précise, ce qui s'avère souvent bien plus efficace la plupart du temps. En l'absence de désir particulier, de besoin formulé lié à l'expérience, tout est possible car vous n'avez, en aucune manière, imposé de limites au résultat. Cette jeune fille tomba dans les pommes, glissa au sol, et se mit à rire de joie, d'un rire qui semblait un carillon.

La jeune femme m'expliqua plus tard qu'elle avait toujours eu peur des foules, qu'elle relevait tout autant d'une claustrophobie aggravée et que les endroits étroits et fermés l'effrayaient. Elle prit ce même jour l'ascenseur qu'elle aurait d'ordinaire évité. Un couple de Japonais âgés y monta qui semblait ne pas trop savoir à quel étage sortir, si bien que la cabine poursuivit son ascension. Elle suivit le mouvement sans une ombre d'inquiétude. Le couple finit par trouver son étage, mais la jeune femme se laissa monter et descendre jusqu'à ce qu'elle réalise soudain qu'elle appréciait réellement la promenade, et n'en éprouvait aucune angoisse.

Non contente de se convaincre que sa phobie avait définitivement cédé, elle fit, dans le même mois, ce qu'elle aurait auparavant imaginé impensable : lors d'un voyage en famille à Maui, dans l'archipel d'Hawaï, elle embarqua à bord d'un sous-marin pour un tour d'exploration des fonds marins d'une heure par 60 mètres de profondeur. Bien que l'espace très exigu à bord du vaisseau fût bien occupé par les touristes, elle passa un moment extraordinaire sans qu'aucun signe de son ancienne phobie ne se manifestât. Pour la petite histoire, comme le disait le mythique homme de radio, Paul Harvey¹³, la jeune fille en question, c'est ma fille, Justice, et je l'accompagnais lors de cette balade en sous-marin. Je dois reconnaître qu'elle était plus à l'aise que moi.

CE QUE VOUS ATTENDEZ POURRAIT VOUS ENFERMER

Pour répondre aux espérances des gens, pour négocier leur attente, atteindre leur espoir, je leur délivre ce message : expérimenter la Matrice énergétique peut revenir à dire « je ne sais rien » ou « je sais tout » : *c'est tout !* Si vous tenez ce que j'accomplis pour la preuve que quelque chose s'est produit, vous induisez, par la force de votre conscience, par votre observation d'un résultat parmi d'autres, que vous êtes susceptible, en retour, d'inhiber l'expression de tous les autres résultats possibles nés de cette même expérience. Choisir, en physique quantique, provoque le « collapse », l'effondrement de tous les autres possibles. Si j'affirme que notre interaction concerne une « chose », alors je l'ai limitée à « ce » qu'elle peut être. Pour n'exclure aucun des possibles, force vous est de prendre en compte ce qui est normalement jugé impossible et le faire

entrer dans le champ des réponses. Si nous interprétons les idées de la physique quantique de manière libérale et avec une bonne dose d'imagination, nous commençons à comprendre que pour chaque solution possible il existe de nombreuses autres réalités probabilistes – peut-être même quelques-unes qui seraient réputées impossibles dans le cadre de notre construction partagée de la réalité.

Ainsi, dans le champ de mon interaction avec le public au cours d'un séminaire, bien des choses sont susceptibles de survenir, y compris celles dans lesquelles, consciemment, je n'ai aucune part. Des courriels, des témoignages me parviennent selon lesquels, souvent, tel membre du public a bénéficié d'une guérison pour la seule raison qu'il baignait dans le champ morphique généré par ma présentation. C'est un événement certes hautement souhaitable, mais je suis incapable de promettre qu'il se manifesterait en toutes circonstances. Tout comme je ne peux garantir l'inverse. Il est heureux que ces phénomènes ne dépendent pas totalement de ma conscience ou de ma présence.

TABLEZ SUR L'INATTENDU

On veut toujours attacher une signification aux choses. Quoi que vous me voyiez faire, vous le voyez de vos propres yeux et lui donnez du sens par le jeu de votre stock d'expériences personnelles. Chacun est à même de ressentir différemment, tout dépend de la façon dont on a forgé son code de signification des choses. Quelle que soit votre interprétation, elle vous est en fin de compte propre. N'en faites pas une affaire de guérison par la foi ou un truc pour faire s'allonger les gens par terre. N' imaginez pas non plus que si rien ne se passe, vous avez loupé quelque chose. Tout ne dépend que de la manière dont vous interpréterez les événements à vos yeux. Vous ne verrez que ce à quoi vous vous attendez et n'apprendrez, bien souvent, que dans le cadre de ce que vous pensez déjà savoir.

ÊTES-VOUS PRÊT À VOUS RÉVEILLER DANS LA MATRICE ?

Abaissez-moi cette main, touchez la surface de la table la plus proche. Elle vous paraît dure, vous avez affaire à un objet solide, physique. En réalité, la table se compose d'un faisceau de charges électrostatiques en perpétuelle agitation. Si vous aviez appris à voir la table dans une perspective quantique ou une façon quantique de la voir, il n'est pas impossible, si vous pouviez à toute force soutenir l'état voulu, que vous soyez en mesure d'enfoncer vos doigts de la main droite dans ladite table. Mais abstenez-vous si la table vous apparaît dure, immobile, structurellement objet : vous pourriez vous faire très mal !

Prendre pied dans un état de conscience par lequel l'expérience d'une réalité que certains avec moi qualifient de « désordinaire » n'est pas

seulement possible mais devient une seconde nature. Voilà qui demande l'entraînement opiniâtre d'étendre les limites de ses croyances. À ce stade, la souplesse de votre état nouveau entraîne *de facto* une métamorphose du monde qui vous entoure. C'est l'un des effets, je pense, de la Matrice énergétique sur ses participants. Nous vous créons un havre tranquille qui favorise votre plongée dans des états de conscience que vous allez vous représenter, états inhabituels, profitables et reproductibles susceptibles de modifier les critères de votre conscience au profit d'un état de conscience en train d'ondes, quantique.

Dès lors que ces modifications d'état, ces perceptions nouvelles, s'accompagnent d'effets mesurables au cours du séminaire, monte en vous la certitude que vous n'êtes pas confronté au mystérieux inconnu, à l'« étrange ». Il s'agit tout bonnement d'une nouvelle manière d'observer qui peut, que dis-je, qui va induire des transformations physiques chez l'observateur et des effets que vous allez vous approprier. *Une fois le mental ouvert à la réalité d'une nouvelle perception, il ne peut jamais revenir à 100 % à la vision du monde antérieure.* Rappelez-vous l'exemple du port qui paraissait vide : vos yeux, désormais, discernent les « navires ». Ce qui était bien là mais opaque à vos sens s'impose désormais à votre conscience comme réel, à l'image de tout ce qui vous entoure. Bienvenu au premier jour de l'expression d'une nouvelle vie ! C'est ce qui distingue grandement la Matrice énergétique d'une simple technique ou méthode de guérison.

Deuxième partie

CHAPITRE 6

Deux points, c'est tout

En devenant l'acteur de vos expériences de vie à venir, convaincu que la réussite de l'un suppose celle de n'importe qui d'autre, vous « amorcez la pompe » du succès. Souvenez-vous, vous l'avez lu dans ce livre : à l'échelle quantique, décider d'observer et la manière d'observer figent le comportement ou le mouvement prédéterminé de l'objet observé. Il ne s'agit pas d'une variante de ce que l'on a appelé « prévalence de l'esprit sur la matière ». Mais bien d'une illustration de *l'esprit-matière*. Une seule et même chose. Esprit et matière inextricablement liés par votre attention, dirigée tel un rayon laser sur l'objet devant vous.

Je vais désormais vous enseigner un exercice préliminaire par lequel vous maîtriserez la technique en deux points, outil de base de tout ce que nous réalisons à travers la Matrice énergétique.

La radionique est une forme de guérison à distance dans laquelle des suites numériques représentent des formes subtiles d'énergie utilisées pour analyser et corriger les déséquilibres énergétiques affectant l'état de santé. La radionique a même été employée pour traiter les cultures, éloigner les insectes et accroître les récoltes. Le paradigme de la radionique impose l'analyse de ce que vous allez entreprendre pour corriger un déséquilibre énergétique. Les pratiquants utilisent à cette fin un détecteur tactile. Son fonctionnement : il s'agit de passer en revue toute une liste de zones et de dysfonctionnements en faisant lentement glisser ses doigts sur une plaque tactile. On cherche le champ d'énergie capable de corriger le trouble concerné, champ déterminé quand le mouvement des doigts est stoppé. Un peu de pratique, et vous y arrivez fort bien.

Sur la vitre d'une fenêtre ou à la surface d'une table, déplacez le bout de vos doigts de la main droite. Le jeu consiste à détecter un point de cette surface sur lequel vos doigts vont s'immobiliser. Ce premier point localisé, maintenez-y vos doigts, ils doivent rester au contact de la surface.

À présent, déplacez les doigts de votre main gauche sur la même surface à la recherche d'un point ou d'une zone d'immobilisation. Quand il est obtenu, orientez votre main qui reste au contact de la surface dans la direction de votre premier point, celui que vous aviez préalablement détecté. Liez mentalement les deux points ou les deux mains ensemble par un vecteur virtuel. Vous venez d'établir une connexion à même de réaliser

une mesure. On dit que vos photons sont « intriqués » ou liés. Répétez cet exercice sur des surfaces variées jusqu'à ce qu'il devienne facile à réaliser, naturel. Cet exercice vous prépare à bien pratiquer la Matrice énergétique sur vous-même, sur une tierce personne, sur une localisation, sur des objets.

En concentrant votre attention sur les deux points fixes, en les mesurant, vous venez d'intriquer cette information au plan quantique, information photonique qui les lie. Toute une série de zones seront ainsi rendues opérationnelles par les deux points que vous aurez choisis. Ne vous embarrassez pas à trouver un point « juste » qu'il vous serait demandé de déterminer, de ressentir. Peu important les deux points que vous ayez décidé d'utiliser, ils fonctionneront très bien tant que vous ressentirez la connexion ou l'attraction entre eux.

FAIRE LE POINT

Tout comme vous l'avez déjà ressenti en travaillant avec les objets sur lesquels vous avez choisi de vous exercer, vous êtes désormais en mesure de reproduire la technique en deux points sur vous-même ou sur une tierce personne. Avant tout, veuillez déterminer une zone corporelle qui offre un terrain particulier, chez vous ou chez quelqu'un d'autre, qui vous paraisse bloquée, raide ou contractée. Tout en maintenant votre main sur ce premier point, ressentez avec votre deuxième main un point qui renforce le blocage ou la raideur du premier. Je compare ce ressenti à celui du champ d'attraction que l'on instaure entre deux aimants de pôles opposés en les rapprochant. Vous ressentirez soit une attraction, soit une répulsion. Ce ressenti ou cette sensation est indispensable pour pratiquer cette technique avec succès. Le contact avec votre premier point sera assez ferme. Il peut s'agir d'une région douloureuse ou simplement d'une zone qui attire votre attention. Mobilisez cette zone du premier point repérée sous vos doigts. Est-ce plus difficile à exécuter qu'avant, sans la pression des doigts ? Si vous avez besoin d'aide, visionnez les vidéos sur Internet, elles ont été spécialement filmées pour cette section du livre : www.matrixenergetics.com (section *Watch videos*).

Tout en maintenant fermement le premier point, cherchez-en un second qui, au contact, rendra le premier légèrement plus tendu, raide ou inerte. Déplacez légèrement votre main dans la direction du premier point tout en maintenant la zone sous la pression de vos doigts. Ce faisant, vous liez les deux points, les rendez interdépendants ou limitez leur mobilité. Pour un débutant, il est plus facile de comparer deux structures qui vont par paires telles qu'un point sur l'épaule gauche et le même point sur l'épaule droite. De quoi noter la différence de mouvement d'un côté à l'autre. Dès lors, quand vous localisez votre premier point critique ou la zone cible, vous obtenez une comparaison de sensation avec le côté indemne.

Maintenez les deux points, sentez leur corrélation. Ressentez, imaginez que vous ne faites que manipuler des photons ou de la lumière. Nul corps n'est en jeu, rien de solide n'existe hors votre concentration sur les deux points. Vous pouvez désormais appliquer la procédure que vous avez apprise avec l'exercice de la surface d'une table sur vous-même, sur une tierce personne, sur un objet. Vous pouvez vous imaginer lié et « intriqué » avec une autre personne ou avec une région de vous-même sur laquelle vous avez choisi de vous concentrer.

Pour certains, il est plus aisé d'apprendre la technique en deux points par la mesure du mouvement. Lors de mes séminaires, j'ai l'habitude de choisir une zone sur le sommet de la tête d'une personne, et tout en maintenant la pression sur ce premier point, je descends le long de la colonne vertébrale de la personne en la faisant basculer d'avant en arrière tous les, disons, dix centimètres, afin de montrer l'importante latitude de son mouvement. À partir du moment où je décèle un second point qui tend le premier, le raidit, le contracte, la colonne, soudainement, ne joue plus. C'est très facile à démontrer et manifeste pour l'auditoire. Pour voir une démonstration de ce principe en action, rendez-vous sur le site, www.matrixenergetics.com.

Petit rappel, deux systèmes quantiques ou plus peuvent partager la même onde quantique. Lorsque c'est le cas, on va dire qu'ils sont corrélés ou dans un état « intriqué ». À l'échelle subatomique, vous êtes constitué de photons de haute énergie. Votre organisme est composé de lumière et d'information que portent des champs ou des trains d'ondes d'interférences. Lorsque vous connectez les deux points, vous les voyez consciemment comme interdépendants. C'est votre imagination qui a créé le lien. Ce que vous imaginez à l'échelle du photon a l'immense pouvoir de modifier ces champs de lumière et d'information.

Se concentrer à cette échelle, où tout est composé d'énergie lumineuse, va modifier le comportement de ce que vous observez. Vous réduisez le paquet des particules de votre monde en champs intriqués ou trains d'ondes de lumière. Ressentez ce phénomène.

Imaginez-vous sans enveloppe physique, pas plus que l'autre, face à vous, n'en a. Sentez l'espace entre vous, l'air qui vous entoure comme des ondes de lumière d'information naissantes. *Lâchez prise et laissez un instant l'idée d'un « vous » en tant qu'entité séparée du tout « s'en aller ».* Je sais que ça peut paraître un peu sibyllin mais ça fonctionne bien, vraiment. *C'est possible dès l'instant où vous commencez à ne plus y penser, où vous abandonnez l'idée d'essayer de faire quoi que ce soit, que vous vous contentez d'être, tout simplement.*

La connexion que vous ressentez est bel et bien réelle, vous l'avez créée en concentrant votre attention sur le processus. Imaginez maintenant que le corps de la personne en face de vous et le vôtre fusionnent pour ne former qu'une seule entité, ils sont désormais non dissociés. S'il vous est arrivé de jeter des cailloux dans un étang, repensez à ce qu'il se produit lorsque les ondes se croisent ou se lient. Laissez-vous aller à imaginer ce qu'il se produirait si vous deviez fusionner tous deux comme des champs de lumière qui se rencontrent. Un exercice si naturel que lorsque vous serez habitué aux ressentis et sensations qu'il induit, la fusion s'opérera automatiquement sans le support de la pensée ou un acte de volition conscient. Vous ne pensez pas à respirer, vous respirez. C'est aussi simple et naturel, une fois que vous vous y êtes habitué.

PRENEZ CONSCIENCE DE CE QUI CHANGE ET NON DE CE QUI NE CHANGE PAS

Pour vous entraîner à discerner ce qui change, maintenez fermement, autant que possible, vos deux points pendant le processus. Lorsque vous revenez à la conscience de la solidité particulière, retrouvez la sensation des deux points. Vérifiez s'ils sont moins contractés ou s'ils se sont modifiés peu ou prou après ce processus. Testez la zone sur laquelle vous vous êtes concentré : a-t-elle gagné en mobilité, est-elle moins douloureuse, le cas échéant, si c'était l'un des critères retenus en première intention ?

L'un des moyens de s'affiner à ce petit jeu consiste à sentir le premier point choisi et, en maintenant la pression, à déplacer votre deuxième main sur une autre partie du corps. Vous recherchez toujours ce même ressenti de raideur, de contracture, de blocage. Il sera votre second point lors d'une séance des deux points à venir. Repassez par les mêmes étapes et dressez un bilan. Nous appelons cette étape d'observation du changement, la calibration ou le « traçage ».

Lorsque vous accédez à l'état désiré, tout ce que vous entreprendrez dans le cadre de votre intention fonctionnera. Il va de soi que dans une situation donnée, certains événements marcheront mieux que d'autres pour vous. Dès que vous sentez la connexion entre les deux points, vous n'avez vraiment rien à faire ! Raison pour laquelle nous nommons cette seconde étape en forme de clin d'œil : « l'art de ne pas faire ». J'ai emprunté cette expression aux écrits de Carlos Castañeda.

J'enseigne que lorsque vous pénétrez réellement dans l'état qui est celui de la Matrice énergétique, vous « êtes », c'est tout, et il n'y a rien à « faire ». Certains de mes résultats cliniques les plus probants se sont produits lorsque je me suis effacé. J'ai engagé un « mental zéro » dans l'interaction avec la « non-matière », de telle sorte que tout pouvait en

résulter. Cette façon de procéder à partir de « rien », bien que difficile à saisir avec la logique simiesque de notre hémisphère gauche, se révèle plus efficace.

MÉTHODES DE RÉDUCTION DU PAQUET D'ONDES

Bon, je vais être honnête à propos de la réduction du paquet d'ondes par la conscience, le « collapse du psy » : il n'y a vraiment rien à réduire, effondrer, collapser. Nous ne « faisons » rien, en vérité. Nous maintenons notre intention dirigée mentalement, et une force plus grande, une puissance se manifeste *via* cette intention. Engager la conscience dans un processus de visualisation est le meilleur moyen de s'en débarrasser. Alors le réel travail, « ne rien faire », peut prendre le pas.

L'éminent mathématicien John von Neumann affirmait que « la conscience provoque l'effondrement de la fonction d'onde », une expression que nous utilisons pour expliquer comment ce qui nous semble un objet physique solide peut se réduire à des champs de trains d'ondes, quitte à adopter un nouvel état physique l'instant d'après. Lorsque j'affirme que la conscience détermine l'effondrement de l'onde, ou réduit le paquet d'ondes, j'emploie une métaphore pour exprimer ce qui se produit au cours du processus. Ça n'implique en rien que nous savons ce qu'il se passe réellement. C'est ma façon d'expliquer l'insondable.

La pratique de la technique en deux points revêt un nouveau paradigme du possible à votre portée ou auquel vous accédez par le biais de votre modalité sensorielle du toucher. Si vous vous essayez à cette technique quotidiennement, vous commencerez à entrapercevoir la réalité cachée et ses complexités derrière le voile des événements de la vie quotidienne. Vous ne subissez plus les événements. Vous commencez à endosser la responsabilité de votre utilisation créatrice de l'énergie universelle.

Et ce faisant, vous commencerez à comprendre ce que le Dr William Tiller entendait par ces mots : « Comme chaque intention réalisée est acte de création, il nous est enseigné finalement comment créer correctement, efficacement et effectivement. En retour, il se manifeste un ou plusieurs types d'événement dans notre monde sensoriel. » Sachez que le Dr Tiller n'est nullement un métaphysicien « *new age* » au regard halluciné, mais l'une de nos sommités de la physique : de quoi saisir la portée et la profondeur des possibilités soutenues par ses propos.

Oui, je sais, il dit que nous « construisons notre propre réalité ». L'a-t-on déjà énoncé de manière aussi précise et élégante ? Quand je concentre mon imagination sur ce processus dans l'intention d'observer et de produire un changement physique, je provoque, par acte de volonté, un nouvel aboutissement. C'est ainsi que j'ai mis en place les « règles » de

ma propre réalité. À force de pratique régulière, le processus global est tellement affûté qu'il requiert peu ou pas de pensée consciente ou d'effort. Il se produit naturellement, point final.

Dans les faits, j'impose ou je force un acte de création consciente qui va se conformer aux paramètres du modèle que j'ai créé. Si je devais limiter ce résultat en me focalisant en tout et pour tout sur le « traitement » d'un état physique particulier, alors c'est ce seul état qui changerait au final. En laissant le modèle créé accomplir son travail de perfection, je laisse la porte entrouverte au principe de la Grâce pour qu'elle agisse bien au-delà de ma capacité d'imagination.

Pensez, ça vous aidera, qu'en appliquant la technique en deux points sur une tierce personne, vous êtes de la plus concrète des façons en intrication avec certain aspect de vous-même. Votre appréhension de l'autre n'est pas la même que celle qu'il a de lui, ni même l'appréhension qu'il a de vous. C'est un état de fusion unique. Lorsque vous vous engagez dans un tel but, vous tenez l'occasion exceptionnelle d'assister à une modification de conscience. Au cours du processus, non seulement vous modifiez ce sur quoi vous avez décidé de vous concentrer, mais vous vous modifiez par la même occasion. Quand bien même vous ne tenteriez rien, que vous n'essaieriez de résoudre quoi que ce soit, vous entrez dans un processus de transformation.

Bien que certains d'entre nous aient besoin de « voir pour croire », les résultats se suffisent à eux-mêmes et n'ont pas besoin de témoins extérieurs pour les valider. Il vous faut bien pourtant un moyen de vous rendre compte d'un changement qui vous montre une trace extérieure de l'événement, lequel, naturellement, connaît des ramifications bien plus importantes à des échelles de profondeur imperméables à tout ce que vous pouvez imaginer ou capter. La méthode en deux points vous en donne le moyen. Si vous avez localisé deux points et senti leur changement d'état après leur fusion informationnelle, et si vous êtes revenu à l'état de conscience du solide et du particulier, félicitations : vous voilà introduit dans un monde plus magique et plus grandiose !

Lors de mes séminaires ou autres manifestations, il vous est loisible d'assister à des démonstrations à peine croyables au cours desquelles la conformation physique des gens ou leurs symptômes évoluent rapidement. Il arrive fréquemment que plus d'un participant se retrouve allongé par terre en un état de conscience modifié au cours de la soirée. Bien sûr, de telles démonstrations spectaculaires sont amusantes et vous donnent à voir la puissance de cette technique et à y croire, mais elles ne sont en rien indispensables. Il est parfois arrivé que j'aie donné le meilleur de moi-même, mais que rien ne se soit apparemment produit. Les changements, dans le monde physique, peuvent s'avérer subtils, et

pourtant c'est tout le ressenti de la réalité de quelqu'un qui peut basculer en guise de changement. Si vous souhaitez me voir en action, regardez le clip où je détaille le processus sur mon site.

Je vous demande de ne pas tenter de reproduire ce que je fais en ligne sans avoir d'abord suivi le niveau un du séminaire. Je ne provoque la chute contrôlée des personnes la plupart du temps qu'à des fins didactiques, même si le phénomène se répète dans mon exercice privé de la même façon.

L'ART DE SENTIR LES CHOSES

Lorsque vous pratiquez l'art des deux points, vous activez un nouveau paradigme de ce qui vous est possible de faire ou ce à quoi vous accédez à l'aide de votre modalité sensorielle du toucher. Je me cite : « Si vous vous essayez à cette technique quotidiennement, vous commencerez à entrapercevoir la réalité cachée et ses complexités derrière le voile des événements de la vie quotidienne. Vous ne subissez plus les événements. Au contraire, vous commencez à endosser la responsabilité de votre utilisation créatrice de l'énergie universelle. » Celle de votre vie. Ce que vous avez vécu, ce que vous avez entrepris par le passé vous revient en direct.

J'insiste sur l'idée qu'il ne s'agit pas du tout d'un processus physique. Ça n'a rien à voir non plus avec les conventions qui accompagnent le concept que les professionnels qui travaillent sur l'énergie ou la lumière appellent « flux d'énergie ». Ce processus est presque toujours quasi instantané, même si les effets de la méthode en deux points ou d'autres techniques que j'enseigne sont très susceptibles d'« agir » au fil du temps. Si vous constatez un étalement dans le temps du processus ou si vous estimez manipuler des flux énergétiques, votre pratique de la Matrice s'en tiendra à ce que vous pensez voir ou vivre.

La localisation des deux points répond à deux objectifs pratiques. D'abord établir une perception, de façon à pouvoir remarquer en quoi un changement éventuel se manifeste. Observer, noter les différences d'état, c'est apprendre à calibrer une issue positive, la repérer pour la reproduire.

Ensuite, cet exercice d'imagination sert à vous rapprocher de l'autre mais non pas en tant que corps physique. Vous interagissez au sein de croisements complexes de champs ou de représentations holographiques d'énergie organisées et guidées par la conscience. En vous concentrant sur les qualités des deux points interconnectés, votre imagination entre en jeu et sert de support de canalisation à votre intention. Le jeu de nos capacités d'imagination mobilisé, nous sommes à même d'apprendre à

nous déplacer dans un état de vacuité, un ensemble vide sans limites favorable à la génération de meilleures réussites. *Capables d'embrasser le grand rien, nous accédons au tout.*

SYNTHÈSE DE LA TECHNIQUE EN DEUX POINTS

1. Repérez, sur vous-même ou sur une tierce personne, un point qui vous semble bloqué, raide ou contracté au toucher.

2. Déterminez un second point, lequel, mis en relation avec le premier sur lequel vous continuez à exercer un contact, rend, par la relation même entre les deux, la raideur plus nette, ou bien qui semble établir une attraction magnétique entre les deux zones.

3. Établir un lien quelque peu arbitraire entre ces deux points autorise une évaluation du ressenti. Souvenez-vous : selon la théorie quantique, il est impossible d'observer un objet sans que vous ne soyez intriqué, sans interagir avec lui. Observer la corrélation entre ces deux points par le biais de votre ressenti, de votre imagination, suffit à vous impliquer. Les données s'entrecroisent, ce qui provoque l'effondrement de l'onde matière/conscience que vous avez choisi d'observer et avec laquelle vous avez décidé d'interagir.

4. Notez la différence. La zone entre vos deux points se montre probablement plus souple. Vous repérez une modification de la respiration. Vous ressentez peut-être, ou votre partenaire, une impression de chaleur, vous avez rougi : il arrive que le corps entre en résonance, se meuve au diapason de quelque force rythmique primale inconsciente. Tenez-vous derrière votre partenaire car au cas où vous seriez réellement entré dans l'état que je viens de décrire, il ou elle pourrait perdre conscience un court instant. Mieux vaut se préparer à tout, depuis un rire spontané jusqu'à une crise de larmes, en passant par toutes les réponses physico-émotionnelles.

BIEN RETENIR

1. Il vous faut au moins deux points pour quantifier quelque chose.

2. Pour acquérir de nouvelles données, commencez par repérer les modifications.

3. Repérer ce qui a changé vous induit à mettre en veilleuse votre jugement critique et à ouvrir une voie dont la création obéit au principe de moindre action (en d'autres termes, vous créez une nouvelle activité qui, à force de pratique, deviendra un don.)



1 A. Mise en œuvre des deux points

Voici un exemple typique de la méthode en deux points. Mon premier point se situe sur la partie supérieure de l'épaule gauche de mon sujet, et mon second point au milieu de son sternum. Ressentez l'énergie – sur chacune de ces images, mon action est réelle.



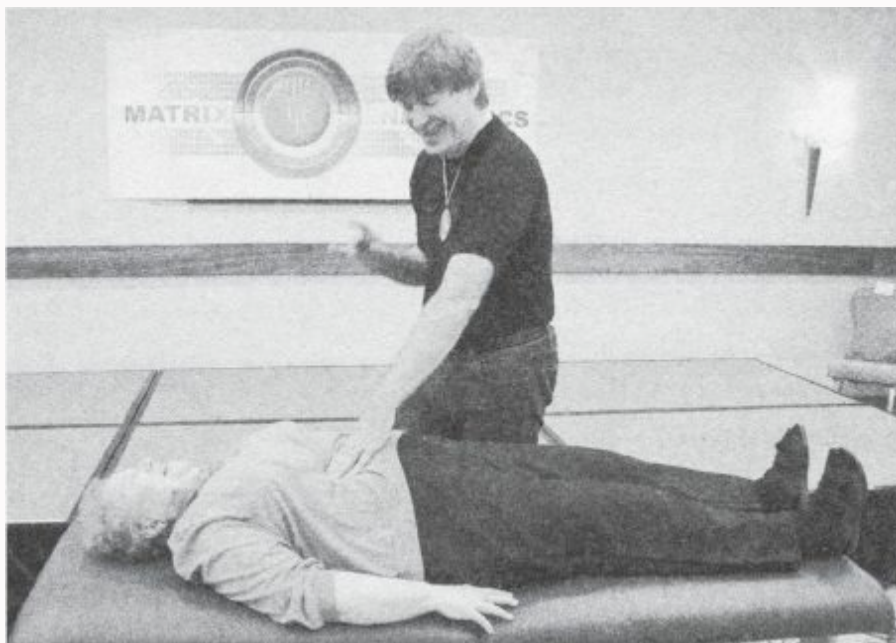
1 B. Mise en œuvre des deux points

Je pose largement ma main droite sur la tête du partenaire. Le second point est en l'occurrence un point d'acupuncture appelé Hegu, ou « union de la vallée » (LI14). Cette combinaison convient au traitement symptomatique du mal de tête. Il est simple à réaliser sur soi.



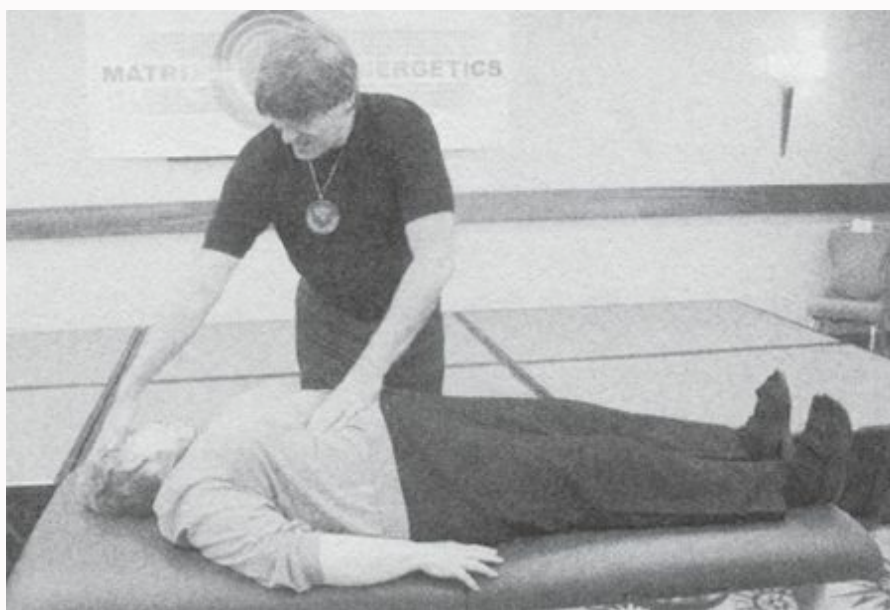
1 C. Mise en œuvre des deux points

Voilà un exemple de ce que je pourrais faire pour traiter un dysfonctionnement du genou. Le premier point est en l'occurrence situé sur le genou et le second sur le coude. Illustration de la souplesse conceptuelle de la méthode en deux points. Pensez à bien ressentir la relation entre vos deux points et l'énergie qui se dégage de la poitrine du sujet. C'est un courant de plénitude, de bien-être.



1 D. Mise en œuvre des deux points

Le foie se situe du côté droit de l'organisme, vous le repérez au-dessous de la cage thoracique. Mon second point se situe dans le champ de ce que nous pourrions appeler l'aura de la patiente. Le large sourire que nous affichons tous deux naît de l'intense, heureuse relation énergétique partagée que nous avons établie par les deux points.



1 E. Mise en œuvre des deux points

Je continue de maintenir la pression sur le premier point tandis que le

second s'est déplacé à la tête de ma partenaire. En acuponcture chinoise, les désordres hépatiques de type *chi* trouvent parfois leur origine dans la dépression et dans certaines formes de migraines. Dans le cas d'espèce, j'ai tout simplement senti que mon second point devait se localiser sur sa tête, et je m'y suis fié !



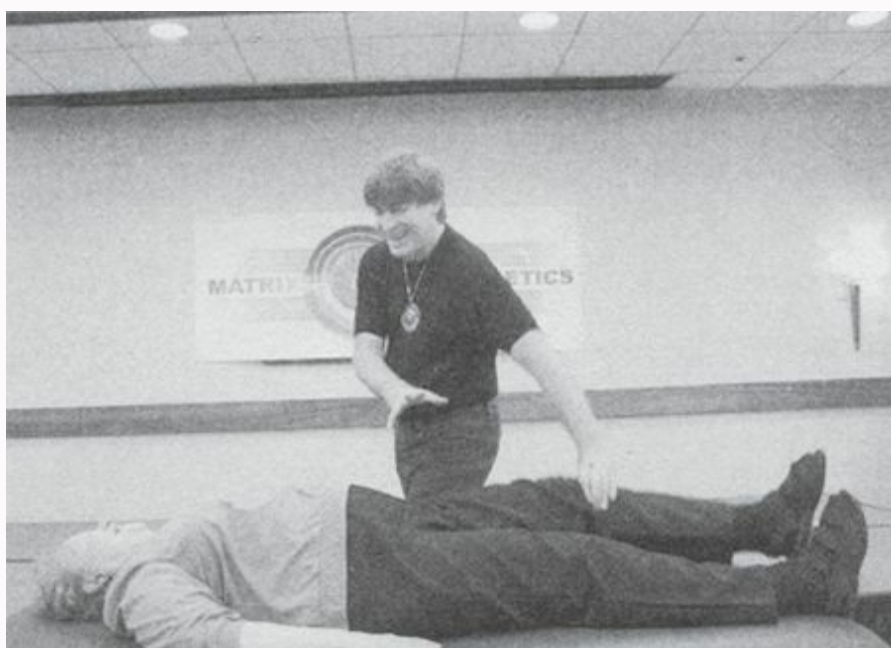
1 F. Mise en œuvre des deux points

De quoi illustrer le travail sur le TTM (trouble temporo-mandibulaire). Mon point initial se situe à la hauteur de la mâchoire et le second, en l'occurrence, concerne une dent. N'oubliez pas que je vous délivre un mode d'emploi. Ce sont de simples exemples. Voyez, improvisez, ce sera parfait.



1 G. Mise en œuvre des deux points

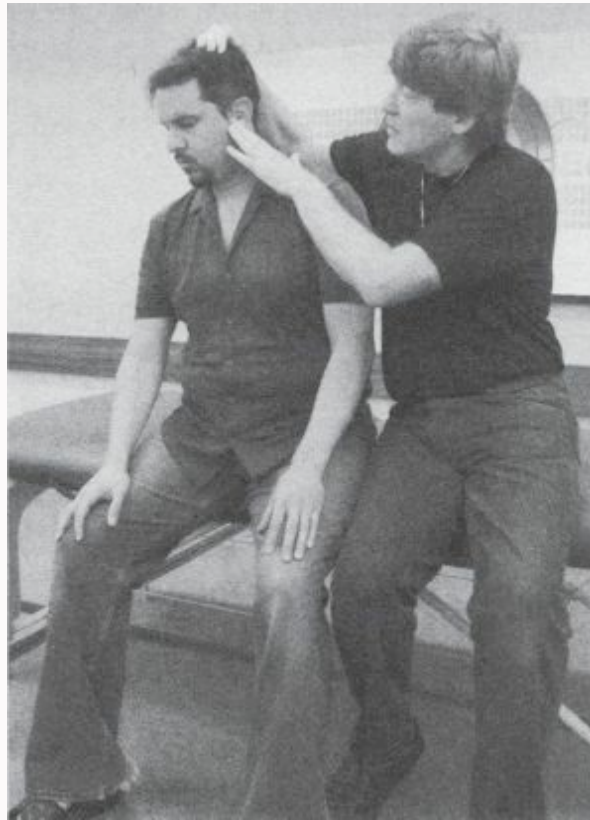
Je manipule un genou tout en pénétrant le champ énergétique quantique. Sentez l'énergie en vous et autour de vous en pareille circonstance. Rappel : je ne fais pas circuler d'énergie en l'occurrence. La connexion est immédiate, instantanée. Excellent modèle de travail sur vous-même !



1 H. Mise en œuvre des deux points

Le premier point de contact reste le même. Si vous connaissez un peu les

chakras, voilà un bon exemple de deuxième point dans le champ du deuxième chakra, souvent associé aux émotions. Un moment de plaisir – l'énergie que nous générons est extraordinaire !



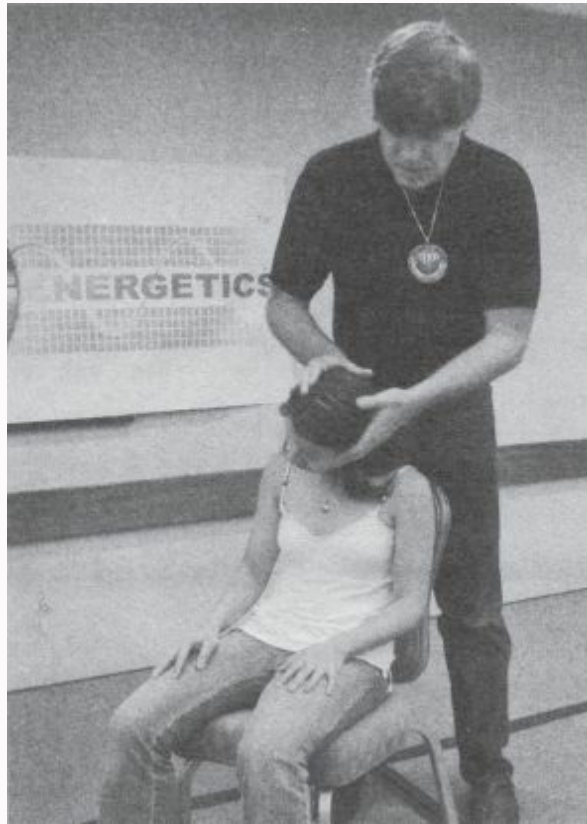
1 I. Mise en œuvre des deux points

Cet homme se trouve dans un état de béatitude ! Voici un nouvel exemple du contact tête-mâchoire. Notez : même si j'ai en appui deux points sur sa tête, nous pouvons nous centrer sur une intention : améliorer ses finances ou ses relations amoureuses.



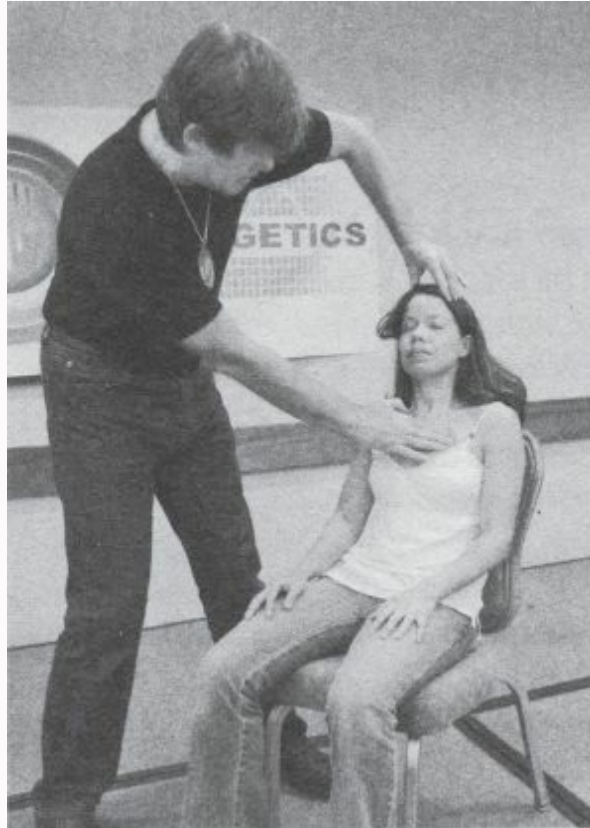
2 A. Séquence de type deux points

Je maintiens la tête de cette jeune fille dans le seul but de mesurer la réponse. Vous pouvez vous attendre à des réponses physiques intenses avec les deux points. Ma patiente pourrait souffrir de tensions entre les épaules ou de troubles stomacaux. Quels que soient les deux points de référence choisis, ils seront opérationnels. Vous n'avez pas besoin de toucher la zone « critique » pour agir sur elle. C'est votre mental qui se charge de la connexion.



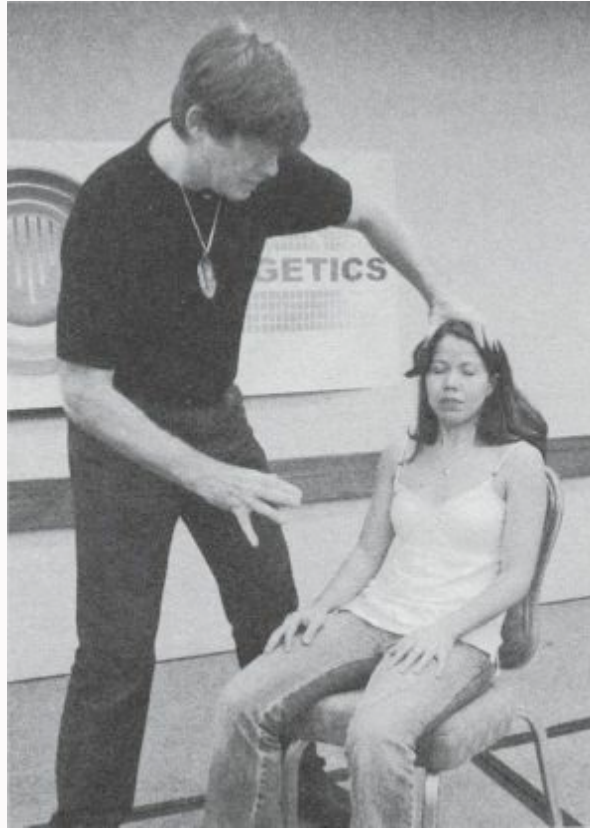
2 B. Séquence de type deux points

Sentez l'oscillation quantique sur cette image. Ne vous amusez pas à reproduire les gestes de cet exemple en conduisant : quand vous provoquez la réduction du paquet d'ondes à modifier, l'entourage risque de suivre le mouvement.



3 A. Séquence de type deux points

Voici un exemple d'intégration de la tête au cœur. Très apaisante. Le contact physique n'est pas nécessaire mais offre au praticien le moyen de suivre ou de ressentir les changements en temps réel. Je pourrais travailler sur un incident de l'enfance de la patiente grâce à la technique du voyage dans le temps ou la réharmoniser pour combattre une allergie alimentaire. Les contacts choisis importent peu – seule l'intention compte !



3 B. Séquence de type deux points

Nous suivons ici les modifications dans le champ énergétique du sujet. Nous sommes liés par le concept d'intrication quantique et nous sommes tous deux modifiés par le biais de cette interaction. On peut sentir l'énergie dans l'espace qui nous sépare. Regardez attentivement cette photo, concentrez-vous sur *vos* impressions.



4 A. Séquence de type deux points

Mes deux points travaillent sur son genou. Imaginez néanmoins que nous soyons concentrés sur des douleurs menstruelles et que le genou n'est que le point d'entrée physique que nous avons choisi d'utiliser.



4 B. Séquence de type deux points

Je mobilise physiquement de la main le genou de la personne tandis que

ma deuxième main travaille sur ses champs énergétiques. Ressentez toujours le lien entre les deux zones que vous avez choisies. La sensation est similaire à celle de deux aimants qui s'attirent.



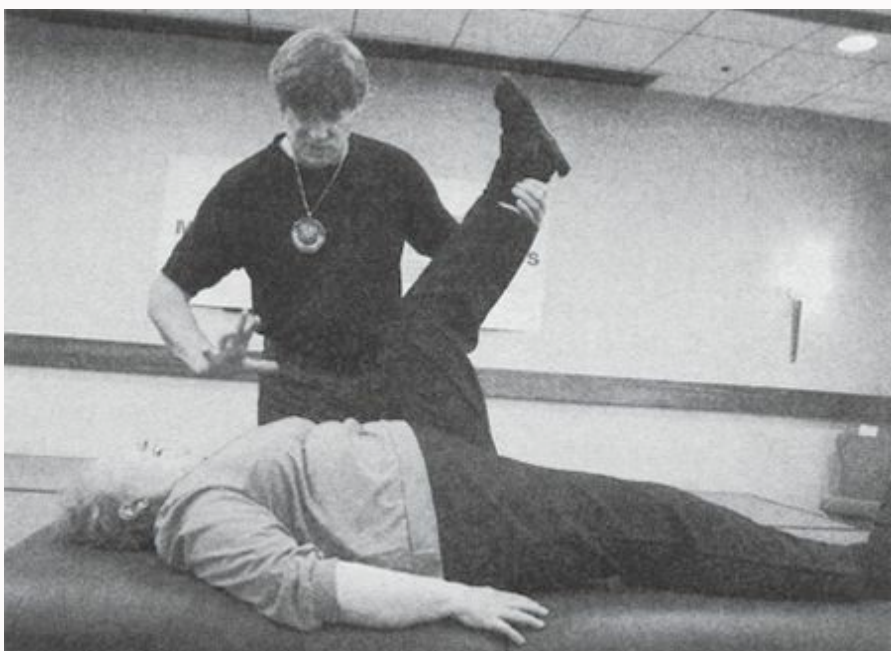
4 C. Séquence de type deux points

Je vérifie ce qui a changé par rapport à tout à l'heure. Évaluer les changements va consolider les résultats de façon conceptuelle. Constaté la différence après votre intervention vous en apprend sur l'amélioration de votre efficacité et de votre capacité, et améliore l'ensemble du processus.



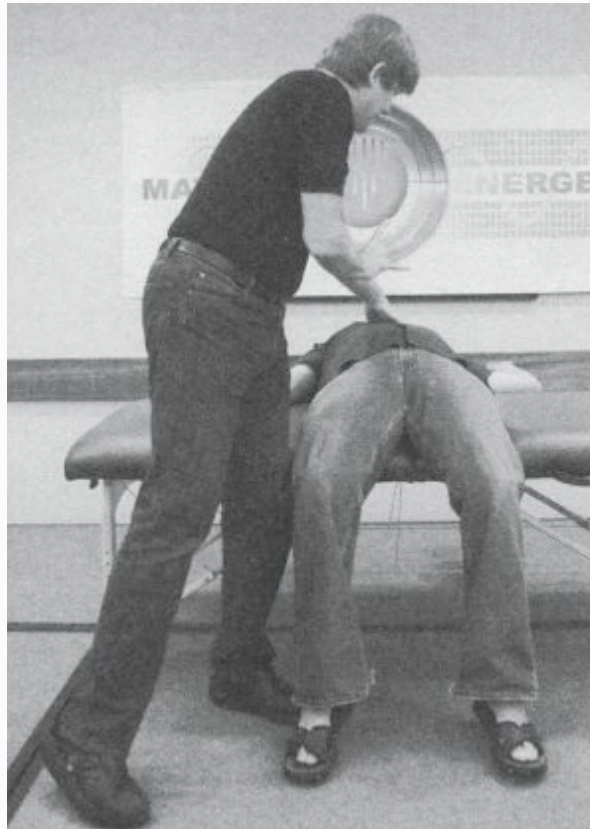
5 A. Séquence de type deux points

Voici un exemple de cheville enflée. Même avec un sujet âgé, nous pourrions recourir au « voyage dans le temps » pour revenir à une entorse dont elle fut victime à quatre ans. Il s'agit de notre « premier coup » sur l'échiquier au cours de cette séquence. Lorsque je touche le second point situé sur son genou, la cheville se contracte, se tend ou se raidit, signe de la bonne connexion entre les deux points.



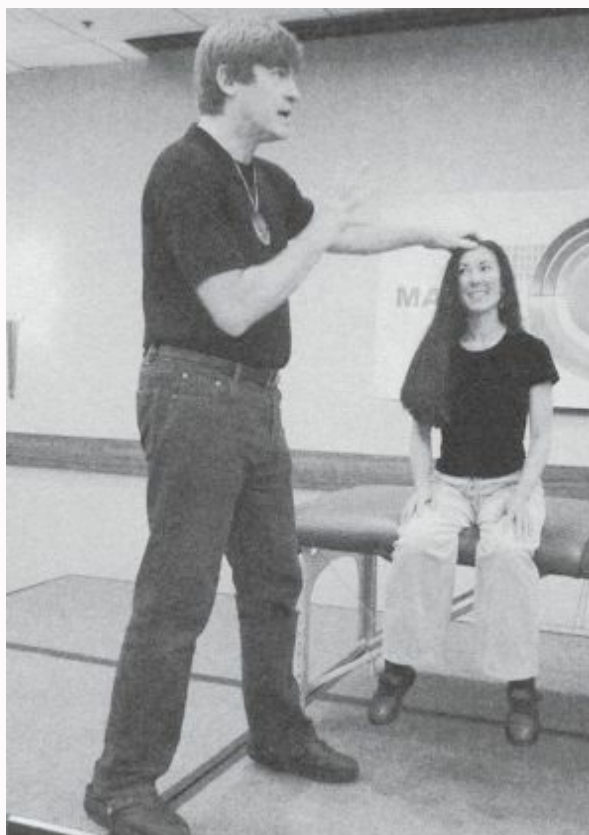
5 B. Séquence de type deux points

Tandis que je continue la pression sur le premier point côté cheville, l'énergie s'est déplacée dans la zone de la poitrine ou du cœur. Nous ressentons tous deux l'expansion énergétique qui résulte du processus en deux points.



6 A. Séquence de type deux points

Cette image montre à quel point les effets des deux points peuvent se montrer sportifs. Je maintiens ma main sur le premier point situé sur la poitrine du patient tout en éprouvant la réponse en ce point que je cherche de ma deuxième main dans le champ énergétique du cœur. Lorsque le mathématicien von Neumann affirmait que « La conscience provoque l'effondrement de l'onde », il ne plaisantait pas !



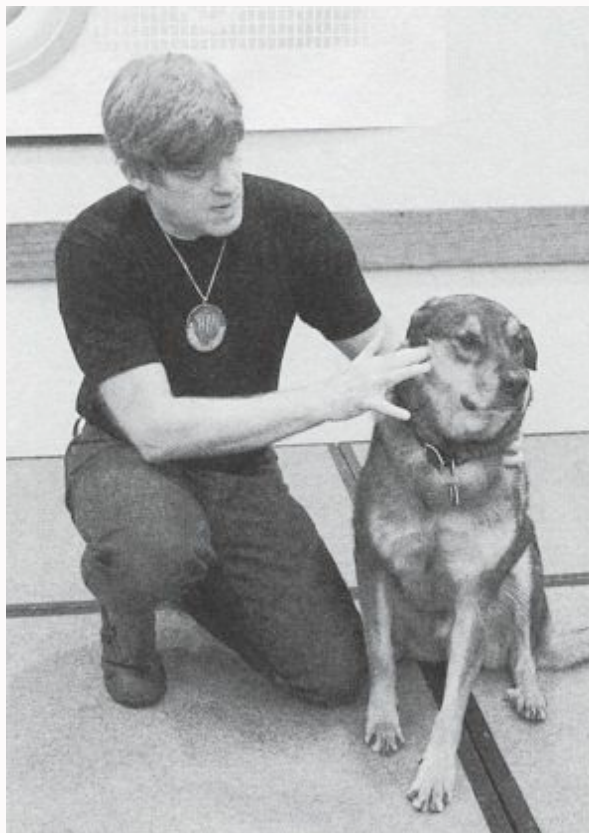
7 A. Séquence de type deux points

Une énergie importante se dégage de notre connexion. Je suis convaincu que vous la ressentiriez si vous pouviez vous glisser entre nous deux. Pourquoi ne pas le faire mentalement et noter votre ressenti ? Les molécules de l'air alentour semblent vivantes, puissantes et actives !



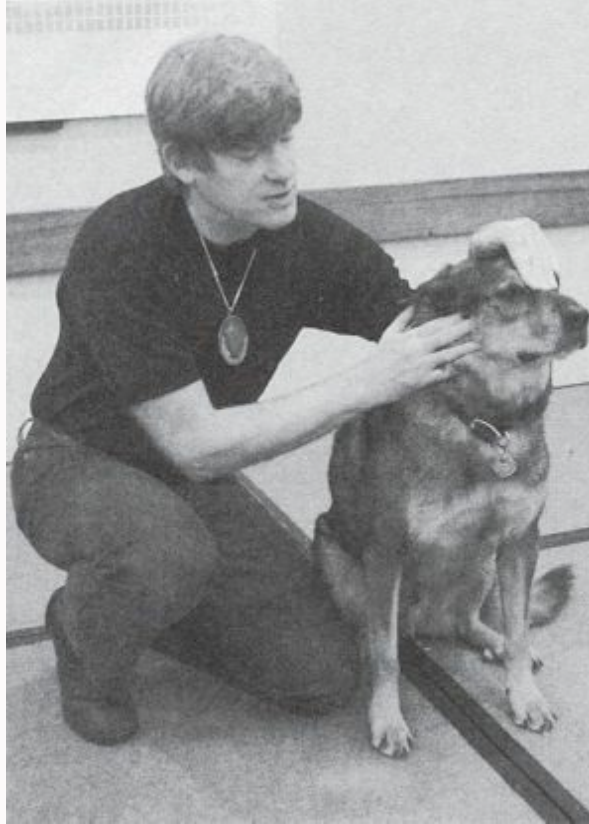
7 B. Séquence de type deux points

La photo a été prise quelques instants plus tard. Cette interaction a le potentiel de transformer notre vie à tous les deux !



8 A. Séquence de type deux points

Les animaux ne s'encombrent pas d'opinions ni de scepticisme. Ils se contentent d'être. La Matrice énergétique agit extraordinairement bien sur eux tout comme sur les objets inanimés tels que votre voiture, par exemple.



8 B. Séquence de type deux points

Voilà une démonstration claire de la technique en deux points.



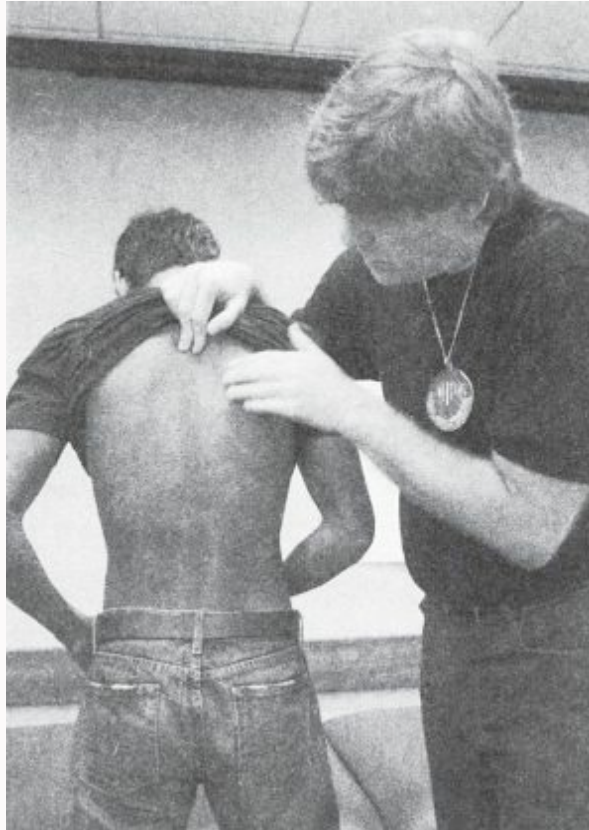
8 C. Séquence de type deux points

Comme le Joker interprété par Jack Nicholson dans le premier Batman, « I get a grin again and again », « Ce sourire éternel.. » Ce chien surfe sur la vague quantique vers un endroit souriant !



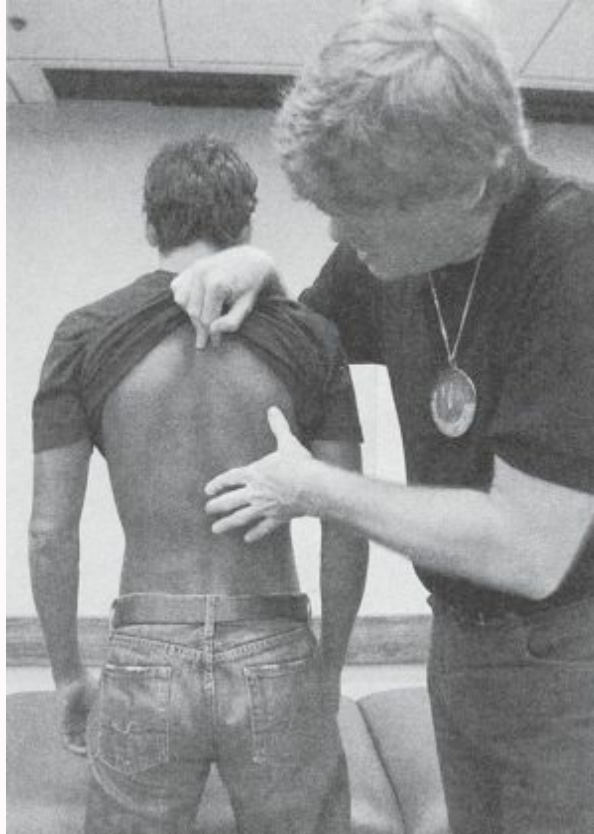
8 D. Séquence de type deux points

Impressionnant !



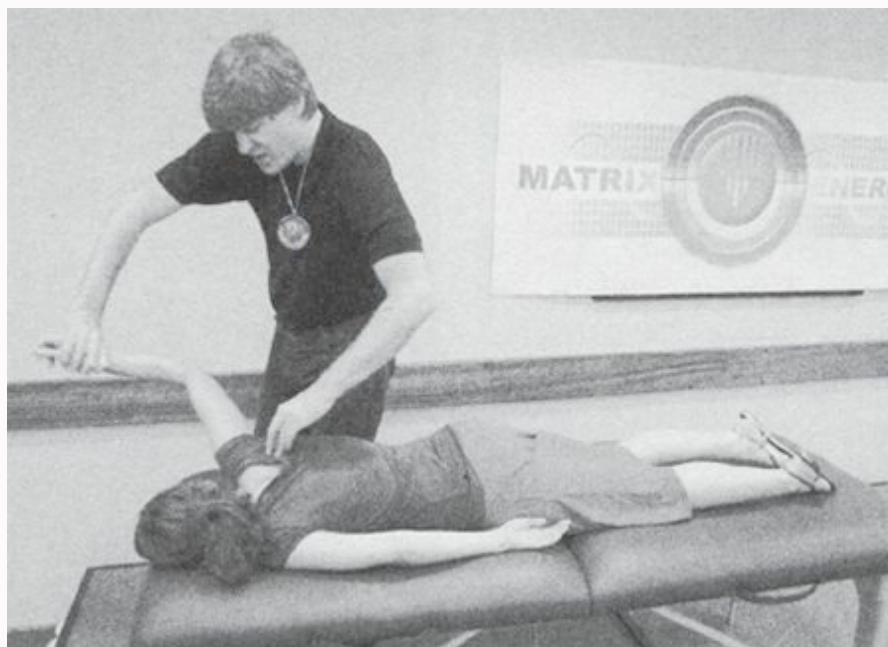
9 A. Séquence de type deux points

Je localise le premier point sur le dos du patient. Les deux images à venir montrent à quel point il est simple de corriger une scoliose ou un mauvais alignement vertébral. Tout le monde est capable d'y parvenir, comme tout ce que j'enseigne. Aucune connaissance en anatomie ou en technique de guérison n'est requise.



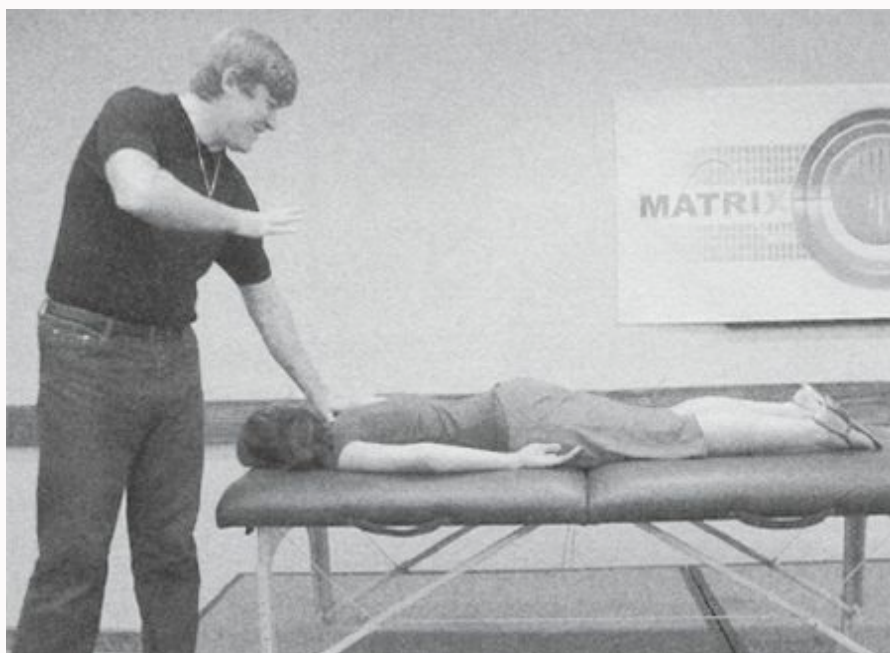
9 B. Séquence de type deux points

Le deuxième point sélectionné conduit le premier à se révéler contracté, peu mobilisable, raidi sous vos doigts. N'oubliez pas de ressentir la connexion entre les deux points ainsi qu'entre vous-même et la personne, l'endroit ou l'objet. Cet homme souffrait d'une déformation de la colonne instantanément corrigée quand j'ai apposé les deux points.



10 A. Séquence de type deux points

Je pratique la méthode en deux points sur une épaule endolorie. Le deuxième point se situe sur le poignet de la main que je tiens.



10 B. Séquence de type deux points

Après avoir déterminé les deux points initiaux, le second s'est déplacé dans le champ énergétique au-dessus de la jeune femme. Je maintiens toujours le premier point sur son corps afin de m'ancrer et de sentir les

changements s'opérer.



11 A. Séquence de type deux points

Voici une technique en deux points directe pour des douleurs au pied ou à la cheville. Qui a besoin d'aiguilles pour traiter la fasciite plantaire ?



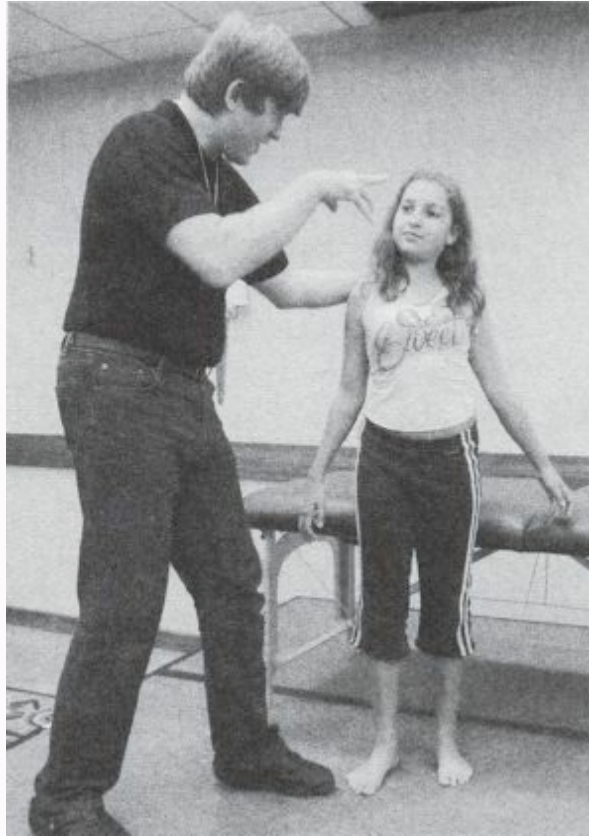
11 B. Séquence de type deux points

Suite de la séance. Tout en maintenant le point sur la cheville, mon second point de contact s'est déplacé sur le mollet. Rappel : votre second point aurait pu se situer n'importe où sur son corps ou sur la table de massage. L'essentiel est de sentir la connexion.



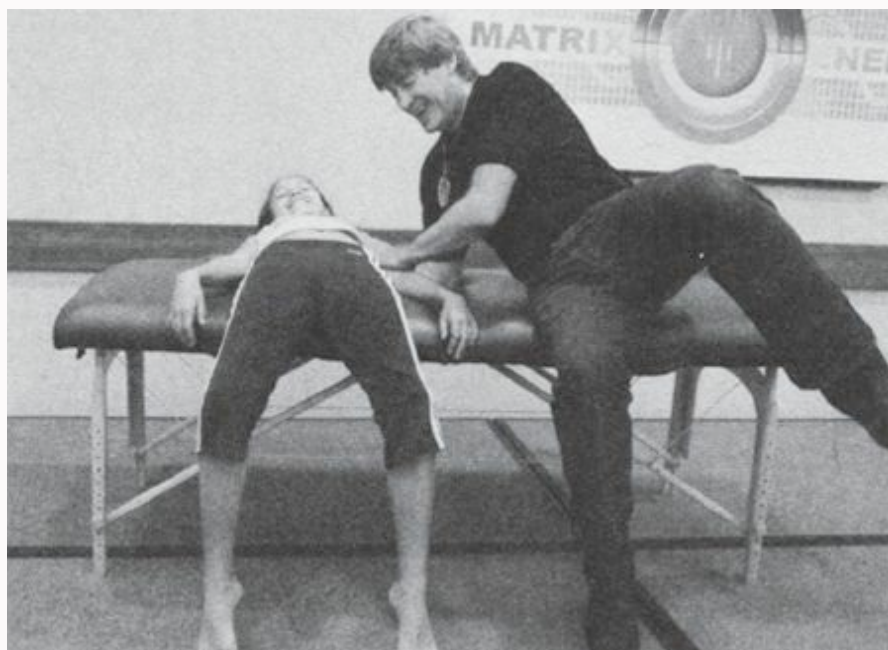
12 A. Séquence de type deux points

Les enfants aiment la Matrice énergétique. Cette petite a assisté à un séminaire lors d'une démonstration. Elle a donné une ou deux leçons aux adultes sur le pouvoir de l'imagination active.



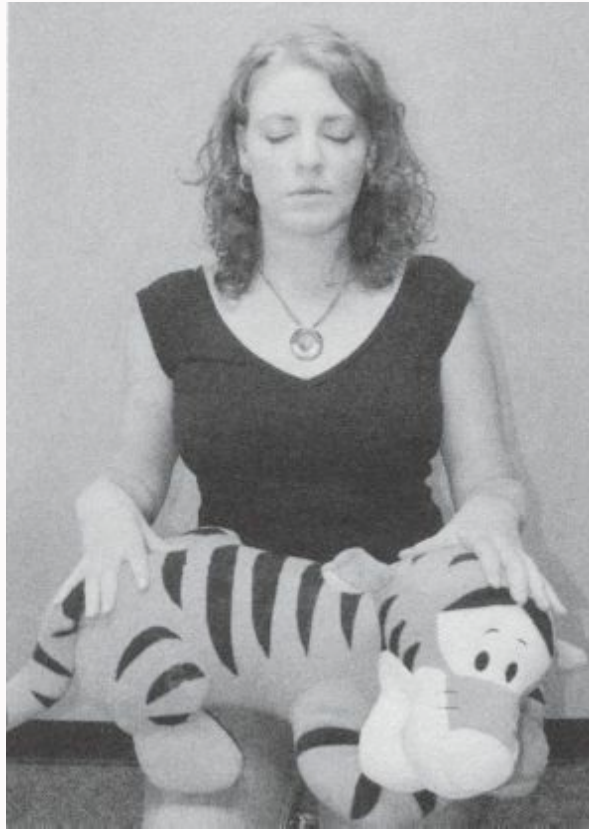
13 A. Séquence de type deux points

Travail sur le quadrillage de la conscience.



13 B. Séquence de type deux points

Cette onde nous a emportés tous les deux ! Surfe la vague, Big Kahuna !



14 A. Thérapie des points du tigre

Ma fille, Justice, fait une démonstration de la technique en deux points pour elle-même sur un Tigrou qu'elle emploie comme objet de substitution. Elle travaille sur son sacrum avec le second point sur sa tête. Cette technique peut tout aussi s'employer au bénéfice d'une personne non présente en utilisant un objet de substitution. C'est votre intention focalisée qui établit la connexion.



14 B. Mise en œuvre des deux points sur vous-même

Justice montre comment travailler un conflit émotionnel. Son premier point sur la poitrine. Son second point prend la forme d'une connexion ressentie avec le premier à partir de son champ énergétique.



14 C. Mise en œuvre des deux points sur vous-même

Autre méthode de travail sur vous-même : Justice visualise une représentation holographique d'elle-même en trois dimensions et à échelle réelle. Elle maintient ses deux points sur ce modèle.



14 D. Mise en œuvre des deux points sur vous-même

Voici une manière très simple de travailler sur les maux de tête ou douleurs au crâne.

LAISSEZ LES CHOSES S'ACCOMPLIR

En philosophie chinoise, le concept à l'œuvre derrière la Matrice énergétique pourrait se nommer Wei Wu Wei, ce qui correspond sommairement au concept d'action/inaction. Le mental et ses milliers de pensées sont apaisés comme l'eau claire d'un bassin. Cette paix de l'esprit est l'état que recherchent bien des styles de méditation. Apaisez vos pensées, vous entrez en résonance avec l'océan d'énergie universelle ou champ énergétique du point zéro. Que la lecture de ce passage ne vous induise pas en erreur : il n'est pas nécessaire de savoir méditer pour « faire » de la Matrice énergétique, ça n'a aucun rapport. Si tel était le cas, au grand jamais cette énergie-esprit ne m'aurait choisi. Mon mental se montre rarement calme. La preuve, on m'a traité de « gamin Ritalin », par allusion au gosse hyperactif sur le poster de pub de la spécialité pharmaceutique du système nerveux central !

Ne vous tarabustez pas à vous demander si vous vous y prenez bien. Cessez de vouloir comprendre comment ça fonctionne, laissez faire. Ne vous dites pas, « Voilà, je tire une ligne entre ces deux points. Et zut elle est de travers, je recommence. Bon, je mesure la ligne... En quoi, centimètres ? Pouces ? Est-ce que ça compte ? » Vous pourriez vous noyer dans vos pensées, ne plus pouvoir penser... et ça, c'est généralement le signe du changement à l'œuvre.

Au moment où vous renoncez à la pensée active, vous vous placez en situation de fusionner avec l'objet de votre pensée. D'un point de vue quantique, vous êtes intriqué. Et la transformation s'opère à cet instant. Tentez de repérer ce changement sur le plan inconscient. Autorisez-vous la surprise, la joie, le sentiment d'être habité, tout à la fois. Bravo, vous venez d'ouvrir la fenêtre de l'esprit et d'avancer d'un pas de géant dans un monde élargi de possibilités !

« Pointez que les points » n'ont d'autre sens que celui que vous leur avez assigné. Pourquoi ne pas leur donner le simple sens qu'il existe, là, une réalité et que cette réalité interagit puis se fond avec cette autre réalité pour en créer une merveilleuse nouvelle ? Sachez respecter votre propre processus de création unique.

Il est un exemple qui illustre particulièrement bien cette idée, tiré de ma pratique. Un jour, un monsieur est venu me voir, il était atteint d'une tendinite au coude et d'une fasciite plantaire. Son coude le faisait souffrir, il avait mal à la plante des pieds. Je me souviens avoir pensé : « Allez, on y va, j'suis un mec. Tu veux que je traite tes symptômes. D'accord, j'y vais. » Deux minutes sur son coude. Ses pieds ? Peut-être cinq minutes. Au bout du compte, il me dit qu'il n'avait plus mal aux pieds. J'ai regardé

l'horloge. Et compris qu'il nous restait encore trente-cinq minutes.

J'élevai ma main droite dans son champ énergétique, à une... coudée environ de sa poitrine, trente centimètres, et je concentrai mon attention sur... rien en particulier. Quelques minutes plus tard, le voilà avachi, inconscient, en travers de ma table de massage. Puis son corps tout entier est pris de sursauts violents comme sous l'effet d'une attaque. Mais si tel était le cas, elle ne présentait aucun des symptômes cliniques que j'avais pu connaître. Son visage offrait une expression de béatitude. Je passai le temps restant de notre premier rendez-vous à tâcher de maintenir ma main dans son champ énergétique alors qu'il continuait à sourire béatement et à sursauter. Sans inquiétude, j'observais la scène le cœur rempli d'un intense sentiment d'amour et de bien-être.

Mon patient revint me voir quelques semaines plus tard histoire de me dire tout content que les symptômes qui avaient initialement motivé sa visite avaient quasiment disparu. Il admit ressentir encore de légères douleurs au coude droit et que je pouvais le manipuler quelques minutes si je le souhaitais, mais il devait absolument me parler d'autre chose. Les sourcils bizarrement froncés, d'une voix douce, il commença à me narrer ce qui se produisit après sa première visite.

Il me raconta qu'il s'était senti en excellente forme après avoir quitté le cabinet et qu'il n'avait quasiment plus éprouvé aucune douleur. Mais le lendemain matin, il s'était réveillé profondément triste, d'une tristesse qu'il avait rarement connue auparavant et qui dura toute la journée. Le surlendemain, il s'était réveillé plein d'énergie et d'enthousiasme comme si une pile cosmique inépuisable lui avait été branchée sur le cœur. Une pause, puis un large sourire éclaira soudain son visage. Il continua : « Et le troisième jour, je me suis senti comme "illuminé", et je ne sais toujours pas ce qu'il s'est passé ! »

Je lui demandai sur quoi il souhaitait que je me concentre. Il jeta un coup d'œil à son coude naguère douloureux, admit qu'il lui faisait « encore un peu mal », mais il s'écria surtout : « Puis-je avoir encore de cette incroyable énergie ? » Je rayonnais. Je levai ma main droite, paume vers son cœur, il s'affala à nouveau sur ma table et fut pris de cet épisode de vraie kundalini/fausse attaque. Un profond sourire semblait irradier de l'intérieur jusqu'à son visage. Nous étions en présence d'une authentique transformation. J'étais une nouvelle fois fou de joie de comprendre que ma vie méritait assez la grâce pour que je puisse assister à de tels événements et y être pour quelque chose.

Quel en est le sens ? Je l'ignore. Si je montais à bord de ma Firebird mais devais, pour être à même de la conduire, savoir comment fonctionne concrètement la mécanique du moteur, je n'irais probablement nulle part

avant longtemps. Ne pas savoir comment elle fonctionne ne veut pas dire que je ne peux conduire une voiture. Ce sont deux choses bien distinctes.

SE RÉINVENTER

Les anecdotes que voici à propos de la Matrice énergétique et de la technique en deux points sont des e-mails qui m'ont été envoyés par des étudiants de la Matrice du monde entier. Je les partage avec vous pour vous montrer à quel point la Matrice énergétique est salutaire et s'applique de façon très pratique.

Depuis l'âge de neuf ans, j'avais un blocage d'énergie à hauteur du plexus solaire. C'était comme une énergie négative très concentrée. Chaque fois que je partais en quête spirituelle ou que je pratiquais la méditation, ça semblait s'aggraver. La première fois que j'ai assisté à l'une de vos démonstrations, vous m'avez invitée à monter sur scène. Lorsque je suis retournée à mon siège, cette impression s'est de beaucoup précisée et intensifiée. Je ne pouvais plus continuer ainsi, alors après votre intervention, je vous ai demandé de l'aide. À la fin de la soirée, je me suis sentie bien mieux que je ne l'avais été pendant des années. Ce blocage persistait néanmoins un peu. Je me suis appliquée à me concentrer sur ce qui m'apparaissait changé. Trois jours plus tard, je m'aperçus que j'avais pris mon problème sous le mauvais angle depuis des années. Je l'avais imaginé comme un tuyau bouché d'où je devais expulser l'énergie. Sans effort conscient, j'ai alors pensé : « Et si tout ça foutait le camp de cette réalité ? » Je fus instantanément débloquée. Le trouble ne se manifesta plus.

Je n'avais encore jamais participé autant à un séminaire, mais je n'avais plus besoin d'être convaincue après tout ça. Je réalise à peine que je détenais la clé, quoi qu'il en soit j'espère que mon témoignage servira à d'autres !

Samantha

Il y a quelques semaines, le téléphone n'arrêtait pas de sonner au bureau. Mes collègues et moi étions débordés. J'ai eu recours aux deux points sur la situation et les appels cessèrent immédiatement. Nous avons eu le temps de nous occuper des dossiers en cours des patients qui nous étaient adressés. Nous avons même eu le temps de préparer les cartons d'invitation pour notre événement annuel, le Rose Show. Dans la foulée, j'ai réalisé les pages de présentation personnalisées pour les fax du nouveau membre de l'équipe et j'ai même eu le temps de mettre à jour les fichiers, etc. C'en était même devenu trop calme. Notre responsable est entrée dans le bureau où nous étions tous en train de discuter. Elle s'est demandée pourquoi les téléphones ne sonnaient pas. Quelques minutes

plus tard, c'est la directrice de l'hospice qui entre dans le bureau et s'étonne du calme.

Elle se tourne alors vers moi, elle me dit : « Sara, je veux que ces téléphones sonnent, et tout de suite. » Je lâche un soupir, exécute la technique en deux points et lui dis que les téléphones recommenceraient à sonner dans deux minutes. Mes collègues aussi ont fait la tête car tous savaient très bien qu'à partir des deux points, les choses se réalisaient. La pause nous avait détendus – et les téléphones continuèrent à sonner sans interruption toute la journée.

Les deux points de la journée :

Nous étions trois à nous diriger vers Berkeley pour rejoindre notre groupe d'étude de la Matrice énergétique. Nous devions traverser le Bay Bridge, et le trafic était de plus en plus dense. Nous avançons au pas à mesure que nous approchions du pont. Bill appela le 511 pour s'enquérir de l'état du trafic. D'après les informations, un semi-remorque s'était couché, bloquant la voie de gauche à l'approche de Treasure Island, mais la circulation était à nouveau fluide à partir de la 7^e rue. Je remarque alors le panneau de direction de la 7^e rue ! Nous avions prévu d'arriver à Berkeley à l'heure pour prendre un café avant l'étude.

Je dis que nous devrions avoir recours à la technique en deux points. On s'y met tous... et tout à coup les voitures avancent, accélèrent, plus de bouchon et pas trace de semi-remorque couché sur la voie. J'ai demandé à chacun ce qu'il avait fait. Moi, j'avais projeté les deux points de l'autre côté du pont. Samantha de même et elle visualisèrent un raccourci par lequel nous pourrions passer. Bill usa des deux points en dirigeant son intention sur son envie de boire un cappuccino avant le cours. Nous les avons bus, nos cafés, et sans avoir à nous presser.

Sara

L'autre jour, j'ai appliqué les deux points alors que j'étais dans la forêt en train de parler aux rhododendrons en pleine floraison. Les moustiques avaient faim ! Je leur dis : « Ça suffit maintenant, je ne veux pas avoir à vous tuer ! » Ils s'en foutaient. J'envoie un message au roi des moustiques : « Éloigne tes congénères d'ici ! » Sans succès. En définitive, j'ai déterminé les deux points d'un espace de quinze centimètres autour de moi, et bingo : les moustiques me laissèrent tranquille pendant les dix dernières minutes de ma marche en forêt.

Willie essayait de concevoir comment appliquer la Matrice à la pelouse. Rien n'y faisait. Il fallait tondre l'herbe. Il appliqua alors la technique deux points entre lui et notre employé, et tout à coup toute la pelouse fut

nettoyée de ses mauvaises herbes (par notre employé !). Cette histoire peut vous paraître idiote, une blague. Mais, pour moi, elle illustre comment la Matrice énergétique manifeste l'éventail de possibilités qui s'offrent à nous. Avant le syndrome Matrice, Willie n'aurait jamais pensé à la technique qui consiste à « demander ».

Dernière remarque mais pas la moindre : après mon premier séminaire, je savais que je devais participer à d'autres, quand bien même j'eusse dû m'y traîner à pied. Je fixe les deux points entre moi et le séminaire en imaginant une cordelette en or me liant à l'enseignement. Sans un pli, à telle enseigne que l'on pouvait douter qu'il y ait eu le moindre rapport avec mes deux points (et l'on en douta), l'argent a soudainement commencé à affluer, et j'ai pu me rendre à quatre séminaires de plus. Nous en sommes restés à la surface de ce que la Matrice énergétique est capable de faire. Avec toute mon affection et ma gratitude.

Nancy

Mon mari David et moi vous avons rencontré à San Diego, et j'ai envoyé un de mes patients jusqu'à San Rafael pour qu'il vous voie... et une prodigieuse guérison a eu lieu. J'aimerais vous faire partager l'histoire de notre chien JakJak, qui, juste après le séminaire à San Diego, se mit soudain à uriner du sang rouge foncé et un peu jaunâtre. Nous nous sommes inquiétés et l'avons emmené chez notre vétérinaire, très compétente, qui pensait à une affection des reins, de la prostate ou à une maladie hépatique. Elle fit des analyses qui attestèrent d'un dysfonctionnement du foie sérieux. Ce fut un choc, car il n'a que trois ans, et ça nous remet en mémoire notre précédent chien que nous avons perdu, il y a quelques années, d'une maladie congénitale des reins. Pendant que JakJak était hospitalisé, David et moi avons décidé de mettre en œuvre la technique de guérison à distance de la Matrice énergétique depuis la maison, puisque comme la prière (une autre forme d'énergie !), elle fonctionne mieux en groupe. Je pratique la guérison à distance depuis ma plus tendre enfance, et y ajouter les fréquences et modules de la Matrice énergétique en une pollinisation croisée était un moyen efficace de jouer avec l'idée de ramener Jak dans sa vibration de bonne santé, heureux, plein de vie.

J'ai eu du mal à attendre le lendemain pour faire le point avec la véto. Quand j'ai fini par l'appeler, elle a marqué une légère hésitation et a insisté pour garder Jak une journée de plus car quelque chose de bizarre s'était produit. Je lui demandai quoi. Elle me répondit que bien que les tests aient révélé la présence d'une importante quantité de bilirubine dans l'urine, lorsqu'ils sortirent Jak pour le faire uriner ce matin-là, sa miction paraissait tout à fait normale et claire – sans aucune trace de sang. Elle

n'arrivait pas à comprendre ce qui était arrivé et souhaitait refaire des examens pour voir si tout allait bien... ou non. Enfin, pour faire bref, Jak allait bien. Il n'avait rien, aussi simple que ça. Je suis allée le chercher et la vétérinaire m'a demandé quelle technique j'avais utilisée, sachant que mon mari et moi agissions en ce sens. Elle m'encouragea à la poursuivre, quelle qu'elle fût. Et bonne chance ! Bonne chance en effet ! Merci à tous ceux d'entre vous qui continuent de partager lumière et amour.

Robin

Lorsque je ressens des douleurs lombaires au réveil le matin, je fais passer le mal avec la technique en deux points express. Pareil, vectoriser tête et cou à l'aide des deux points pour me réaligner avec la gravité m'aide énormément. J'ai constaté en outre l'efficacité de la technique quand je me sens stressé. Je fais passer de la même façon la douleur après une séance d'entraînement intensive. D'ailleurs, je me suis considérablement assoupli grâce à cette technique, avec de grands progrès dans ma pratique du tai-chi et du yoga. Dans ce cadre, les deux points combinés au retour dans le temps fonctionnent mieux pour moi avec concentration sur la zone douloureuse. Bien à vous.

Tom

Si je me cogne dans une table, me pince un doigt dans un tiroir ou me fais tomber quelque chose sur un pied, je recours immédiatement aux deux points, me projette dans le temps qui a précédé l'incident et l'ecchymose comme la douleur se dissipent.

Jill

Une semaine avant d'assister au séminaire du mois à Los Angeles, j'ai trouvé mon chien en pleine crise dans la cuisine. J'ai d'abord paniqué – l'estomac noué face à ses convulsions, il ne respirait plus et sa gueule était terrible. À cet instant, j'ai cru qu'il était en train de mourir, mais j'ai enfoncé la main dans sa gueule au beau milieu de toute cette panique (pour m'assurer qu'il n'avale pas sa langue) et le coup des deux points si controversés me vint en tête. Comme une prière adressée à Dieu, je mis mes mains (après avoir retiré celle qui était dans sa bouche) sur sa tête et son dos et je me suis mise à l'imaginer en train de gambader comme d'habitude. En deux ou trois minutes, il reprit peu à peu sa respiration, encore chancelant et prêt à s'écrouler. Moins de dix minutes plus tard, il était redevenu normal. Le nœud de tout ça, c'est que je n'avais aucun moyen de le transporter chez le vétérinaire dans cet état. Aussi, à ce moment-là, je savais que mon médiateur était les deux points qui m'avaient permis de passer d'une conscience à une autre : du chaos à une nouvelle réalité.

Tigeress

Je fis pour la première fois appel à la technique en deux points en revenant de mon séminaire de San Diego. Je conduisais sous la pluie et j'ai remarqué que mes essuie-glace ne fonctionnaient pas très bien (surtout celui du côté conducteur). Je savais que je ne pouvais pas continuer à rouler ainsi et j'ai décidé de tenter la technique des deux points. D'abord sur la météo. Mes deux points visaient à ce que la pluie cessât jusqu'à ce que je puisse remplacer mon essuie-glace. Puis deux points pour susciter un magasin d'accessoires auto à main droite de l'autoroute avec sortie facile qui ait mon type d'essuie-glace en stock. J'ai ajouté que si je ne trouvais pas ce magasin avant, je pourrais en trouver un à la station-service de sortie d'autoroute de mon choix. En l'espace de cinq minutes, la pluie cessa. Je roulais, et j'imaginais ce qui pouvait se passer dans l'univers : des elfes étaient-ils en train de construire un magasin de pièces auto quelque part sur la route ? Les automobilistes passant par là pouvaient-ils voir ce qu'il se passait ? Allait-il exister instantanément ? Qu'y avait-il avant, un espace libre ? Un autre magasin ? Et le personnel qui travaillait là ? Ils ont dû vivre une journée étrange. J'espère qu'ils s'y connaissent bien en pièces détachées pour automobiles.

Quarante-cinq minutes s'écoulèrent. Et là, sur la droite, apparaîût un panneau-colonne énorme annonçant un magasin d'accessoires. Il était bien situé près d'une voie très accessible et ils avaient mes essuie-glaces en stock. Cerise sur le gâteau, le ciel se dégagea un moment, de quoi me laisser changer mes essuie-glaces sous un beau soleil. J'ai bien regardé ma montre pour voir ce qu'il allait se passer. Pratiquement quatre minutes après que je suis sortie du parking, il se remit à pleuvoir. Mais le meilleur est pour la fin. Quand j'ai repris l'autoroute en quête d'une station d'essence, il y avait également un magasin de pièces détachées juste à côté des pompes ! Les elfes ont dû énormément travailler. Maintenant que j'ai assisté à deux autres séminaires, j'ai appris qu'il aurait peut-être été plus facile de choisir d'appliquer les deux points sur les essuie-glaces, mais j'étais de toute façon tellement contente des résultats. Soyez bénis.

Sandy

Après mon premier séminaire au mois de mars, j'ai appliqué les deux points sur le ventre [de ma fille] et une projection d'elle dans l'avenir, porteuse d'un petit bébé dans ses bras. Elle est bien sûr tombée enceinte peu de temps après mes deux points. Ah oui, j'ai également utilisé l'archétype de Mother Goose [Mère l'Oie] couvant un œuf sur son ventre. On est loin de la médecine chinoise traditionnelle !

Gina

Je suis masseuse thérapeute et je travaillais sur la même patiente depuis trois ans déjà. Elle avait subi une attaque cardiaque et s'était mise à boiter depuis son accident. J'ai une amie qui pratique la Matrice énergétique, je lui ai donc envoyé ma patiente claudicante. Vingt minutes plus tard, ma cliente est ressortie de la salle et devinez quoi ? Elle ne boitait plus du tout. Je demandai à ma cliente ce qu'elle [la pratiquante de la Matrice] lui avait dit. Elle me répondit : « Elle a compté mon nombre d'années, j'ai glissé au sol, je me suis relevée, et la douleur que j'avais au genou a disparu et je ne boite plus. »

Lorsque j'ai décidé de me rendre à San Francisco pour y apprendre la Matrice, le premier jour, je me suis dit, bon, ces moniteurs sont des *aliens*. Le deuxième jour, j'ai pensé qu'ils étaient complètement cinglés ! Le troisième jour, je me suis dit OK, c'est moi qui suis complètement fêlée ! Le quatrième jour, je me suis dit que c'était merveilleux d'être dingue et de voir que ça FONCTIONNE ! Maintenant, j'en suis à ouvrir la porte de ma voiture par les deux points si je ne peux utiliser la clé et à ramener cette même voiture à l'époque de sa sortie d'usine. C'est complètement fou ? !

Karina

CHAPITRE 7

Archétypes

Une autre manière de travailler avec la Matrice énergétique consiste à employer des symboles et des archétypes. Le langage de l'hémisphère droit du cerveau s'articule sur des symboles et des images. Il existe dès lors de nombreuses façons d'intégrer ce que j'appelle la technique de l'archétype dans notre « onde » thérapeutique. L'une est d'utiliser des formes géométriques premières telles que des cercles, des sphères, des triangles, des rectangles et des carrés. Si vous aimez le risque, vous pouvez opter pour des formes beaucoup plus complexes telles que des tétraèdres, octaèdres, n'importe quelle forme, au fond.

En revanche, si vous n'étiez pas particulièrement à l'aise en géométrie à l'école, il existe une autre manière, plus naturelle, d'obtenir les mêmes résultats. Cette approche revient à travailler tout simplement avec la première image qui se présente à votre esprit. Il se peut qu'au moment de créer votre onde et de concentrer votre intention, des dieux de la mythologie, des personnages de dessins animés style Bugs Bunny, Superman, toute autre forme ou image, s'imposent à votre mental sans y être invités. J'aime associer ce processus au concept que l'on a décrit comme « lecture rapide », où l'objet du jeu est de simplement noter tout ce qui frappe votre attention pour en tirer matière.

Dans son livre intitulé « Les secrets de la vision à distance¹⁴ », Joe McMoneagle, affirme qu'il est possible d'accélérer l'apprentissage de la capacité de la vision à distance en se montrant particulièrement attentif à la manière dont les choses se présentent à notre conscience. Il est à cet effet possible d'utiliser des formes et structures archétypales, ainsi que des représentations visuelles plus complexes. Tout ce que vous percevez ou imaginez convient parfaitement. Tirez profit de tout ce qui se présente spontanément à votre regard intérieur. À l'aune de l'attention que vous portez à des champs de pensée accueillis avec respect qui se présentent à vous sous une forme symbolique, vous commencez à créer un pont entre cerveau gauche et cerveau droit. Ces images et structures spontanées servent à harmoniser les deux parties de votre cerveau. Vous entraîner à cet exercice favorise l'union des deux hémisphères, de quoi instaurer, renforcer cohérence et harmonie : ce à quoi aspirent la plupart des techniques méditatives.

Lorsque vous ouvrez votre conscience à ces images spontanées et souvent fort récréatives, vous accédez à une base de données bien plus

riche que celle que vous sert en général votre esprit conscient. La conscience joue le rôle de concierge dont la mission est de filtrer et détruire toute information étrangère au paradigme de ce que l'on pourrait qualifier de « trousse basique du savoir ». Si l'information ne semble pas pertinente ou ne colle pas avec les attentes de la réalité consensuelle, elle est alors d'ordinaire reléguée dans le « débarras » du subconscient. La conscience est à même de traiter quelque onze millions de bits par seconde quand l'hémisphère gauche aligne une piètre performance de sept bits par seconde (plus ou moins deux bits !). *Dès lors, soyez très attentif à vos flashes intuitifs, à vos pressentiments, car ils ont pour socle certainement des informations bien plus étendues que celles sur lesquelles s'établit votre état conscient.*

J'« entends » déjà certains d'entre vous penser : « C'est génial pour lui, mais je ne pourrais jamais y arriver ; je suis incapable de visualiser quoi que ce soit et je n'ai jamais eu de sixième sens ! » Ce sont les mots mêmes de l'épouse d'un célèbre chiropracteur. Je l'ai arrêtée avant qu'elle ne s'emballe et lui ai posé une simple question : « Fermez les yeux. Dites-moi si vous êtes capable de visualiser l'intérieur de votre maison ? » « Naturellement », répondit-elle. Les yeux toujours fermés, elle fut invitée à se représenter la route que son mari et elle avaient empruntée pour venir au séminaire. « La voyez-vous ? » Nouveau signe de tête affirmatif.

Moment que je choisis pour me pencher vers elle et lui souffler à l'oreille : « Vous venez de me prouver que vous possédez une imagination débordante. Représentez-vous tout ce vous imaginez habituellement ne pouvoir accomplir, alors que vous venez de découvrir qu'en définitive, pour peu que vous essayiez, elles étaient simples à réaliser. N'est-ce pas exactement ce qui s'est passé ? » Elle ouvrit les yeux et me fixa avec un sourire quelque peu interrogateur : « Vous avez raison. En fait, je ne me suis jamais autorisée à jouer avec de nouvelles idées ! Je vais me détendre, jouer à essayer et voir ce qu'il se passe. » Forte de cette résolution, elle se rendit au déjeuner.

Lorsque le séminaire reprit après la pause lunch, je la vis agiter les mains vers moi, se trémousser tout excitée, apparemment très en joie. Je l'ai invitée à monter sur scène et à expliquer à l'auditoire ce qui causait son enthousiasme. Elle relata au groupe la conversation que nous avions eue puis entreprit de raconter qu'un événement capable de changer sa vie lui était arrivé au cours du lunch. Attablée devant une grande salade verte – que son mari appelle « herbe à lapin » pour la taquiner –, voilà qu'au moment où elle s'apprêtait à porter la fourchette à ses lèvres, elle ressentit tout à coup une étrange sensation, une sorte de frisson, sur la joue. Intriguée, elle se demanda ce qui pouvait bien lui arriver, et puis elle réalisa soudain : elle avait transformé sa conscience de telle sorte qu'elle ressentait ce qu'était être un lapin. Les vibrations sur sa joue,

c'étaient ses vibrisses, les moustaches du lapin !

Folle, cette histoire ? Il n'empêche que cette dame en fut complètement transportée. Elle savait que cette impression était une gentille et drolatique intervention de son inconscient. Elle avait bel et bien une imagination sacrément fertile. Elle s'était aperçue en une seconde qu'il n'y avait rien de mal à susciter ce qui n'avait pas beaucoup de sens vu de la réalité consensuelle. Au fond, ce n'avait été qu'un grand moment de rire. Ce que je fis aux éclats en l'écoutant raconter l'histoire. Son anecdote a probablement fait « cliqueter » l'énergie du séminaire, l'a fait monter de plusieurs crans d'hilarité et d'intensité. Je dis à son mari qu'il devrait s'inquiéter si elle venait à développer une soudaine passion pour le hip-hop !

Si vous regardez quelqu'un et que votre imagination vous sert l'image d'un phacochère, d'une plume rose ou le carreau d'une vitre, posez-vous la question : « Bon, bon, bon, que signifie cette image pour moi, que vais-je en faire ? En quoi peut-elle m'être utile, là, maintenant ? » Ce genre de questions, Tony Robbins les nomme les questions puissantes. En vous les posant, vous placez votre cerveau sur la piste d'une réponse unique. Elles vous inciteront également à vous projeter dans un état riche de ressources plutôt que de rester embourbé à recycler et à adopter les images négatives du fourre-tout à problèmes de quelqu'un d'autre.

Par exemple, on vient vous dire j'ai une épaule bloquée. Il serait très utile d'imaginer ce qu'il se passerait si l'épaule était emprisonnée dans un bloc de glace que l'on expose tout soudain à la chaleur d'un soleil d'été en plein zénith. J'ai utilisé cette approche dans bien des cas « d'épaule gelée ».

Lorsque l'on apprend à dessiner les individus, on commence par esquisser le contour à l'aide de formes primaires : un cercle ou un ovale pour la tête, peut-être un triangle pour définir les zones du visage ou la mâchoire, une figure ovoïde voire un rectangle pour le torse, etc. Une fois tracées les formes de base, vous allez ajouter une ligne par ci, un détail par là, jusqu'à obtenir un rendu précis et complexe du sujet. Il faut commencer par établir la bonne perspective, et à partir de là travailler jusqu'à ce que votre dessin final corresponde à quelque chose qui ne figurait que dans votre imagination.

Tout dans la nature se décrit en termes de géométrie. De la danse des atomes aux orbites des planètes, tout ce qui est expansion et mouvements est régi par le même ensemble de lois. Ces lois sont représentées par la symétrie géométrique des formes. Lorsque vous utilisez ces formes géométriques de base dans Matrice énergétique, considérez, par exemple, que la forme de base de l'omoplate est un triangle. Le sacrum, qui est l'os

situé à la base de la colonne vertébrale, est également en gros triangulaire.

Mais vous possédez deux omoplates : l'une à gauche et l'autre à droite. Imaginez que la personne pour laquelle vous travaillez ait une épaule droite plus élevée et qu'elle éprouve inconfort ou douleur dans cette région du corps. L'une des choses les plus simples à faire : créer un champ ondulatoire dans lequel il vous suffit d'ajuster l'orientation de l'omoplate/triangle en question. Si dans votre imagination cette épaule vous paraît trop élevée ou trop désaxée, vous n'avez qu'à la revisualiser dans la position corrigée et l'os concerné se mobilisera pour se conformer plus précisément à la position que vous aviez imaginée. Il est stupéfiant de constater à quel point un procédé aussi simple peut engendrer un résultat si net et un effet si rapidement vérifiable.

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME, FAITES APPEL À VOTRE IMAGINATION

Le Dr Dunn commente le rôle qu'a joué l'imagination dans sa vie :

Au cours de mon éducation, ma famille a fait prévaloir un mode de pensée tout entier sous-tendu par le concept de la rationalité. C'était la manière dont le mental de mon grand-père fonctionnait, qualité qu'il a transmise à mon père, qui me l'a léguée. On m'a ainsi enseigné la valeur de la pensée rationnelle. L'imagination a tenu peu de place dans mon éducation. On nous avait appris à voir les choses « telles qu'elles étaient », aucune autre interprétation n'était possible. Les choses étaient ainsi, point à la ligne. On m'avait appris que l'imagination était bonne pour les dessins animés et que si vous vouliez quelque chose, il fallait travailler d'arrachepied pour l'obtenir !

L'imagination de Richard est véritablement vive, magique, active dans l'intention, mais la mienne, à l'origine, ne l'était guère – elle avait besoin d'être réveillée. À telle enseigne que lorsque Richard me demandait « d'imaginer une orque nager devant moi », j'en étais incapable. C'était le vide total. Ce n'est pas le genre de réalité à laquelle on souhaite être confronté lorsque l'on étudie ces concepts. Si vous avez enfermé votre imagination dans une petite boîte quelque part, j'exige que vous alliez la chercher et que vous libériez l'imagination emprisonnée, immédiatement. Allez chercher cette boîte à rêves où qu'elle soit, prenez-la en mains et regardez-la en face.

Laissez votre imagination prendre sa place, hors la censure des contenus et des élaborations suspects de votre mental conscient, afin qu'elle éclore au beau milieu de votre front, telle une rose, qu'elle s'ouvre, s'épanouisse, déploie ses pétales, que de nouveaux possibles

magiques en viennent à exister dans votre vie !

Si vous n'avez pas pris le temps de développer votre imagination, pourquoi ne pas commencer à lire des bandes dessinées ou des romans de science-fiction ? Suscitez de nouvelles idées, des concepts innovants, et faites des choses que vous ne feriez pas en temps normal car tout ce que vous pensez, ressentez et réalisez est source potentielle d'une information nouvelle. Si vous adhérez pleinement au modèle quantique, *ipso facto* tout ce qui vous entoure dans votre univers n'est composé que de lumière et d'information.

L'un des premiers exercices que j'ai donnés à mon associé dans la pratique médicale, le Dr Dunn, consistait à ressentir les choses de manière à ce que la conscience ne soit pas en mesure d'en suivre les résultantes. Vous voulez faire pareil ? Lisez ce qui vient, puis fermez les yeux et imaginez-vous assis en ma compagnie dans mon restaurant mexicain favori, car je sais que, comme moi, vous avez soif d'apprendre *maintenant*. Ce type d'exercice est extraordinaire lorsque l'on s'y attend le moins, car si l'on n'a pas le temps de s'y préparer nos défenses sont en veilleuse et nous sommes disposés à apprendre différemment.

Or donc, ce fameux jour, le Dr Dunn avait travaillé à palper les os du crâne et à prendre conscience de leurs différences. Il s'était confronté à son lot de frustrations. Ce qu'il me dit. Je lui donnai pour instruction de fermer les yeux. Puis de se remémorer le premier *Star Wars* où Obi-Wan Kenobi met son jeune disciple Luke Skywalker sur le chemin de la Force.

Je suis sûr que vous vous rappelez de la scène dans laquelle le robot androïde flotte autour de Luke pour éveiller ses talents instinctifs à coups de sabre laser. Il lui décoche des jets de lumière aléatoires comme en un duel. Luke fut battu à plate couture par le droïde jusqu'à ce qu'Obi-Wan, quand Luke est en état de totale frustration, lui bande les yeux. Il lui apprend ainsi à développer ses sensations par l'intermédiaire de la Force afin qu'il ressente les attaques du robot avant qu'elles ne jaillissent. Au départ, Luke subit l'assaut. Puis son mental se calme et il commence à ressentir les mouvements du droïde. Bientôt, il anticipe et bloque les attaques du robot. Il recourt avec succès à la Force pour guider ses réponses intuitives inconscientes. Cette séquence plante naturellement le décor de la scène principale, quand Luke doit anéantir l'Étoile de la Mort. Il décide de suivre son intuition, déconnecte le système de visée automatique pour se fier, à la place, à sa connexion avec la Force mystique comme guide de ses gestes.

Quand je suivais des cours de jiu-jitsu, il y a bien longtemps, j'avais été soumis à une épreuve : je devais m'agenouiller sur un tatami les yeux bandés tandis que mon *sensei* se tenait derrière moi, armé d'un sabre en

bois. Le test avait pour objectif de sentir exactement le moment où le sabre s'abattait sur votre tête en un coup potentiellement fatal. Au moment précis de l'assaut, l'étudiant doit faire une roulade avant pour éviter le choc. Imaginez les conséquences d'un échec en cours d'épreuve à une époque où elle était très vraisemblablement réalisée à l'aide de lames de samouraï acérées !

Le Dr Dunn érigea en besoin que mon enseignement se résolve en lutte. Comme l'un de mes sages professeurs me l'a un jour affirmé : « Le sentiment de lutte génère la lutte. » L'idée est d'abandonner ce que vous pensez savoir afin que vos pensées vous conduisent vers un meilleur aboutissement. Inspiré par les leçons d'Obi-Wan à Luke, je voulus que Mark fermât les yeux et qu'il imaginât ses avant-bras détachés à partir des coudes. Étape suivante, qu'il recollât les articulations de ses coudes sur le côté de son crâne, juste derrière les oreilles.

Je lui demandai par la suite d'imaginer ses globes oculaires flotter librement hors de leurs orbites, sortir complètement de sa tête de façon à ce qu'ils dessinent un cercle de 360° autour de son crâne. Satisfait par son observance totale de mes instructions, je lui indiquai d'avoir à imaginer une centaine de crânes défilant à bonne allure devant lui. Il disposait d'une seconde par tête pour ressentir l'information que chacune portait. Il devait utiliser ses coudes détachés de son corps pour toucher ces crânes afin d'en tirer l'information attendue. Il suivit mes instructions à la lettre. Il va sans dire que sa sensibilité tactile s'accrut considérablement après cet exercice.

Richard Bandler, l'un des fondateurs de la programmation neurolinguistique (PNL), fit à peu près la même chose *via* le principe de la surcharge sensorielle pour améliorer la qualité de jeu de l'un de ses clients tennisman. Histoire d'améliorer son service, Richard banda les yeux de son client pendant que plusieurs acolytes servaient des balles lob en continu sans le laisser souffler. Vous pouvez imaginer à quel point, au début, l'exercice se révéla pénible et gênant pour l'élève. Mais il parvint à renvoyer un service, puis un autre et encore un autre. Dès qu'il fut autorisé à retirer son bandeau, la qualité de son jeu fit un bond exponentiel. Il se rendit compte qu'il était désormais capable d'anticiper un service avant sa frappe.

Nous fermons délibérément les yeux sur les informations qui nous entourent. L'une des méthodes les plus simples pour développer son extrasensorialité ou son intuition est de se fixer l'objectif d'intention de ne plus effacer systématiquement de notre attention consciente le si grand volume d'information que nous abandonnons au traitement de l'inconscient.

GUÉRISON CONTRE TRANSFORMATION

Ce travail soigne-t-il réellement ? Qui sait ! Je ne prétends ni être un guérisseur ni même savoir ce que guérir veut dire. Le corps humain est si complexe que nous n'avons qu'à peine éraflé la surface de ses mystères. Prenez conscience de cette complexité. Pensez-vous qu'avec mes modestes connaissances et ma conscience très limitée je puisse soigner quoi que ce soit ? Je ne le pense pas.

Il n'est pour autant pas question d'affirmer que ce que vous nommez « guérison » ne survient pas au cours du travail. Des guérisons, il s'en produit tout le temps. En revanche, je ne veux pas que vous m'en considériez l'auteur. Ce titre d'Auteur n'appartient qu'à Dieu ou à l'intelligence universelle. Nous ne faisons, pour l'essentiel, qu'assurer le passage. En pratiquant, si vous résistez à la tentation de tout interpréter ou de tout rapporter à ce que vous connaissez, alors vous autorisez ce « tout » à être quelque chose dont vous ignorez tout. Ou bien, au moins, votre léger doute donne-t-il un rien de latitude à cet élément universel de grâce pour qu'il transforme votre vie.

Une dame victime de nombreux troubles est un jour venue me rendre visite au cabinet. Elle souffrait d'arthrite rhumatoïde compliquée de déformations en col-de-cygne sur les doigts des deux mains. Elle avait, par le passé, manifesté des anticorps, marque de la maladie de Lyme. Et pour couronner le tout, constipation chronique aggravée, douleurs dans tout le corps, insomnies et dépression. C'était « la totale ». Au cours des trois premières visites, j'ai limité les dégâts en puisant dans mon savoir médical, j'ai essayé d'alléger ses symptômes, de court-circuiter ses allergies et de désintoxiquer son organisme. J'eus recours à l'homéopathie, aux drainages, à la nutrition et à la manipulation – tout ce à quoi je pouvais penser – mais à l'issue de la troisième visite, elle m'expliqua avec amertume ne ressentir aucune amélioration.

Conscient que mes efforts n'aboutissaient à aucune amélioration clinique de quelque degré, je choisis une tout autre approche. J'ai dit déjà avoir eu l'immense privilège d'avoir été formé avec Lyn Buchanan, l'un des visionnaires à distance du premier groupe du projet militaire Stargate. Attention, ce que je fis en l'occurrence n'était pas de la vision à distance, pas du tout, laquelle exige d'en passer par un protocole scientifique strict. Ma patiente se vit assigner par mes soins des coordonnées numériques aléatoires : elles la symbolisaient.

Je favorisais ce faisant la réponse idéomotrice de ma main droite, comme en radiesthésie, en dessinant sur une feuille un motif censé représenter le champ énergétique de la femme que je tentais de soigner. En vision à distance, on parlerait de *phase un*, durant laquelle vous

générez une image *gestalt*, une forme, porteuse d'information sur la cible. Ce que j'obtins tenait davantage du rendu intuitif ou d'une image de champ d'énergie que mon subconscient transcrivait sur le papier par le biais de ma main droite.

La première image se révéla si complexe que je ne parvins pas à y déceler d'ouverture ni de possibilité de déblocage dans ce champ. Je me mis à me concentrer sur des zones plus resserrées du dessin original que je transcrivis sur une nouvelle feuille toujours à partir des coordonnées initiales. C'est un peu comme prendre la photo d'une zone *via* un satellite de surveillance puis zoomer dessus à l'aide d'un logiciel sur un ordinateur afin d'agrandir et de révéler de menus détails importants sur la cible. Vous partez par exemple d'un quartier de la ville pour aboutir à une section de l'une des rues, puis sur une auto, enfin sur sa plaque d'immatriculation pour finir par identifier le propriétaire du véhicule.

Selon le même principe, j'ai poursuivi mes dessins de champs de page en page, des champs bientôt de plus en plus affinés et simplifiés jusqu'à ce que je dessine des images à l'intuition sur une ultime feuille qui apparaissent comme une solution plutôt que comme un dysfonctionnement toujours plus détaillé.

Enthousiaste, j'ai extrait mentalement le champ informatif libérateur de la feuille de papier en poussant avec énergie le modèle ou l'essence du champ directement dans la poitrine de ma patiente ou par le chakra du cœur, transfert assuré par le support de mon imagination. Immédiatement, la voilà qui chancelle, qui se rejette en arrière dans un rire hystérique. « Tiens, c'est nouveau, plutôt encourageant, pensai-je, elle n'a encore jamais fait ça. » Son rire sonore se prolongea bien dix minutes, puis elle sembla entrer en transe profonde, absolument calme pendant près d'une heure. Ma salle de soins était l'otage de sa conscience modifiée. C'est sans souci, je dispose de plusieurs salles pour faire face à ce type de réactions.

Ma journée bouclée, je pris le temps de la réflexion sur les péripéties du soin. Je me souvins de ce que l'un de mes professeurs de médecine ayurvédique pour débutants de l'Université de Bastyr nous avait enseigné : en fin de semestre, il nous dit qu'à la condition de parvenir à accueillir la compassion dans nos cœurs de médecins à un degré suffisant pour susciter les pleurs d'un patient par notre seule présence, nous serons bien partis pour nous dépasser, peut-être même devenir des gens qui guérissent. Certes, ma patiente a connu le rire et non les pleurs. Que dois-je comprendre ? Me revint alors en mémoire un livre que j'avais lu et dont le titre affirmait que le rire était la meilleure des médecines. « On verra bien », me suis-je dit.

Je la revis quelque trois semaines plus tard. Le jour de sa venue, ma secrétaire chercha son dossier partout, il nous fut impossible de remettre la main dessus. Elle arrive au rendez-vous et je lui demande, en lui présentant mes excuses, de bien vouloir remplir à nouveau ses informations pour son dossier. Elle me répond qu'elle est incapable de se souvenir du pourquoi de sa venue pour la bonne raison que tous ses troubles antérieurs avaient à ce point régressé qu'elle n'y avait plus tellement pensé. Lorsqu'elle remplit son nouveau formulaire, elle écrit sous la section « Principales affections » : « Aucune – prescrivez-moi la même chose s'il vous plaît ! »

Maintenant, chaque fois qu'elle revient, je lève la main dans le champ énergétique de sa poitrine et elle tombe en arrière, rit à gorge tellement déployée que quiconque observerait la scène serait pris dans l'esprit du moment et serait bon pour un fou rire. Cette femme m'a appris que la disposition à l'hilarité est contagieuse et que nous devrions tous nous y exposer dès le plus jeune âge au lieu de nous vacciner contre ses effets !

Le Dr Dunn commente ce cas. Il souligne pourquoi nous préférons mettre en œuvre des méthodes telles que celle des deux points plutôt que de traiter des symptômes, quand c'est possible. « N'ayez pas la volonté d'entrer dans le système du pathologique si vous pouvez l'éviter. D'où la technique des deux points. Elle peut signifier tout ce que vous souhaitez ou ne rien signifier du tout. Mais l'important, c'est que nous n'engageons pas d'énergie dans une lutte contre les états morbides de quelqu'un ni contre ses croyances sur la santé et la maladie. Pratiquer la méthode des deux points ou celle de l'archétype ne préserve de toute lutte difficile contre rien ni personne. »

Ce que vous apprenez à travers la démarche deux points, c'est créer un nouveau jeu dans lequel vous allez entrer et que vous allez vivre par la puissance de votre imagination active. Votre volonté consiste à intégrer un sous-ensemble de nouvelle réalité au cours du processus qui fonctionne à votre avantage et sans effort.

CHAPITRE 8

Voyages dans le temps et réalités parallèles

Je l'évoque au précédent chapitre à propos de la méthode des deux points et des archétypes : vous pourrez toujours utiliser les deux points comme début de tout ce que vous accomplirez sous l'égide de la Matrice énergétique. Vous disposez là d'une ligne directrice très simple de départ qui vous offre en permanence le moyen de contrôler vos résultats. La concentration cohérente de l'attention sur l'objet de votre choix est capable d'en démonter les champs ondulatoires pour les réorganiser en un champ nouveau. Ce qui implique qu'à partir du modèle quantique d'un état de conscience modifié, vous êtes en mesure de modifier physiquement une apparence par l'observation cohérente que vous dirigez sur l'objet.

Les deux points vous donnent le moyen de mesurer les changements projetés. Votre point de départ déterminé, vous allez focaliser votre volonté créatrice sur le champ à modifier. Étape deux, vous vous détendez et entrez dans un état de fréquences alpha de relaxation histoire de libérer totalement votre mental. Au moment où votre conscience interagit avec l'état quantique de la matière, votre intention, calibrée, concentrée, crée les vagues et les ondulations d'une action à valeur de cause pour que soient ensemble impliqués celui qui observe et celui qui est observé. Vous ne formez plus qu'un avec l'objet de votre intention, vous entrez temporairement en fusion avec lui.

Je sais que ça semble difficile, voire impossible à réaliser, mais je vous garantis que ça ne l'est pas. C'est à la portée de tous et de chacun. Vous souvenez-vous de l'homme à « l'épaule gelée » que je ne parvenais pas à soigner ? Ce fut pour moi une révélation que d'entendre mes guides, entre deux salves de rires, me demander d'« imaginer que cette affaire d'épaule n'existait pas ». Parfois, c'est aussi simple que ça. Je sais que nous avons tous la capacité d'y parvenir. C'est non seulement beaucoup plus simple que vous ne le pensez, mais également beaucoup plus simple que *de penser*. Trop penser risque d'entraver le résultat escompté. C'est pourquoi mieux vaut se contenter de « jouer » à atteindre le but désiré.

Quand vous aurez mis ces idées en pratique de manière régulière pendant quelque temps, votre subconscient entamera son scannage de toutes les *happy ends* possibles. Avant même de le savoir, vous commencerez à imaginer et à appliquer quantité de plans avec simplicité et élégance. Votre approche sur mesure ne visera qu'à modeler la façon dont votre esprit travaillera à la hauteur de vos dons créatifs. Vous apporterez votre touche créative dans ce processus. Si vous souhaitez des

preuves de ce que j'avance, direction mon site Internet pour y lire les anecdotes postées sur le forum. J'adore lire comment tel ou telle « y est parvenu et dans la joie ! » *Ce que vous percevez et bâtissez avec la puissance de votre intention créatrice peut devenir votre réalité.* Avec pratique assidue et conviction suffisante, vous vous donnez les moyens d'apprendre à maîtriser les éléments de cette dimension physique. Votre monde devient ce que vous en faites et ce que vous décidez de vivre.

DU BON USAGE DES QUESTIONS « EN DEUX POINTS »

Les questions sont l'un des moyens de parvenir à définir et à densifier les états d'existence. Une question du style « Que suis-je en train de discerner ? » va inciter le cerveau à l'attention et à la récupération de toutes les informations sensorielles propres à la tâche ou à l'objectif sur lequel se concentre la conscience. Si vos interrogations ne semblent ni utilisables ni susceptibles de traduire des états de conscience fructueux, reformulez mieux la question. Essayez les questions pratiques telles que « Que se passerait-il si je provoquais l'effondrement de l'onde maintenant ? » Ou, « À quoi ressemblerait ce champ de lumière et d'information s'il se voulait plus efficace ? » Ou encore, « Que doit-il se produire pour que telle situation s'améliore tout de suite ? » Ce type de questions est en mesure d'ouvrir des perspectives bien plus porteuses pour vous et pour les autres. Prenez au minimum l'habitude de poser des questions qui pourraient, qui pourront générer des réponses profitables renvoyées par l'univers. Vous pouvez être sûr qu'avant d'avoir formulé la question, la réponse vous crève les yeux. Avant la demande vient la réponse.

AUTANT EN EMPORTE LE TEMPS

Autre obstacle limitatif de nos réalités, l'idée que la guérison prend du temps. Ce peut être vrai dans la réalité que nous vivons par nos sens, notre réalité consensuelle, mais je pense honnêtement que le facteur temps n'entre en jeu que parce qu'on nous a appris à lui accorder du crédit. Les lois de la physique newtonienne pourraient bien perdre de leur poids en matière de guérison et de transformation si nous nous fichons un peu de ce que les autres pensent. S'en remettre pour les détails à une puissance supérieure ? Bonne idée. Car au cœur du monde dit spirituel, les contraintes propres à la réalité ne comptent pas.

L'idée que les choses ont le temps pour cadre est une méprise ou une illusion induite par le logiciel temporel de l'aire temporelle du cerveau. Même l'idée de canaliser l'énergie ou le *chi* pour guérir repose sur notre croyance erronée que la guérison exige du temps. *Envisagez la possibilité que tout survient instantanément dans la réalité quantique.* Les événements que nous observons se conforment à nos attentes et croyances

personnelles packagées sur ce que sont « réellement » les choses. Des métamorphoses instantanées ? Elles sont à notre portée. Mais notre mental conscient, avec son biais perceptuel du codage temporel, continue à voir les événements se dérouler graduellement.

Dans la théorie de la relativité, le temps est une variable soumise à l'observateur. Avez-vous déjà dû passer du temps en compagnie de quelqu'un que vous n'appréciez guère ? Vous vous êtes très certainement mis à jeter un œil à votre montre à plusieurs reprises, en train de vous demander quand l'épreuve prendrait fin. Avez-vous déjà remarqué la lenteur à laquelle votre montre avançait dans une telle situation ? Et à l'inverse, combien ça passe vite avec un flirt tout beau tout chaud ? Vous avez peine à croire que les quelques minutes passées ensemble tous les deux durèrent en réalité neuf ou dix heures. En pareilles circonstances, vos ressentis et vos références internes du temps écoulé sont altérés.

Dans son livre, « Le yoga du voyage temporel¹⁵ », Fred Alan Wolf affirme que « par l'action de l'onde quantique, il est possible qu'un événement futur se lie à un événement du présent ou du passé par régression temporelle. » Un jour, attablé au restaurant en train de savourer ma pause déjeuner, j'ai pris conscience de ce phénomène. J'ai très bien visualisé comment des photons venus du futur pouvaient croiser des photons en mouvement aller, en provenance de ce que nous nommons passé. Leur point de rencontre crée le présent. Les coordonnées espace-temps de nos vécus personnels se forment là où les deux courants de photons se rejoignent.

FA Wolf, dans « La quête de l'aigle » (*The Eagle's Quest*), écrit que rien n'est déterminé « passé ». Passé et futur sont liés au présent en tant que champs des possibles. Lorsque vous pratiquerez ma « Technique du voyage dans le temps » au sein de la Matrice énergétique, vous commencerez à comprendre combien l'affirmation du Dr Wolf n'est pas seulement plausible, mais qu'elle constitue un article de foi très utile, à adopter séance tenante. Lorsque vous saisirez ce qu'il recouvre, ce postulat vous offrira une base solide à partir de laquelle vous « voyagerez » dans votre passé pour le réorganiser. Libre à vous d'user de votre maîtrise des deux points pour cibler le cadre temporel dans lequel vous fûtes blessé ou quoi que ce soit d'autre, et vous couler dans le champ ondulatoire, tout comme accéder à la « charge » émotionnelle et physique de l'affaire.

Le passé et le futur ne sont que des résultantes possibles. Ils sont susceptibles, dans une certaine mesure, d'être modifiés. Vous pouvez conceptuellement intriquer votre puissance de concentration présente avec les éléments de votre passé. En ouvrant au possible une résultante autre, meilleure, vous avez le moyen de remplacer un champ traumatique en un

instant. Les répercussions de cet événement reconfiguré vont se traduire par un fondement réel par lequel vérifier les modifications physiques.

Autre moyen : utiliser le concept des mondes parallèles, dans le détail desquels je vais entrer. Il s'agit d'imaginer une nouvelle issue où n'aura jamais existé tel événement ou traumatisme dans le réagencement de vos souvenirs. La part profondément étrange de cette façon d'agir est qu'en cas de réussite vous risquez, ou qui que ce soit impliqué dans votre traumatisme, de ne plus vous rappeler vraiment les circonstances. Dans l'absolu, rien ne vous empêche de régresser dans le temps jusqu'au néant ! Le mathématicien Roger Penrose revendique le parti pris de la logique : impossible de localiser le temps. « Je pense que nous commettons une grossière erreur en appliquant les règles de la physique classique au temps si l'on considère (le facteur x) de la conscience ! »

LE VOYAGE DANS LE TEMPS PAR LA TECHNIQUE EN DEUX POINTS

L'histoire que voici illustre comment le voyage dans le temps pourrait fonctionner en relation avec les deux points et la technique des archétypes, qui en découle intuitivement. J'étais en démonstration sur l'une des participantes d'un atelier de travail, je maintenais les deux points et activais mon imaginaire pour revenir à un moment significatif de son passé par le processus engagé. J'ai commencé le compte à rebours et lorsque j'ai atteint mentalement l'âge de trois ans, sa colonne vertébrale se déplaça sous mes doigts et je « vis » deux images archétypales en succession rapide.

La première image fut celle d'une vieille théière noire en ébullition. Je la tins pour une information majeure et demandai à mon guide intérieur ce que je devais en faire. Je reçus une réponse immédiate : baisser le feu sous la théière pour qu'elle se refroidisse. L'image d'après ressemblait à un hameçon avec son ver fiché dans la colonne vertébrale de ma partenaire à la hauteur de la région lombaire inférieure. Même chose, demande de conseil et réception d'une image : je devais tordre l'hameçon et en détacher le ver. Ce que je fis mentalement. Cette patiente souffrait de maux du bas du dos depuis des années, et elle se sentit tout de suite mieux dès l'instant où j'ai manipulé ces images et annulé ces motifs de son champ énergétique.

Je lui avais dit ce que j'avais vu et fait des images, elle en parla au groupe en témoignage de ce que nous avons produit et traversé ensemble : « J'ai été atteinte d'un cas de méningite cérébro-spinale grave à l'âge de trois ans et ai été envoyée d'urgence à l'hôpital avec plus de 41 de fièvre. » L'image de la bouilloire et le liquide en ébullition prenaient désormais tout son sens. « Les médecins ont procédé à une ponction lombaire pour tenter d'isoler l'organisme responsable de ma fièvre »,

ajouta-t-elle. C'était maintenant l'image de l'hameçon enfoncé dans sa colonne vertébrale qui devenait claire ! Je ne savais rien de ses antécédents médicaux quand j'ai commencé ce travail avec elle, et pourtant ce dont elle avait besoin fut satisfait *via* les deux points, l'archétype et le voyage dans le temps.

ÉTAPES À SUIVRE POUR LA TECHNIQUE DU VOYAGE DANS LE TEMPS :

1. Mesurez comme indiqué avec la technique en deux points.
2. Demandez l'âge de la personne ou du patient. Ce sera votre point de départ, ou comme ils appellent ça dans *The Philadelphia Experiment*¹⁶, le point zéro du temps.
3. Commencez un compte à rebours de cinq en cinq tout en maintenant les deux points délimités étape un.
4. Concentrez-vous afin que les ondes quantiques de changement s'activent au moment où vous « arriverez » à l'événement ou à la période sur laquelle vous souhaitez interagir. Pas besoin de connaître la date exacte de l'événement car à mesure que vous vous approcherez de la période voulue, vous commencerez à sentir les points s'assouplir et se modifier sous vos doigts.
5. Préparez-vous à ce que vos patients ou vous-même ressentiez à cet instant d'importantes décharges énergétiques physiques ou émotionnelles. Soutenez-les et rassurez-les, mais ne tentez ni d'interférer ni de modifier le cours de l'information et du processus.
6. Lorsque la situation est apaisée et que le développement semble toucher à sa fin, reprenez la mesure des deux points. Répétez ce processus autant de fois que nécessaire car il faut parfois accéder à plusieurs cadres temporels pour résoudre le cas ou modifier le champ plus en profondeur.

Comme pour votre pratique des deux points, il se peut que plusieurs périodes, de multiples événements s'imbriquent dans le champ sur lequel vous travaillez. Continuez à remonter plus loin dans le temps pour chaque période jusqu'à ce que ne se manifeste plus de changement dans le temps considéré ou le dysfonctionnement visé. Vous en trouverez un exemple sur mon site. C'est très simple à réaliser. Un chirurgien orthopédiste a corrigé la scoliose sévère d'un patient en reproduisant purement et simplement ce qu'il m'avait vu faire sur la vidéo.

Cette technique est non seulement très facile à mettre en œuvre, elle est en outre l'une des idées les plus utiles et productives du sac à malices de la Matrice énergétique. Je l'emploie constamment dans ma pratique, elle est, en réalité, bien plus simple à réaliser qu'à décrire. Et si efficiente : vous travaillez par exemple sur le genou de quelqu'un, vous allez vous imaginer remonter le temps à l'époque de la blessure et changer le champ « genou blessé » dans le passé. Le genou sera guéri, mais il se peut que la période vécue soit elle-même transformée puisque ces deux éléments sont liés.

Il ne nous est pas rare de remonter le temps jusqu'à la naissance. Souvent, les champs qui risquent d'évoluer vers le dysfonctionnement sont connectables à des accidents ou à des énergies survenus lors de l'accouchement. En reconfigurant l'hologramme d'une naissance, vous voilà à même d'aider quelqu'un à démarrer une nouvelle vie. Il va de soi que si vous êtes capable de remonter à la naissance, vous avez le moyen de régresser encore. À vous de calibrer ou de pister les champs établis tout au long de la vie dès la conception, et parfois même avant.

Hypothèse : votre mère était enceinte de quatre mois, et voilà que vos parents entrent en conflit sévère. Bien plus tard, vous développez soudainement une forte anxiété sans raison apparente, disons à l'âge qu'avait votre mère lorsqu'elle était enceinte de vous de quatre mois. J'ai vu des cas analogues pour lesquels le processus du voyage dans le temps a été souverain.

UNIVERS PARALLÈLES

Un corollaire du voyage dans le temps repose sur l'idée qu'un processus identique est utilisable pour accéder à des réalités alternatives ou parallèles. Le temps est perceptible comme un hologramme, et le passé comme la manière dont vous vous remémorez les événements. Or, selon la théorie quantique, il existe des harmoniques, de multiples variantes de chaque instant. Si vous commencez à remettre en cause le droit fil des événements du passé, vous favorisez la réémergence d'une modularité de la conscience. Les champs porteurs de telle séquence de l'événement au titre de construction mentale de la mémoire ont de quoi se distendre suffisamment pour autoriser votre mental, la machine à voyager dans le temps la plus perfectionnée qui soit, *de ré-encoder et de réorganiser ces événements en une séquence nouvelle.*

La théorie des supercordes, à ce jour la dernière tentative de théorie unifiée, soutient que l'univers a pour élément le plus basique des boucles de cordes vibratoires. Pour que les équations mathématiques de la théorie des supercordes s'équilibrent et offrent du sens, il faut en postulat que notre univers connaisse au moins huit à douze dimensions. Vrai, pas vrai,

je n'en sais rien. Mais cette réalité conceptuelle sert puissamment notre travail sur la Matrice. L'idée de dimensions et de vies parallèles pourrait en outre représenter une hypothèse scientifique acceptable pour mettre à mal les prétendues « vies antérieures ». Je ne tranche pas sur la réincarnation, à tout le moins possible fiction utile pour en finir avec des champs énergétiques chroniques inaccessibles par d'autres voies. Face à ceux que l'idée de réincarnation met mal à l'aise, je forge le sigle Expression dimensionnelle parallèle, ou EDP.

La théorie des univers parallèles sous-tend que tout acte génère un nombre infini de variantes de choix. Le volet insolite tient à ce que les partisans de cette bizarrerie quantique affirment que les calculs mathématiques qui la valident ne s'équilibrent et ne prennent sens que si pour chaque possibilité singulière au cœur d'un gisement infini existe un monde parallèle aux caractéristiques propres.

Au lieu d'imager autant de mondes complets créés par chaque nouvelle pensée et posture, pourquoi ne pas concevoir vous déplacer transversalement dans des dimensions parallèles où vous auriez la capacité de susciter une simple variante significative dans un monde autre, variante qu'il serait possible de fusionner et faire apparaître dans ce monde-ci ? Scénario sympa, très imaginatif moyen mental de résolution de problème. Dans

« Structure dimensionnelle de la conscience¹⁷ », Samuel Avery assène sans ambages que c'est peut-être bien de cette façon que Jésus nourrit les foules : en multipliant les pains et les poissons.

Imaginez que Jésus puisse pénétrer les autres dimensions du possible et fusionne simplement avec l'univers qui Lui fournirait les pains et les poissons voulus. Une méthode qui serait une stratégie efficace, ludique, à envisager dans le cadre de la Matrice énergétique. Suis-je en train de l'affirmer réalisable, concrètement ? Qui sait ? Vaut-il mieux l'envisager comme fiction créative productive ? Mais très certainement !

Comment s'élaborerait une approche thérapeutique sur ces bases ? Très facile. Un exemple. Imaginez quelqu'un qui serait atteint d'un mal chronique du genou. Trouvez les deux points, ressentez leur connexion ou le blocage, la contracture, la raideur. L'on va dire que l'on fait appel au voyage dans le temps, on calibre sa destination temporelle par le repérage/l'observation d'une modification du champ défini par les deux points, que l'on marque toujours de nos deux mains. La période adéquate obtenue, le questionnement mental commence et l'on est en mesure de constater si nos pérégrinations actives programmées ont abouti à une modification des contacts en deux points.

Dans l'idée d'un glissement multidimensionnel transversal, le constat d'une détente de l'épiderme sous nos doigts confirme que nous avons « surfé » sur cette pensée. Désormais, l'obtention d'un résultat particulier est à notre portée. À ce stade, je compterais à haute voix le nombre des dimensions que nous traversons. Une, deux, trois, quatre... Au quatrième degré, par exemple, j'ai senti un changement. J'abandonne alors mes pensées conscientes, je me concentre sur mon intention et je me laisse porter par l'onde quantique du changement transformationnel.

Si vous avez suivi les étapes que je vous ai décrites, des transformations radicales nées d'une telle approche vous attendent. J'espère que cet exemple dont il est loisible de tirer des prolongements très pratiques vous aidera à synthétiser certains des concepts évoqués à votre bénéfice.

DERNIÈRES SUGGESTIONS

Vous voilà presque arrivé à la conclusion de ce livre, j'ai néanmoins quelques dernières recommandations à vous faire :

1. Participez à l'un de mes séminaires sur la Matrice énergétique pour entrer dans l'onde de tout ce que j'enseigne face à un groupe.
2. Relisez ce livre et surlignez tous les passages qui vous posent question.
3. Lisez des ouvrages d'initiation à la physique quantique. Consultez la bibliographie à la fin de cet ouvrage histoire de savoir par où commencer.
4. Mettez les idées en pratique partout, en permanence, sur l'animé ou l'inanimé.
5. Rendez-vous sur le site www.matrixenergetics.com et lisez tous les messages du forum.
6. Visionnez les vidéos que j'ai mises en ligne tout spécialement pour les lecteurs de ce livre.
7. Vérifiez en permanence les dernières nouveautés sur mon site internet : DVD ou exercices d'aide à domicile, une façon de progresser dans votre apprentissage.
8. Ayez confiance en vous et apprenez à élargir les limites de votre imagination.
9. Yoda a dit : « Fais-le ou ne le fais pas, mais n'essaie pas. »

Engagez-vous dans l'apprentissage de tout ça, peu importe l'énergie ou le temps qu'il vous faudra. Vous en récolterez de bien beaux fruits.

Rien de ce que j'enseigne dans la Matrice énergétique n'est difficile à réaliser et quiconque souhaite accéder à de nouvelles idées et les mettre en pratique le reproduira facilement. Tous les processus que je décris sont si simples et naturels qu'ils sont à la portée des enfants. Un enfant de huit ans venu assister au séminaire avec sa mère s'est montré en mesure de reproduire ce que j'aborde ici. Les volets scientifiques de ce livre ont beau paraître un peu obscurs à ceux d'entre vous qui ne possèdent pas le fond scientifique voulu, les concepts sont simples à comprendre. Naturellement, aux scientifiques qui lisent ces lignes, je tiens ce langage :

Si vous lisez ces quelques lignes tard le soir, vous trouverez peut-être que mes explications sont quelque peu erronées. Mais elles ne le sont pas, j'ai choisi de les exprimer ainsi. « It doesn't really matter what chords I play, What words I say or time of day it is, As it's only a Northern song¹⁸. » Clin d'œil aux Beatles et au regretté fabuleux George Harrison.

La Matrice énergétique englobe les domaines de la science et de l'art. L'art pour le langage de l'imagination, la science pour la cristallisation de cet art en lois pratiques, selon moi. L'on va partir de ces principes pour reproduire des expériences fiables qui les matérialisent, à nos yeux, sous forme de faits observables. Ces outils, libre à vous, désormais, de les utiliser à votre gré. J'espère qu'ils vous serviront à enrichir votre vie autant qu'ils ont enrichi la mienne.

Je vais maintenant toucher deux points. Ils visent à un changement radical dans votre vie. Voici le premier, et là le second ; ils sont désormais encodés dans ma conscience à l'instant où j'écris ces lignes. Et les voilà, forts de votre permission inconsciente, introduits dans votre univers par la grâce de votre lecture. Accueillez-en l'augure, et marchez droit devant à la rencontre de l'état qui vous transformera. Maintenant !

CHAPITRE 9

En séminaire de la Matrice...

Vivre un séminaire, c'est vous plonger dans un environnement singulier que l'adjectif « magique » décrit le mieux car tout y devient possible et presque tout en jaillit. Les participants se vident de leurs idées préconçues et des concepts qui les brident. Ils investissent un terrain de jeu qui va hisser les couleurs de leur mental. Une fois l'hémisphère gauche rationnel convaincu que les enseignements empruntent aux concepts clés de la physique quantique, tout un pan de la conscience en veille, la fameuse « défense », va laisser tomber sa précaire mainmise sur la réalité pour laisser place à un sens de l'humour primesautier et volontiers exubérant.

Les participants au séminaire sont souvent agréablement surpris de voir à quel point leurs soucis leur semblent moins astreignants, moins accablants après un week-end d'immersion à travailler gentiment à l'émergence de solutions neuves qu'ils opposent à leurs vieux modes de pensée et de comportement dépassés. Non seulement apprenez-vous à « sortir de la boîte », mais vous commencez à vous demander si cette boîte même existe. Lorsque vous posez un regard neuf sur votre monde, votre vie prend de nouvelles teintes. Qui vous dit qu'un coffre empli d'or ne vous attend pas très réellement au pied de votre arc-en-ciel à vous ?



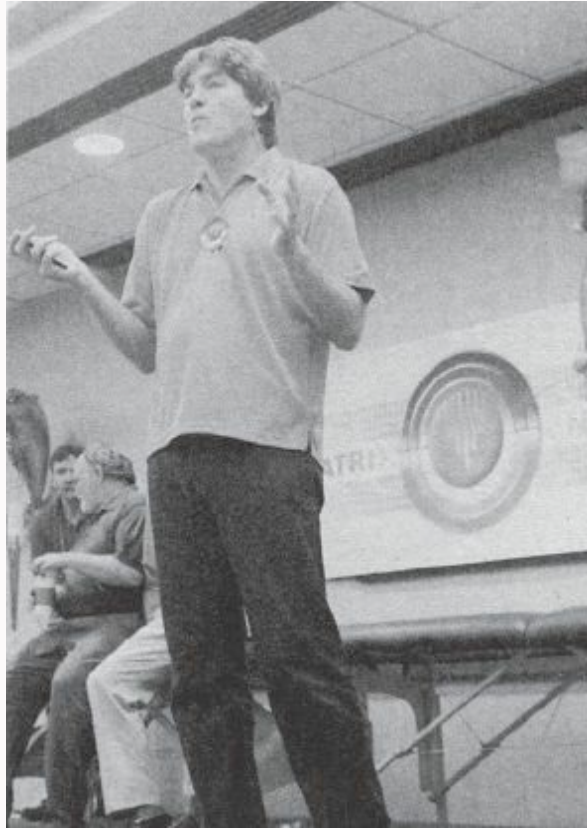
Amusez-vous !

Des réponses profondes vont surgir en quelques secondes, pas en quelques heures. Fabuleux, vraiment ! Je peux ouvrir le robinet de la source intarissable sans être gêné par le monde physique. J'ai appris à opérer des transformations physiques et émotionnelles immédiates sur un mode ludique. Vous ressentez des changements énergétiques, parfois intenses. La clé : comprendre que vous devez prendre du plaisir.



Transformations immédiates

Je n'ai pas lu les aventures de Harry Potter, mais d'après mes informations, il semblerait que JK Rowling ait préparé la nouvelle génération à acquérir d'emblée ce qu'il nous a fallu apprendre. C'est une confirmation : je suis capable de transformer ma vie instantanément sans avoir besoin de me « thérapiser ». Vraiment puissant.



Élargir le champ de la réalité

La matrice est le cadre dans lequel le canevas de la réalité s'étire, de quoi dépasser le concept de la guérison et nous ouvrir à nos propres transformations. De fait, c'est le moyen de rebâtir notre réalité. Quelle liberté, combien d'idées novatrices ! Une véritable école de Poudlard pour adultes !



Théorie des champs unifiés

Je n'ai rien besoin de savoir. Je dois restructurer tout ce que j'ai appris par le passé, mon éducation, mes paradigmes de réalité. Quand je l'ai compris, je façonne chaque facette de ma réalité *via* l'intention et le choix. La Matrice énergétique est le champ de la théorie unifiée pour tout ce que j'accomplis.



Quel *trip* !

J'ai une imagination fertile qui s'est déployée au-delà de ma zone de

confort. Je fais tout mon possible pour m'y couler. J'y parviendrai, je le sais, car je le veux et j'en suis capable – quel *trip* !



Pas de limites !

Tout ce que vous pouvez imaginer est possible. L'imagination est votre seule limite.



Une tranche de vie extraordinaire

« J'étais allongé sur le sol devant une centaine de personnes, incapable de remuer bras et jambes, tandis que mon esprit et mon corps vivaient leur vie, Dieu sait comment pendant près d'une demi-heure. J'y ai non seulement adhéré à fond, mais j'affirme que ce fut l'expérience la plus formidable, inouïe, effrayante, incroyable que je n'aie jamais vécue, tout comme la plus profonde. Merci. »



Ouvrir les portes

Ce séminaire était miraculeux. Voir le possible par soi-même ouvre les portes à tout dans la vie.

CHAPITRE 10

Les contes de la Matrice

Voici une série d'anecdotes qui témoignent de la guérison par la Matrice. Je les partage avec vous comme témoignages des myriades de moyens d'utiliser la Matrice dans un large spectre de situations.

MASSAGE OU MESSAGE ?

Je suis masseuse thérapeute. J'ai participé au niveau 1 Matrice au mois de juin et aux niveaux 1 et 2 en septembre. J'avais à l'époque une patiente qui souffrait de douleurs cervicales et de douleurs lombaires en haut du dos. Elle se plaignait de douleurs vertébrales si violentes en C7 qu'on ne pouvait la toucher. Alors que je « jouais de la Matrice » avec elle, tout le poids de son corps se porta du côté gauche. Elle me raconta alors s'être cassé la jambe gauche tout enfant. À la suite de quoi, elle n'avait jamais pu faire porter tout son poids du côté gauche. Que ce soit le cas maintenant, sans douleur, la stupéfiait. Je n'y avais pas même pensé, n'avais encore rien tenté sur sa jambe gauche. C'est arrivé, c'est tout.

Au cours du processus, sa tête bascula en arrière et elle s'exclama : « Ça y est, mon point C7 s'est débloqué ! » Je la voyais alors enfant (mentalement) en proie à une grande peur. Je lui ai demandé (toujours mentalement) si elle voulait bien laisser partir sa peur. Elle était trop effrayée. Je lui dis alors : « Peut-être pouvez-vous en lâcher l'équivalent d'un verre et voir comment vous vous sentez ? » Elle le fit et se sentit mieux, du coup je lui demandai de verser encore un peu du verre. Ce qu'elle fit et là elle se sentit si bien qu'elle relâcha totalement sa peur. À *ce moment précis*, ma patiente s'écria que sa douleur aux cervicales avait disparu ! Je lui ai alors raconté ce que j'avais vu mentalement. Ça lui a paru parfaitement sensé. Elle quitta mon cabinet, libérée de ses souffrances !

Darla

LORSQUE LES COURBURES SE REDRESSENT

J'ai soigné une femme qui avait souffert de douleurs dorsales depuis des années, au point d'en être presque handicapée. Après une séance avec elle, plus de douleur, et à titre définitif ! J'avais employé une gamme de techniques de la Matrice énergétique sur elle. Je lui ai également soigné une scoliose. J'ai visualisé deux réalités côte à côte, l'une avec scoliose,

l'autre sans. Je me suis concentré sur la sans, et ça a marché !

Un problème de cervicales vieux de plusieurs mois a disparu en une minute *via* le voyage dans le temps, à la grande surprise de l'intéressé.

Une amie rencontrée lors d'un séminaire se plaignait d'un trouble articulaire au genou depuis longtemps. Je fis les deux points des deux côtés du genou, mais elle dit que le genou avait retrouvé son point d'articulation à l'instant où je m'étais penché pour réaliser les deux points. Avant que je ne la touche ! Elle ressentit une intense chaleur au moment des contacts. Le processus a pris en tout et pour tout trente secondes. Deux semaines plus tard, son genou était toujours en excellent état.

Un homme s'était récemment blessé au bras : je lui fis les deux points sans contact, à 60 centimètres de son bras. Le premier point visait son poignet, le second le plafond. Il me dit avoir senti comme des courants d'air froid passer sur son bras et la douleur a disparu en une minute trente. Bien à vous.

Tom

MERVEILLE DES MERVEILLES

J'ai rencontré le Dr Richard Bartlett, du Nord Dakota, fondateur de la Matrice énergétique, il y a quelques jours par le biais d'un ami. Ce qu'il réalise ne me surprend pas. En revanche, je suis émue que la science soit parvenue aux résultats que nous attendions depuis si longtemps. Ce qu'il se produit dépasse de loin la physique quantique. Je suis heureuse de me dépasser.

J'ai hérité du pouvoir de la Matrice énergétique par la simple écoute de ses propos. Après une heure d'explications et de démonstrations, ma colonne vertébrale s'est réalignée d'elle-même, l'affection auriculaire que j'avais depuis des années s'est résorbée, la raideur de mon épaule droite a disparu au point d'élever mes deux bras avec aisance. Le lendemain, mon organisme commença à se détoxifier et j'ai remarqué que ma méditation était devenue plus profonde qu'avant. Avec toute mon affection.

Mayumi

L'ART DE NE RIEN FAIRE

Je me suis réveillée un mardi matin après les séminaires de niveaux 1 et 2 de la Matrice énergétique en me demandant dans quoi je m'étais embarquée. J'avais la tête si farcie que je me pensais incapable de me

souvenir de tout ce que j'avais appris ces trois derniers jours. J'ai donc pensé que si je ne m'en souvenais pas, je serais bien incapable d'en tirer parti ! Cette pensée m'a été une leçon dans l'art de ne rien faire.

L'une de mes employées arriva un matin en pensant être au bout de rouleau. Elle était poussée à bout par sa fille de trois ans instruite dans l'art de couiner, par son mari qui voulait qu'on lui repasse ses chemises (pendant qu'elle était en train de manger naturellement), et une paire de clients qui la harcelaient de travail. Tout cela la rendait plutôt irritable.

Tandis qu'elle me racontait son histoire, une pensée me vint : « Si elle ressentait une forme de paix s'insinuer dans tout ce qui lui arrive, quelle serait la nature de ce sentiment ? » J'ai commencé à le ressentir mais elle continuait à parler. Quand elle s'est tue, je lui ai demandé si elle voulait bien essayer quelques-uns des trucs que nous avons appris lors du séminaire et elle accepta. Mon geste allait atteindre le sommet de sa tête quand elle se mit à se pencher en arrière. Comme je n'avais encore « rien fait », je la retins et me glissai sur son côté. Je plaçai une main sur sa tête et l'autre sur son dos, prête pour les deux points. Elle glissa brusquement à terre sur les fesses. Ce fut si rapide et nous avons été toutes deux si surprises que nous nous sommes mises à rire. Puis, elle a soudain fondu en larmes alors que le processus s'accomplissait. Il lui suffit de quelques minutes pour changer d'état : plus calme, plus heureuse et prête à affronter la journée.

Cet épisode était exactement ce dont j'avais besoin pour me débarrasser de mes interrogations du style « En suis-je capable ? » Ce fut en outre une leçon admirable sur le thème comment ne rien faire et obtenir d'incroyables résultats. Dès lors, pendant que je « m'amusais » la journée avec les patients, je ne m'inquiétais pas des résultats. J'avais confiance, tout était déjà fait. La Matrice énergétique est merveilleuse. J'ai comme l'impression d'être revenue aux sources.

DEUX NOUVEAUX MYSTÈRES

J'ai pratiqué la Matrice énergétique sur une fillette de deux ans. Elle était malade depuis six mois et les médecins n'avaient pas trouvé la source de ces maux avant qu'ils ne découvrent une tumeur rare sur la rate quelque deux semaines auparavant. Je pratiquai les deux points ainsi que deux séries de fréquences, un module, et d'autres petits gestes que mes guides m'avaient dictés. J'ai vu l'onde et les changements qui étaient en train de s'opérer. Elle est descendue de ma table de soin et m'a dit qu'elle se sentait bien mieux. J'ai de nouveau travaillé sur elle le lundi, jour où elle se préparait à passer une autre IRM, avant une éventuelle biopsie le vendredi. J'ai demandé à sa mère de m'appeler après l'IRM et de me rapporter ce que le médecin lui dirait. Sa mère m'appela le vendredi en

larmes au téléphone car les médecins ne retrouvaient pas la tumeur. Elle avait disparu.

J'ai aussi travaillé sur un homme qui s'était brisé la cheville en deux endroits. Les chirurgiens ne souhaitaient pas opérer parce que la cheville était enflée. Ce que j'ai fait : deux points, une série de fréquences, un module ainsi qu'un voyage dans le temps. J'ai observé l'onde et j'ai vu les os se remettre en place. L'enflure s'était résorbée lorsqu'il quitta le cabinet. Deux jours plus tard, il devait revoir son médecin. L'IRM de sa cheville révéla le processus de guérison. Le médecin lui dit qu'il n'avait, en définitive, pas besoin d'être opéré.

Michelle

RELATIVITÉ FAMILIALE

Depuis le séminaire, j'ai exercé ce que j'ai appris sur un certain nombre de personnes. Pour la plupart, il s'agit de troubles physiques et les résultats ont été stupéfiants. Il y a une semaine, ma sœur a fait une douloureuse chute dans les escaliers. J'ai travaillé quelques minutes sur elle et elle s'est sentie mieux à 95 pour cent. Elle s'est réveillée le lendemain matin en pleine forme. Bon sang, je peux vous dire qu'elle m'a regardé bizarrement lorsqu'elle a réalisé qu'elle se sentait vraiment mieux. Ah oui !

Deux semaines se sont écoulées depuis le séminaire et j'ai noté des changements radicaux dans ma vie. Pas des petits, des *géants*. La première chose qui ait changé ce sont mes perspectives, désormais très positives. Il m'est dorénavant facile de rester calme et détendu. Comme Richard et Mark le diraient, je trouve le moyen de me la jouer « solutions » plutôt que « problèmes ». Attitude toute naturelle et c'est absolument délicieux. C'est un changement radical pour moi.

J'ai également travaillé sur l'arthrite de mon ex-femme au téléphone et j'ai obtenu des résultats similaires. Je suis comme un enfant avec son cadeau de Noël. Enchanté.

Je dégage le terrain pour que les meilleurs résultats possibles s'expriment et ils se manifestent droit devant mes yeux. J'entrevois des synchronicités partout, et à chaque fois les solutions sont les meilleures. Je suis impressionné de les constater et d'y jouer un rôle.

Merci Richard. Merci Mark. Les idées que vous avez tous deux présentées, et particulièrement la manière dont vous les avez présentées, ont bouleversé ma vie. Salutations les plus sincères.

Grant

PETITS MIRACLES

Un enfant de six ans restait aveugle d'un œil après sa perforation avec un cutter alors qu'il était en voiture. J'ai vu l'enfant quelques semaines plus tard, après son opération en urgence et le traitement médical. Il s'agissait bien d'une affaire de transformation. J'ai donc choisi la régression temporelle, les deux points, etc. Sa grand-mère avait, elle, perdu l'audition à gauche suite à un accident de voiture. Je travaillais également sur son cas. Nous étions un dimanche.

Le dimanche en question, sa grand-mère m'appela pour me dire que le petit garçon se plaignait de l'éclat de la lumière alors qu'elle était en train de l'habiller dans la chambre. Surprise, elle lui montra ses doigts qu'il fut capable de voir de son œil accidenté. Amélioration époustouflante de la vue du petit garçon ! Elle ajouta qu'elle pouvait désormais entendre le téléphone sonner et pour peu que vous lui parliez directement à l'oreille, elle comprenait les mots. Entendre le bruit du moteur d'une moto pendant qu'elle conduisait l'avait électrisée ! La Matrice ne cessera jamais de m'impressionner ! Merci à tous les praticiens, merci Dr Bartlett, merci Dr Dunn.

Larry

L'ÉPAULE GELÉE DE JULIETTE

Elle me consulta pour un syndrome de raideur de l'épaule auquel on avait collé l'étiquette d'« épaule gelée ». Son physiothérapeute avait travaillé avec elle des mois durant sans succès. Dix-huit mois plus tôt, elle avait trébuché alors qu'elle se dépêchait pour ouvrir la porte à un visiteur, et elle s'était démis l'épaule gauche. Elle avait subi une opération (la cicatrice adhéra à l'os) et depuis ce jour elle n'était plus, ou très peu, en mesure de lever son bras gauche. Elle en resta si démunie que sa famille la plaça en maison médicalisée.

Par trois fois, nous avons travaillé avec les deux points, quelques fréquences, et à chaque fin de séance le mouvement s'améliorait pour revenir au *statu quo ante* chaque semaine. À la quatrième visite, je tentai la régression dans le temps de Richard et je découvris que la mémoire de son épaule remontait à soixante-treize ans plus tôt ! Elle aurait eu un an et demi quand le mal a commencé. Je lui ai demandé ce qui lui était arrivé à cet âge. Elle me regarda interloquée et m'expliqua que son auriculaire était resté coincé dans une porte claquée et que le bout de son doigt avait été coupé. On avait enveloppé son doigt très serré pendant des semaines et la petite Juliette avait gardé en permanence sa main sur sa poitrine pour prévenir tout choc douloureux. C'est le doigt côté épaule gelée.

En remontant légèrement dans le temps dans l'autre sens, quand Juliette avait deux ans, nous avons demandé une réponse différentielle, émotionnelle et physique, pour cette blessure. Après avoir réduit le paquet d'ondes et projeté quelques fréquences de soulagement, nous avons testé l'amplitude de mouvement. Elle avait recouvré le mouvement complètement et bien mieux qu'au cours des précédentes séances et la lumière dans son regard brun profond en disait long ! Elle n'eut plus besoin de revenir me voir et je ne l'ai jamais vue dans son appartement médicalisé. En revanche, je l'ai vue faire des tours en centre-ville dans sa grosse Cadillac rose.

INTERVENTION CHIRURGICALE IMMINENTE ÉVITÉE

En juillet 2004, deux mois après mon premier séminaire Matrice énergétique, un défi se présenta spontanément : les douleurs intestinales et les spasmes que je ressentais depuis un bon moment s'étaient considérablement intensifiés et quand ma température fit un bond à 39,5 °C, je fus hospitalisé. J'ai passé un scanner et les médecins m'ont diagnostiqué une diverticulite aggravée d'une infection majeure. Après six jours de traitement sous antibiotiques, la fièvre grimpa à nouveau et ma pression artérielle fit de même. Je repassai un scanner qui n'apporta rien de nouveau. Le docteur nous dit, à Mike et à moi, qu'à partir du moment où les médicaments n'agissaient pas, il devait envisager l'ablation des parties du côlon responsables de la maladie. Il cala un test le lendemain matin pour localiser les parties de l'intestin à retirer.

Tout ce beau programme *n'entrait pas* dans ma Réalité – inciser ma peau ! La crise de larmes passée, je sus devoir tenter la Matrice énergétique même si je n'avais aucune idée de la manière dont j'allais m'y prendre seule. J'ai appelé Karijo à l'aide. Elle me dit d'agir avec ce qui viendrait spontanément et qu'elle me soutiendrait de chez elle.

Le mot « mais » porte son lot d'émotion, d'où ma question : « *Quid* de mes intestins s'ils réagissaient différemment à tout le stress physique et émotionnel bordélique, depuis le Thanksgiving d'avant ma naissance jusqu'à aujourd'hui ? » Je déterminai les deux points en diagonale, mon premier au-dessus de mon épaule droite et le second sous ma hanche gauche – et *waouh* !

Un coup de timbale, une sensation de choc me secouèrent et se transmirent au lit. J'eus la vision incongrue de croûtes de guimauves grillées chassées de mes intestins, soufflées en douceur. (Je n'avais jamais vu de tels archétypes auparavant.)

Waouh. J'eus du mal à patienter jusqu'au matin ! J'appelai Mike et Karijo pour les informer.

Le lendemain, après la coloscopie, personne ne me tint au courant de rien. J'entendis une infirmière dire à l'autre : « Tu es sûre que sont celles de la 314 ? » Et la réponse : « C'est tout ce qui est ressorti pour elle. »

Il n'y avait aucune indication clinique de chirurgie. En fait, les images affichaient des tissus roses, lisses et sains. Un médecin un peu bougon me renvoya chez moi le lendemain.

LE BON MOMENT, LE BON ENDROIT, L'ACTION JUSTE

Il y a deux semaines, je me suis assise dans mon lit, j'ai posé mes pieds au sol pour me préparer à aller travailler, je suis restée assise un moment et j'ai décidé que je n'irais pas travailler ce jour-là. J'ai passé des coups de fil, j'ai traîné un peu et suis retournée me coucher. Une heure plus tard, téléphone. Au bout du fil, une Allemande qui me disait que nous nous étions parlé deux ans plus tôt, et que je lui avais affirmé que j'étais en mesure de la soigner. Moi, j'ai dit ça ? C'était plutôt présomptueux de ma part. Assez flippant. Je n'avais aucun souvenir de notre conversation ni de cette dame. Elle insista, me dit qu'elle avait noté mon numéro sur un morceau de papier mais qu'elle l'avait perdu. Qu'elle l'avait cherché pendant deux ans. Elle avait alors abandonné et ce matin même ledit bout de papier était tombé d'un livre. Elle m'appela aussitôt. Elle me demanda une nouvelle fois si je pouvais la soigner. Je lui ai simplement répondu que j'essaierai, très modestement. Je lui dis de préparer le café le temps que j'arrive.

Les chirurgiens avaient procédé à l'ablation de la partie supérieure de son pied droit et coupé toutes les terminaisons nerveuses. Les doigts de pieds étaient déjetés sur le côté et se recroquevillaient sous la plante du pied et le gros orteil pointait dans l'autre sens. Je pratiquai la Matrice énergétique, reconnectai les terminaisons nerveuses et réalignai les orteils.

Je régressai dans le temps pour découvrir que lorsqu'elle était petite fille, elle avait souffert mille morts, une éternité. La déformation du pied était la résultante physique de ces blessures. Une vidéo défilait dans ma tête, je lui décrivais les scènes que je voyais, elle était sur la même longueur d'onde et voyait la même chose. Nous vîmes son tricycle rouge et je lui demandai de ranger sa « peur » dans le panier avant. Elle me répondit qu'il n'y en avait pas. Je lui dis qu'elle en avait un maintenant – avec des pompons rouges sur le guidon. Elle me demanda si elle pouvait y mettre son ours en peluche avec sa « peur », ce qu'elle fit. Elle pédala jusqu'au pont, se leva sur la pointe des pieds et jeta sa « peur » dans la rivière qu'elle regarda dériver depuis la margelle. J'ai reconnecté les terminaisons nerveuses entre pied et jambe.

Après la séance, elle m'invita à déjeuner. Elle traversait la pièce, elle s'arrêta. Elle ne ressentait *aucune* douleur. Son pied jusqu'alors recroquevillé était droit et tout à fait fonctionnel. Elle était en larmes. Elle m'a dit depuis qu'elle enregistre des progrès tous les jours, qu'elle se tient debout sans avoir mal.

Ça s'est produit au bon *moment*, au bon *endroit*, et dans le bon *ordre*. Tout ce que j'avais à faire, c'était d'écouter.

Jill

LONGUE DISTANCE

Je connais une personne qui a été impliquée dans de nombreux accidents de voiture ces dernières années. Elle a terriblement souffert. Un jour, j'ai accompli le travail à distance pour elle et lui ai envoyé un e-mail pour l'en informer. Elle me disait qu'elle souffrait tellement qu'elle ne parvenait pas à manger. Elle revenait d'un voyage et tout à coup, en conduisant, plus aucune douleur. Elle appela un ami pour aller dîner et apprécia son repas pour la première fois depuis des jours. Elle répondit à mon e-mail en m'expliquant qu'elle s'était sentie mieux au moment même où j'avais travaillé sur elle.

Maureen

ÉQUILIBRAGE

Je discutais en ligne avec une amie. Elle me dit que l'une de ses jambes était plus courte que l'autre au détriment de sa hanche, douloureuse. Je lui demandai alors de se placer devant le miroir et de me dire si l'une des hanches était plus haute que l'autre. La droite, oui. Je lui ai dit : « À ça ressemblerait tout ça si tes deux hanches étaient à la même hauteur ? » Elle me dit qu'elle avait senti quelque chose de bizarre à ses hanches. Je lui dis de se regarder à nouveau dans le miroir. Ses hanches s'étaient rééquilibrées. La douleur avait disparu.

Marie

LE POUVOIR DE GUÉRISON DE L'AMOUR D'UNE MÈRE

J'ai été soignée à distance. Je me suis blessé le pouce. Les médecins m'ont fait passer des radios, mon pouce était cassé et un tendon était touché, j'avais besoin d'être opérée. J'appelai ma mère (mon thérapeute) et lui demandai son aide. Elle vit à Washington, moi dans le Colorado. Je me suis assise et toujours au téléphone elle me ramena dans le passé au moment du choc. Mais cette fois, au lieu de se meurtrir au sol, mon pouce

s'était cogné contre un grand bol de boules de coton. Au bout d'une heure, mon plâtre me gêna, je l'ai retiré. Pour découvrir que je pouvais parfaitement mouvoir mon pouce sans avoir mal.

Lorsque je retournai en consultation, on me fit repasser radio sur radio : elles ne montraient plus aucun trauma au pouce. Ça ne m'a pas tracassée. Au passage j'ai compris que j'avais des soucis de maîtrise, j'ai changé mon point de vue sur cette maîtrise de moi-même, j'ai libéré ma colère, ce qui a rééquilibré mes énergies positives, etc. Amen à Matrice énergétique.

REBRANCHER LE CERVEAU

J'ai un ami en Australie qui m'a demandé de travailler la Matrice énergétique à distance pour les membres de sa famille en Nouvelle-Zélande. Et en particulier pour son frère qui souffrait de maux de tête chroniques depuis trois ans. J'ai « regardé » à l'intérieur de son cerveau et j'ai vu que deux circuits se chevauchaient. J'ai déplacé les fils qui se croisaient et j'ai refermé son cerveau. Le lendemain, mon ami m'a informé que les maux de tête de son frère avaient cessé. Ça fait un mois maintenant et ses maux de tête n'ont pas repris.

Son père subit une opération et les chirurgiens ne parvenaient pas à venir à bout de l'hémorragie. Mon ami me demanda d'intervenir avec l'aval de son père. Je pratiquai la Matrice énergétique du sommet de sa tête à la base de sa colonne vertébrale. L'hémorragie s'arrêta le lendemain. J'ignore si c'est moi qui l'ai fait ou non mais mon ami m'assure que c'est bien moi.

LA MATRICE ÉNERGÉTIQUE ET LES ANIMAUX

J'ai assisté au séminaire en février 2005 en tant que petit agriculteur urbain à la recherche d'outils qui pourraient m'aider dans mes tâches quotidiennes. C'était la seconde fois que je participais au séminaire, je voulais conforter ma confiance dans la bonne application de la technique. (Oui, c'est un mémo destiné à afficher les objectifs de quelqu'un !)

Le lendemain, je dus remplir mes tâches non agricoles à temps plein, et comme d'habitude j'ai dû nourrir les « bestioles » avant le lever du soleil. En entrant dans la grange, j'ai entendu ce bêlement si fort et si rare. Un tel cri vous dresse les cheveux sur la tête – c'est le son du neuf, d'une vie toute brute et en même temps le cri du choc et de la douleur. C'est une assonance à n'entendre qu'une fois, ni sporadique ni continue.

Je courus dans l'enclos à chèvres, et là je vis deux chèvres dans deux angles, la tête courbée vers le sol. Le sol était boueux, il faisait froid. Je

cherchais un chevreau mais je ne voyais rien. Je m'approche des deux chèvres, je vois un corps sale et mou dans la boue. Dans un autre coin de la stalle, un autre corps – il ne bouge pas du tout. J'ai ramassé le nouveau-né inerte et j'ai couru jusqu'à la maison. J'étais angoissé et l'idée que cette petite vie de rien allait s'éteindre avant d'avoir commencé me laissait désarmé. Je savais que je devais employer la Matrice énergétique, mais j'étais pétrifié. J'ai emmené le chevreau chez une résidente de l'immeuble qui avait participé à l'atelier (elle dormait). Elle appliqua les deux points, des fréquences et se blottit sous les couvertures avec le chevreau. Je ressors pour m'occuper de l'autre chevreau. Mort avant que je n'arrive. Je vaque aux travaux avant de rentrer. La chevrette vivait toujours. Elle est encore là, en bonne santé, sans anomalie pulmonaire ni autre déficience – troubles si courants chez les jeunes animaux mal partis.

Nous avons été servis côté agitation, mais ce n'était pas terminé. Une deuxième chèvre, la grand-mère du chevreau, entra en travail difficile trois heures plus tard. Comme je m'étais reproché d'avoir été paralysé par la trouille pour le nouveau-né, je me suis mobilisé pour aider la mère à l'aide des deux points en visualisant une mise bas facile style planche savonneuse. Le petit sortit, suivi de deux autres ! Tous étaient en parfaite santé.

Le lendemain en sortant, je vis que la sœur de l'autre chèvre (mère pour la première fois), avait mis bas – une nouvelle fois, un nouveau-né était mort et le second ne parvenait pas à crier. Je pris le chevreau dont je sentais à peine le cœur battre. Cette fois-ci, je n'avais personne vers qui me tourner, il fallait que je mette en pratique la Matrice énergétique par moi-même. Une nouvelle fois, le bébé chevreau est revenu à la vie. J'ai dû le promener avec moi pour continuer le travail. Nous avons baptisé cette chevrette Souris en raison de sa petite taille, elle est vivante et se porte bien, sans maladie. Les quatre jours qui suivirent furent jalonnés de naissances. À partir du moment où j'avais pris Souris en charge, nous n'eûmes plus aucune complication.

J'ai travaillé deux fois en une semaine sur un berger des Shetlands âgé de trois ans. Son propriétaire voulait l'emmener chez le vétérinaire à cause d'une cheville droite brisée et d'une bosse sur la patte arrière droite. Je revis le propriétaire une semaine plus tard qui m'affirma que son chien n'avait plus besoin du vétérinaire car sa patte allait bien, la légère bosse était partie, il avait de l'énergie à revendre et courait dans tous les sens. J'avais senti en travaillant sur la chienne Sheltie qu'elle était consciente de ce que je faisais. Elle était restée calme les deux fois, même si lors du premier traitement, elle remuait occasionnellement sa patte arrière. J'ai mené les deux traitements à l'extérieur sur la place de parking de mon appartement.

J'ai également eu l'occasion de travailler sur un cheval à distance. L'animal souffrait de coliques. Les vétérinaires ne savaient que faire car elles récidivaient. Je fis les deux points, quelques fréquences et je vis l'onde et le changement en action. L'éleveur me fit savoir que les coliques avaient disparu et n'étaient jamais revenues.

DANS LA MÉCANIQUE DE LA MATRICE ÉNERGÉTIQUE

Je glandais à la sortie du séminaire, l'une des instructrices m'a demandé si je voulais bien l'aider à changer l'un de ses pneus à plat. Coutumier des changements de pneus dans ma vie, j'ai accepté volontiers et nous avons commencé à sortir les outils du coffre. De fait, quand j'étais enfant, les clés de démontage étaient en acier et longues – de quoi bénéficier d'un véritable levier pour les boulons serrés. Malheureusement, c'est fini tout ça. La clé était courte et ne faisait pas le poids. J'ai essayé en force, rien à faire. J'ai pesé de tout mon poids, toujours rien. Au final, j'ai sauté sur la clé, dans un sens, dans l'autre, plusieurs fois. Le boulon ne voulait pas céder.

« Attendez, laissez-moi faire les deux points », me dit l'instructrice. Nous avons tous les deux gloussé. Elle a fait les deux points, j'ai appuyé une nouvelle fois sur la clé avec le pied et le boulon se *desserra sans presque aucun effort !* C'était incroyable. Il se produisit exactement la même chose avec chacun des autres boulons restants !

J'ai été l'un des esprits les plus sceptiques au monde, j'ai trouvé que nous étions en présence du genre de « preuve » physique tangible du pouvoir qui nous est accessible, non seulement en matière de santé mais également pour nos tâches de tous les jours. Lors du séminaire, j'étais placé trop loin pour constater les changements physiques opérés par le Dr Bartlett. Le changement de pneus m'a permis de voir la puissance en jeu de façon très « mécanique ».

NAVIGATION EN DOUCEUR

Je vis sur un bateau. Pourtant cette année, malheureusement, j'ai dû le faire sortir de l'eau pour l'hiver pour le faire sécher, et j'ai dû emménager dans un appartement sur la terre ferme. Par voie de conséquence, tout ce qui était sur le bateau devait être démonté : la bôme, les haubans, le mât – même les vis, les dispositifs de fixation, et autres pièces qui n'avaient pas bougé depuis cinq ans devaient être défaits, dévissés, enlevés et rangés. Je pense que nous étions tous deux, le bateau et moi, pas très heureux face à cette perspective, et c'est peu dire. Du coup, les choses ne baignaient pas dans l'huile.

Et c'est ici que la Matrice énergétique entre en scène. De guerre lasse, j'ai tenté les deux points, ou tout au moins ce que j'en avais compris. Chaque fois que je rencontrais une vis ou une fixation carrément bloquée, je pratiquais simplement la technique en deux points et visualisais corps gras ou huile s'insinuer entre les filetages soudain bien propres et dégrippés, et à chaque fois, à *l'essai suivant*, la vis ou le boulon venait comme s'il n'y avait jamais eu aucune difficulté au premier abord.

L'ami qui m'a aidé à démonter le bateau était stupéfait, c'est un euphémisme. Surtout lorsque j'ai réussi à desserrer la vis qu'un mécanicien bien bâti n'était pas parvenu à faire sortir armé d'un énorme tournevis, d'une clé, d'un marteau, de force et de muscles.

JKS

POUR DESCENDRE L'ONDE

Je venais tout juste de me procurer une série de douilles chez Sears au moment des rabais, de quoi les avoir quasiment gratuites (forcément, quand on enlève les taxes). Je les retirais de leur emballage pour les ranger sur leur support quand je m'aperçus que la plus petite douille, qui aurait dû faire 10 mm, n'en faisait que 9,53. 10 mm est un standard très répandu pour les voitures étrangères, j'étais donc déçu, gratuité ou non ! J'ai agrippé le support pour le montrer à Patty, mais il était à l'envers par rapport à elle. J'essaie donc de le retourner et je finis par le renverser sur un large cadre photo qui était retourné au-dessus d'une corbeille à papier (ne me demandez pas ce qu'il faisait là). Nous avons entendu distinctement tous deux le petit « tink » que fait le verre qui se casse. J'abaisse la main pour sentir du bout des doigts le verre par-dessous et vérifier qu'une ligne de fêlure manifeste court à partir du coin qui avait été touché. Je me suis excusé auprès de Patty et ai essayé de lui expliquer ce que je voulais lui montrer, même si ça ne l'intéressait pas vraiment.

En quittant la pièce, je vis bien qu'elle « descendait l'onde » sur le cadre photo toujours couché et ma première pensée (merci, cerveau gauche) fut : « Ah très bien... eh bien bonne chance ! » Pas plus de cinq minutes plus tard, avec un sourire digne du chat du Cheshire d'*Alice au pays des merveilles*, elle me ramena le cadre. Le verre était intact – zéro fêlure !

Si j'avais dû souhaiter un miracle, j'aurais probablement préféré quelque chose comme la résorption du déficit national. Mais je suis sans doute du genre à me contenter de petits prodiges avant de passer à des miracles de plus grande portée. Lorsque je considérerai (ou plutôt, si je considérais) des événements de la sorte comme banals, alors je réserverai mon enthousiasme aux grands miracles. Il n'empêche, des trucs

pareils donnent du sel à la vie !

Dont acte. Si vous avez envie de sourire, faites-le discrètement.

Mike

VOYAGE DANS LE TEMPS

Lorsque j'ai assisté à votre séminaire, j'ai voyagé dans le futur et ai programmé un message vocal à l'intention de ma nouvelle/ex-amie Angela. Cet appel devait la réveiller le matin de son anniversaire et lui claironner un « joyeux anniversaire ».

Elle m'a dit plus tard avoir reçu des appels de la part de tous les amis qu'elle avait rencontrés *tout au long de sa vie* qui lui chantaient « joyeux anniversaire ». Waouh ! J'avais en tout et pour tout lancé l'intention de ma voix, et elle a reçu un chœur par milliers. Elle me dit l'avoir raconté à ses parents vu le caractère exceptionnel de l'affaire. Pas si exceptionnel quand on pratique la Matrice énergétique !

DEUX POINTS

J'aimerais souligner un ou deux éléments susceptibles de profiter à certains d'entre vous. *Primo*, je ressens la nécessité, intellectuellement parlant, d'établir une distinction entre la mise en place des deux points, qui peut impliquer des pensées, un ressenti, de l'imagination, etc., et la « libération » desdits points, ou quelle que soit la façon dont vous voulez l'exprimer (autrement dit, faire le vide, rechercher la vacuité). Selon moi, la méthode en deux points comprend deux étapes, et « rechercher la vacuité » en est la seconde. *Secundo*, susciter le sentiment de confiance, allié à un certain lâcher-prise était pour moi essentiel dans l'orchestration du travail. Lâcher-prise signifie pour moi écarter l'idée que je fais quelque chose à quelqu'un, au profit d'une confiance profonde/d'une foi dans l'idée que ce qui doit arriver, arrivera. Il me semble que *l'intention* entre dans cette foi ou ce sens de la confiance.

Comment les choses se passent-elles ? Ma pratique est continuellement transformée par la Matrice énergétique. J'obtiens de meilleurs résultats en fournissant moins d'efforts, et à peu près à tous les niveaux, mes patients observent une accélération dans le processus de guérison. Le tout en en faisant moins ! J'ai l'impression que plus je cède de mon pouvoir, plus mes thérapies deviennent efficaces.

CHAPITRE 11

Foire aux questions

Matrice énergétique : pourquoi ce nom ?

La Matrice énergétique renvoie à l'énergie cristalline vivante qui assemble nos corps. James Oschman, docteur en biologie, décrit ainsi les systèmes vivants. Les os, le fascia, le tissu conjonctif et même certains tissus de soutien du cerveau se composent d'une substance cristalline liquide. Comparable au récepteur à cristal des vieilles radios. L'intérêt majeur des cristaux et les structures cristallines, c'est qu'ils sont le support de la phénoménologie quantique. On nous annonce pour le proche avenir un ordinateur quantique à technologie organique et cristaux intégrés.

J'ai appelé ce travail Matrice énergétique car notre enveloppe charnelle ne me semble pas répondre à la seule réalité. Fondamentalement, nous sommes lumière et information – des champs d'énergie. Et c'est ce que des physiciens de renom répètent depuis cinquante ans. Même si vous y adhérez, ça n'a que peu d'impact dans votre vie de tous les jours. *Mais* lorsque vous apprenez que vous avez la capacité effective de guérir les états morbides de quelqu'un, de transformer son état émotionnel ou de modifier ses processus mentaux à l'aide de la Matrice énergétique, un monde de possibilités s'offre à vous. Changer les champs énergétiques de blessures vieilles de plusieurs années par une touche de lumière et un processus spécifique ? C'est possible. La Matrice énergétique utilise le pouvoir de l'attention concentrée. Tout un chacun est en mesure d'apprendre la Matrice énergétique et de la maîtriser.

Quel objectif assignez-vous à votre travail ?

Mon objectif est de montrer au plus grand nombre de gens comment ressentir ces perceptions et comment procéder, car c'est très simple à apprendre. Les mères vont aider leurs enfants et les familles avoir accès à des soins de santé gratuits que l'extrémité de leurs doigts leur prodiguera. La Matrice énergétique est un nouvel outil puissant, utilisable par tout un chacun, histoire de donner un coup de turbo à ce qui est déjà accompli pour soigner, transformer, et ce quasiment instantanément.

Ce travail est-il à la portée de tous ?

La Matrice énergétique est à la disposition de tous. Il est constaté que ceux qui rencontrent le plus de difficultés à apprendre à la mettre en œuvre sont les plus diplômés : ils activent un état de conscience matérialiste qui interdit les miracles. C'est comme dans *Peter Pan*, lorsque la Fée Clochette est en train de mourir et que vous devez croire aux contes de fées pour la maintenir en vie. Si vous êtes en mesure de croire en un possible autre que ce que vous avez cru ou vécu, pour envisager qu'une nouvelle idée soit concevable, vous pénétrez dans cette dimension quantique où tout existe potentiellement.

Est-il difficile pour la plupart des gens de pénétrer au cœur d'un « monde quantique » ?

La Matrice énergétique est très ludique pour nombre de gens. Le premier jour du séminaire, on commence à s'interroger sur la réalité des choses. Le deuxième jour, on se dit « difficile de savoir ce qui est réel, mais peu importe, car nous savons désormais faire des choses que nous n'avions jamais imaginé pouvoir faire auparavant. C'est très amusant. Accrochons-nous ! » Il est vital de réagir comme un enfant, de savoir comment l'on joue et comment l'on imagine.

Il existe une scène incroyable dans *Hook (La revanche du capitaine Crochet)*, dans laquelle Robin Williams tient le rôle de Peter Pan adulte. Il est assis avec les Enfants perdus et ils jouent à un banquet imaginaire autour d'une table. Parce que Peter Pan a grandi et qu'il a laissé son imagination s'atrophier, il est affamé faute d'imaginer aucune nourriture. Sa frustration ne cesse de croître. Puis il se met enfin à entrer dans le jeu, et alors la table se matérialise porteuse de tout un assortiment de mets.

C'est la même chose lorsque vous commencez à jouer avec les concepts de la Matrice énergétique. Vous commencez à accepter que votre vision du monde se veuille suffisamment large pour accueillir des idées dont les conséquences semblent miraculeuses. Plusieurs physiciens quantiques qu'il m'a été donné de rencontrer sont restés de grands enfants en ce sens qu'ils ont la volonté d'imaginer une réalité différente de celle de tout le monde. Les mathématiques sont le support de leur imagination et ils ont su développer leurs systèmes de croyances. Oui, ils sont en situation de dire que c'est ainsi que la réalité doit être, car la science et les mathématiques confirment qu'elle doit être ainsi !

L'intention joue un rôle déterminant dans la conduite de votre travail. Pourriez-vous définir l'intention et décrire son utilisation dans votre système ?

L'intention est le fondement énergétique qui va révéler la substance et la structure de vos croyances sous la forme de réalité observable. Une

maison ne se bâtit pas sans plan. Eh bien l'intention est le plan de cette maison-là. Si vous voulez accomplir quelque chose, vous devez d'abord l'imaginer. Une fois que vous l'avez imaginée, alors vous la conceptualisez, vous la voyez prendre forme et vous franchissez toutes les étapes pour la réaliser concrètement. Dans la Matrice énergétique, nous disposons d'un plan, la « structure de la science », dont nous assurons l'apprentissage pour tous. C'est très amusant. Une fois assimilés certains principes élémentaires, vous commencez à percevoir que les idées en physique quantique offrent une passerelle bien réelle vers un royaume du possible qui ouvre à la guérison instantanée, à la matérialisation physique et à la transformation virtuelle de chaque aspect de votre vie.

Les principes fondamentaux de la Matrice énergétique une fois bien intégrés, vous allez les appliquer au sein du « laboratoire quantique » qu'est le corps humain, vous allez voir apparaître les changements dont vous portez l'intention et décider vous-même de leur réalité – ou non. Et cette étape passée, vous avez franchi la frontière entre ce que vous aviez coutume de croire et ce à quoi vous croyez désormais. À partir de là, il n'existe plus de limite à votre imagination et à ce que vous pouvez accomplir. Ce qui ne veut pas dire que sous prétexte que vous croyez pouvoir le faire, vous allez sauter du haut d'un immeuble. Non, pas bonne idée du tout. Vous tenteriez d'outrepasser une réalité consensuelle très puissante. Fixez-vous des choses sûres et simples pour commencer dont vous vous pensiez incapables auparavant. Laissez-moi vous dire que sont à votre portée bien d'autres rêves qui n'étaient alors que des rêveries.

Selon vous, qu'est-ce que la matière, la réalité physique ?

La matière existe car nous pensons qu'elle existe et parce que nous sommes une multitude à soutenir mordicus l'existence d'une telle illusion ou réalité. Nous en sommes à ce point persuadés que nous l'avons matérialisée. Nous nous sommes nourris de l'énergie cosmique immanente pour la métamorphoser *via* notre perception et notre conscience en une manifestation éprouvée que nous appelons notre réalité. Mais notre réalité n'est « en réalité » que ce que notre mental produit. Wayne Dyer aborde ce sujet dans son nouveau livre, *Le Pouvoir de l'Intention*¹⁹. Il rapproche des éléments de physique quantique des écrits de Carlos Castañeda, célèbre écrivain, philosophe et enseignant qui a décrit les enseignements de Yaqui, le chaman indien don Juan, dans ses livres.

Don Juan nous enseigne que nous devons apprendre à *voir*, pas seulement regarder les choses. Sa distinction tient en ceci : lorsque vous regardez une chose, vous le faites à travers vos filtres perceptuels. Vous voyez ce que vous avez appris à voir, ce que vous avez l'habitude de voir. Lorsque vous voyez la vraie nature de l'objet, vous vous projetez au-delà du voile et commencez à appréhender ou à prendre conscience des

champs énergétiques, trames de l'objet. Attention, je ne dis pas que pour y parvenir vous deviez en avoir le pouvoir – vous n'avez nul besoin d'être clairvoyant. Tâchez, c'est important, d'épouser l'idée que nous sommes tous énergie, tous constitués par essence de ces grains quantiques à partir desquels nous co-créons notre expérience objective de la réalité.

Faut-il « croire » pour que la Matrice énergétique agisse ?

Je connais une histoire de chat très parlante. J'opine que les chats n'ont que deux convictions : celle de devoir être nourris et celle de devoir régner en maîtres sur la maisonnée. Un jour, un chaton a pénétré dans mon bureau, il avait une patte de devant cassée dont la fracture n'avait pas été réduite correctement – il éprouvait des difficultés à marcher. Le chaton ne m'avait jamais vu, n'avait jamais entendu parler de la Matrice énergétique et n'avait aucune attente. Je l'ai ramassé, ai touché deux points, l'un au-dessus de la fracture, l'autre en dessous, ne maintenant qu'une légère pression pendant trente secondes. Puis, j'ai entendu ce craquement. L'os s'est remis en place et le chaton s'est mis à ronronner de plaisir. Une demi-heure plus tard, lorsque j'ai quitté mon bureau après avoir rencontré un autre patient, il sautait de meuble en meuble sans aucune gêne. Cet animal n'avait aucune conviction, pas la moindre foi, fût-elle inconsciente, dans mon travail. Il n'est pas nécessaire de s'auto-persuader au préalable du succès, il suffit d'observer et être en mesure de valider ce qui s'est passé au cours de l'exercice. Croyez-moi, les effets qui surviennent sont habituellement très perceptibles, souvent spectaculaires, et facilement observables par des tiers.

Qu'entendez-vous par « voyager dans le temps » ?

Voyez-vous, c'est drôle car je ne peux empêcher personne d'affirmer que nous inventons carrément le phénomène. L'un de mes mentors, le Dr Richard Bandler, dit qu'on en a le droit s'il s'agit d'une fiction utile. Vrai, faux, peut-être. Mais s'il s'agit d'un système de croyances suffisamment efficient, je suis preneur. Et je le dis tel quel. Je peux toucher le corps de quelqu'un, y sentir des tensions ou des douleurs ou tout ce que vous cherchez à y trouver, revenir dans le temps conceptuellement, et sentir la modification épidermique sous ma main quand j'ai atteint le moment où la blessure est réellement survenue ou quand la maladie s'est déclarée. Je ne dis pas croire pouvoir guérir un cancer ou quelque maladie. Je ne crois pas à la guérison et je ne crois pas à la maladie. Je crois en la transformation, car guérison et maladie sont les deux faces d'une même pièce.

Pourquoi préférez-vous le mot « transformation » au mot « guérison » ?

La guérison est un concept nébuleux. Ce que ce terme signifie pour vous risque de vouloir dire toute autre chose pour moi. La guérison à son tour est un terme abstrait, tout comme la maladie est un concept abstrait. Aux yeux d'un scientifique ou d'un médecin, la maladie recouvre un ensemble de symptômes, de signes, de constatations cliniques et d'analyses de laboratoire qui lui disent que ces symptômes sont la manifestation de tel trouble. Nommer ce trouble, recenser cet ensemble de symptômes, ne définit en rien ce dont la personne est atteinte. Nous ne parlons pas de sa maladie ; nous parlons d'elle en tant que malade. C'est pour cette raison que je dis que je ne crois pas à la maladie. Prenez la fibromyalgie, par exemple. Signification ? Des douleurs se manifestent au sein du tissu conjonctif et des muscles – et alors ! Ce n'est pas une maladie, c'est une description. Même chose du côté des techniques ou des thérapies : la plupart des thérapies sont des outils conçus pour cibler telle composante de troubles fonctionnels ou pathologiques. Ce ne sont que les opinions/convictions d'une personne érigées en moyens d'action sur les composantes de l'état de santé qu'elle constate et qu'elle tente de « guérir ».

Vous prenez un concept de guérison pour traiter un concept de maladie : vous l'appellez traitement, vous l'appellez thérapie, moi, je préfère dire qu'il n'y a pas de maladie qui tienne : partie. Je n'ai pas l'arrogance d'affirmer que j'y parviens toujours, quoiqu'il soit plaisant d'y croire. N'est-il pas mieux de croire que vous allez « transformer » en un instant que de penser que la guérison emprunte nécessairement un long processus ? Ou qu'il n'y a pas de gain sans peine – encore une devise que j'adore.

À l'échelle quantique, des quantités infinies d'énergie sont concentrées dans de très, très petits laps de temps. L'énergie n'est pas observable, nous ignorons donc sa nature. Le physicien Richard Feynman disait que dans le monde sous-quantique entraient peut-être la moralité, ou des compositeurs, ou des girafes, ou rien de tout cela. Franchement, il n'en savait rien. Je pense pour ma part que c'est dans cette dimension que les miracles ont lieu, là où toutes les possibilités se rejoignent. Si vous faites intervenir un sens du miracle ou imposez une approche de la réalité non consensuelle à quelque chose qui a été interprété comme d'existence très matérielle, un conflit survient. Vous foncez tête baissée dans la réalité consensuelle. Vous vous heurtez aux croyances codifiées de ce que sont la maladie ou la guérison.

Où la transformation s'opère-t-elle ?

Dans une dimension énergétique, je pense, là où la matière et l'esprit se rencontrent et où ils sont essentiellement la même chose. Nous parlons de photons – de lumière – et d'information, et c'est tout ce dont il est question ici. Je pense que la transformation s'opère à l'échelle sous moléculaire, à l'échelle quantique. C'est là que les effets de l'énergie infinie et que les laps de temps infiniment petits se manifestent. Richard Feynmann affirmait que tout pouvait potentiellement se produire dans un laps de temps infiniment petit.

Comment la physique quantique entre-t-elle en jeu dans les travaux de la Matrice énergétique ?

Nous connaissons le principe d'incertitude d'Heisenberg. Il stipule pour l'essentiel que vous ne pouvez observer un système sans entrer dans l'observation et par contrecoup la modifier. Il se traduit scientifiquement ainsi : regarder un objet pour mesurer sa vitesse vous interdit de le localiser. Déterminer son emplacement vous prive de la mesure de sa vitesse. Il est impossible de mesurer les deux en même temps. Mais vous pouvez observer une valeur et modifier l'autre. J'ai commencé à réaliser que notre conscience fonctionne à cette échelle quantique en permanence pour créer notre réalité. La réalité que nous vivons est celle que nous acceptons, et celle en laquelle on nous a dit de croire.

Il existe des phénomènes de rémission spontanée. Les miracles sortent du cadre de la physique linéaire mais la physique quantique les prédit concrètement. Certains physiciens quantiques appellent désormais ce champ de la théorie unifiée, l'Esprit de Dieu. Gregg Braden a traité ce sujet en profondeur. Si l'on parle de l'Esprit de Dieu, et si vous êtes partie intégrante de cet esprit, vous avez accès à la même conscience.

Qu'entendez-vous par « filtres » ?

Notre attente consciente de ce qui est possible ou non s'exprime à travers la nature et l'étendue de nos croyances. Nos croyances fonctionnent comme un filtre perceptuel qui nous dicte ce que nous sommes capables de voir et ce avec quoi nous sommes en mesure d'interagir qui forme notre réalité concrète, observable. C'est ce que l'on nomme la réalité consensuelle. Tout le monde s'accorde par exemple à penser que si un homme porte un t-shirt rouge, le t-shirt est rouge. Mais en termes de physique, il n'est pas rouge. Il est de toutes les couleurs, sauf le rouge. Le rouge est l'unique couleur que les fibres du tissu n'absorbent pas, elle est celle qui nous est reflétée ! C'est un exemple basique qui illustre à quel point nos sens nous induisent en erreur. Ils peuvent ne renvoyer à rien et pour autant leurs informations vides être acceptées par tous comme

réelles.

On a vu des gens que vous avez manipulés s'allonger au sol. Est-ce une condition indispensable au fonctionnement de la Matrice énergétique ?

Les gens éprouvent ce qui apparaît et qui est ressenti comme de très subtiles altérations en eux. Souvent, ces altérations, aussi subtiles soient-elles, correspondent à des effets profonds. Quoi qu'il en soit, une transformation entre en jeu. Il se passe toujours quelque chose, à chaque fois. C'est toute la beauté et la simplicité de la Matrice. Il arrive parfois que ces altérations se révèlent encore plus subtiles, et souvent les gens se détendent d'un coup jusqu'à se laisser aller, puis reprennent leur place, revitalisés voire transformés. Il n'est pas impératif d'obtenir des évanouissements spectaculaires pour que pareille altération ait lieu et que le changement s'opère.

1 Matrix and Matrix Regulation : Basis for a Holistic Theory in Medicine, Karl F Haug Verlag GmbH & Co, 1991, ouvrage non traduit en français. NDT.

2 Les IgA sont des anticorps : l'une de leurs grandes fonctions est de participer, dans l'appareil digestif, au phénomène de la tolérance orale des aliments ingérés. NDT.

3 *The Fields of Life: Our Links with the Universe*, ouvrage non traduit en français. NDT.

4 *Mind, Memory, Archetype: Morphic resonance and the collective unconscious*. NDT.

5 Mark Dunn est un thérapeute américain avec lequel l'auteur partage de nombreuses expériences. Il en sera beaucoup question dans la suite de l'ouvrage. NDT.

6 *What the Bleep Do We Know*, docu-fiction de William Arntz, 2004. Adapté sous ce titre en français en novembre 2007. NDT.

7 *Beyond the Bleep*. « Bleep » fait allusion au petit sonal de censure à la radio ou à la télévision quand les producteurs entendent masquer une marque ou une grossièreté. *Beyond the Bleep* évoque ainsi la réalité au-delà de ce qui nous la cache. NDT.

8 Tony Robbins est un coach américain à succès dont le premier livre publié en France est *Le pouvoir illimité*, Robert Laffont, 1989. NDT.

9 *Op. cit.*

10 João Teixeira de Faria. Il dit lui-même que plus de trente entités le guident. NDT.

11 Le verset se poursuit ainsi : « ...je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté du père qui m'a envoyé. » Jean, 5:30. NDT.

12 En informatique, le « wysiwyg » a désigné cette petite révolution graphique d'affichage qui a permis que « what you see is what you get », ce que l'on voit à l'écran est ce qui sort de l'imprimante. Une étape dans l'ergonomie augurée par le Macintosh d'Apple. L'auteur utilise cet acronyme pour le détourner : ce que vous voyez n'est pas forcément la réalité... NDT.

13 Cet homme de radio très connu aux États-Unis animait entre autres une émission intitulée *Pour la petite histoire* dans les années cinquante. Il a disparu en 2009. NDT.

14 Cf. bibliographie en fin d'ouvrage.

15 Cf. bibliographie, ouvrage non traduit en français.

16 Film de science-fiction, 1984, réalisé par Stewart Raffill. Le scénario – la disparition d'un vaisseau de guerre dans une faille dimensionnelle – repose sur un récit réputé réel. NDT.

17 Cf. bibliographie en fin d'ouvrage.

18 *Only a Northern Song*, George Harrison. « Peu important mes accords, mes paroles et le jour de la semaine, ce n'est qu'une chanson venue du Nord » NDT.

19 Cf. bibliographie en fin d'ouvrage.

Bibliographie

- Atwater, F. Holmes. *Captain of My Ship, Master of My Soul: Living with Guidance*. Charlottesville, VA : Hampton Roads Publishing, 2001.
- Avery, Samuel. *The Dimensional Structure of Consciousness: A Physical Basis for Immaterialism*. Lexington, KY : Compari, 1995.
- Bandler, Richard. *Using Your Brain for a Change*. Moab, UT : Real People, 1985.
- Barbour, Julian. *The End of Time: the Next Revolution in Physics*. New York : Oxford University Press, 1999.
- Braden, Gregg. *The Isaiah Effect: Decoding the Lost Science of Prayer and Prophecy*. New York : Harmony Books, 2000.
- DeMarco, Frank. *Muddy Tracks: Exploring an Unexpected Reality*. Charlottesville, VA : Hampton Roads Publishing, 2001.
- Dyer, Wayne W. *The Power of Intention: Learning to Co-create Your World Your Way*. Carlsbad, CA : Hay House, 2004.
- Ellyard, Lawrence. *The Reiki Guide*. Winchester, U.K. : O-Books, 2006.
- Fox, Matthew and Rupert Sheldrake. *The Physics of Angels: Exploring the Realm Where Science and Spirit Meet*. San Fransisco : HarperSan-Francisco, 1996.
- Friedman, Norman. *The Hidden Domain: Home of the Quantum Wave Function, Nature's Creative Source*. Eugene, OR : The Wood-bridge Group 1997.
- Gleick, James. *Isaac Newton*. New York : Random House, 2003.
- Gott III, J. Richard. *Time Travel in Einstein's Universe: The Physical Possibilities of Travel Through Time*. Boston : Houghton Mifflin, 2001.

- Kaufman, Steven. *Unified Reality Theory: the Evolution of Existence into Experience*. Milwaukee, WI : Destiny Toad Press, 2002.
- Kraft, Dean. *A Touch of Hope: A Hands-on Healer Shares the Miraculous Power of Touch*. New York : Berkley Publishing Group, 1999.
- Laszlo, Ervin. *Science and the Akashic Field: An Integral Theory of Everything*. Rochester, VT : Inner Traditions, 2004. *Science and Reenchantment of the Cosmos: The Rise of the Integral Vision of Reality*. Rochester, VT : Inner Traditions, 2006.
- McMoneagle, Joseph W. *Mind Trek : Exploring Consciousness, Time and Space Through Remote Viewing*. Charlottesville, VA : Hampton Roads Publishing, 1993. *Remote Viewing Secrets: A Handbook*. Charlottesville, VA : Hampton Roads Publishing, 2000.
- McTaggart, Lynne. *The Field: The Quest for the Secret Force of The Universe*. London : HarperCollins 2001.
- Mindell, Arnold, PhD. *Quantum Mind: The Edge Between Physics and Psychology*. Portland, OR : Lao Tse Press, 2000.
- Oschman, James. *Energy Medicine in Therapeutics and Human Performance*. Burlington, MA : Butterworth-Heinemann, 2003. *Energy Medicine : The Scientific Basis*. Edinburgh : Churchill Livingstone, 2000.
- Talbot, Michael. *The Holographic Universe*. New York : HarperCollins, 1991.
- Tiller William A., PhD *Science and Human Transformation: Subtle Energies, Intentionality, and Consciousness*. Walnut Creek, CA : Pavior Publishing, 1997.
- Tiller William A., PhD, Walter E. Dibble Jr., PhD, et Michael, J.Kohane, PhD. *Conscious Acts of Creation: The Emergence of a New Physics*. Walnut Creek, CA : Pavior Publishing, 1997.
- Walker, Evan Harris. *The Physics of Consciousness: The Quantum Mind and the Meaning of Life*. Cambridge, MA : Perseus Books, 2000.

– Whitmont, Edward, MD. *The Alchemy of Healing. The Psyche and Soma*. Berkeley, CA : North Atlantic Books, 1993.

– Wolf, Fred Alan. *The Eagle's Quest: A Physicist's Search for Truth in the Heart of the Shamanic World*. New York : Simon & Schuster, 1991. *Parallel Universes: The Search for Other Worlds*. New York : Simon & Schuster, 1988. *Yoga of Time Travel: How the Mind Can Defeat Time*. Wheaton, IL : Theosophical Publishing House, 2004.

Du même auteur

RICHARD BARTLETT

La Physique des Miracles

Pénétrez dans le champ du potentiel de la conscience

Préparez-vous à pénétrer dans un monde où vos perceptions de l'humainement et du physiquement possible ne seront plus jamais pareilles

Il y a une dizaine d'années, le docteur Richard Bartlett fit une découverte renversante en exerçant son métier de chiropracteur. En focalisant intensément son attention sur les maux de ses patients tout en les touchant légèrement, il fut capable de libérer et de soigner leurs tensions instantanément. Dans *La Physique des Miracles*, le docteur Bartlett explore en profondeur ce processus révolutionnaire connu sous le nom de *Matrice énergétique*, également le titre de son *best-seller*. En se fondant sur ses séminaires dynamiques, destinés à révéler l'énergie subtile qui est en nous, Richard Bartlett nous livre des concepts novateurs dans la guérison et la transformation, et offre aux lecteurs les outils et la connaissance permettant d'accéder à cette faculté miraculeuse. Comme le démontre le Dr Bartlett, cette pratique n'exige aucun entraînement spécial, induit des transformations rapides et vous donne la clé d'un tout nouveau niveau de puissance, de conscience et de potentiel dans votre vie.

© 2011 Macro Éditions

Dans la même collection

MASSIMO TEODORANI

Synchronicité

Le rapport entre physique et psyché de Pauli et Jung à Chopra

De mystérieux événements synchrones semblent parsemer nos vies. Tandis qu'une pensée affleure, un fait, qui renferme toujours un sens profond dont le but est de conduire nos vies vers leur destin, se produit à l'improviste, dans un synchronisme parfait. L'objectif de ce livre est de démontrer que le phénomène de la « synchronicité » est depuis longtemps étudié, en particulier par les physiciens quantiques. Ces recherches plongent leurs racines dans l'alliance durable et harmonieuse entre le grand psychologue analytique Carl Gustav Jung et le physicien quantique Wolfgang Pauli.

Un livre qui s'adresse à tous les passionnés de physique et de psychologie, à ceux qui ne se contentent pas d'attribuer des phénomènes parfois incroyables au hasard et qui veulent en savoir plus en puisant dans les connaissances de personnages scientifiques éminents.

© 2010 Macro Éditions

Dans la même collection

MASSIMO TEODORANI

Entanglement

L'intrication quantique, des particules à la conscience

Le phénomène de l'intrication quantique est l'aspect le plus bouleversant jamais dévoilé par la physique quantique contemporaine et semble intéresser non seulement les particules élémentaires, mais également le monde macroscopique et psychique.

L'auteur, en utilisant un langage clair et accessible à tous, nous conduit, au cours d'un voyage enthousiasmant, dans les laboratoires et les centres de recherche du monde entier où se déroulent certaines des plus grandes aventures scientifiques, dans un crescendo prenant qui nous mène du monde microscopique des photons et des électrons aux mystères de l'ADN, du cerveau et de la conscience, jusqu'aux phénomènes psychiques et à ceux de conscience collective.

Un seul mécanisme physique synchrone semble unir tous ces phénomènes, où particules, matière et conscience se fondent en une seule réalité holographique, en rendant des phénomènes comme la télépathie, la téléportation, la clairvoyance, la vision à distance et la psychokinésie, concrets et intelligibles.

© 2011 Macro Éditions

Dans la même collection

MASSIMO TEODORANI

Tesla
L'éclair du génie

Tout sur sa vie, sa formation, ses inventions et son intelligente sensibilité...

L'histoire de la science n'a pas toujours rendu l'hommage qu'ils méritaient à ses acteurs principaux. Au contraire, elle a souvent fait la part belle à des imposteurs, à des opportunistes dénués de scrupules ou à de véritables plagiaires. Nikola Tesla a été l'un des plus grands inventeurs que le monde ait jamais connus. Nous lui devons l'énergie électrique – le courant alternatif en particulier – que nous utilisons tous les jours, mais aussi d'autres découvertes très nombreuses comme les ampoules fluorescentes (néon), la radio, la télévision, le radar, la turbine, les robots, les appareils électro-thérapeutiques, autant d'innovations qui ont trop souvent été attribuées aux stars des livres scolaires : Edison pour l'énergie électrique, Marconi pour la radio... Très peu sont ceux qui connaissent sa carrière, pluridisciplinaire mais contrariée, et sa mémoire est aujourd'hui encore occultée, comme celle de tous les génies incompris. Ce livre souhaite tirer sa vie et ses inventions de ce type d'oubli rassurant et les restituer fidèlement dans leur vérité en rendant hommage à ses recherches, à son intelligence et à son originalité, laquelle lui valut de sérieux ennuis. Cet ouvrage est structuré en deux parties : la première se penche sur l'homme et ses travaux tandis que la seconde est plus strictement scientifique.

Du même auteur

MASSIMO TEODORANI

David Bohm La physique de l'infini

David Bohm est connu comme l'un des esprits les plus grands et originaux du siècle passé. Scientifique et philosophe, ses découvertes et ses réflexions ont influencé de manière décisive la physique contemporaine.

L'une des principales découvertes de Bohm, le « potentiel quantique », ce paramètre invisible de la physique – si proche de la conscience – en mesure de guider l'existence tout entière, des particules élémentaires aux organismes complexes, lui a permis de formuler une version totalement innovante et néanmoins rigoureuse de la mécanique quantique.

Deux réalités – celle de la matière et celle de la conscience – qui interagissent de façon synchrone et harmonieuse, et que Bohm entendait décrire à l'aide d'un modèle physico-mathématique en mesure d'offrir un principe unifiant. L'univers de Bohm, en partant de la physique de l'infiniment petit, aboutit à une cosmologie complètement neuve où l'esprit et la matière cohabitent en harmonie. L'œuvre de Bohm est l'un des rares exemples de vraie sagesse dans le domaine scientifique : il souligne les difficultés qu'il faut affronter pour atteindre des vérités scientifiques et philosophiques qui vont bien au-delà du simple monde matériel. Ce livre est à la fois une histoire de courage dans le milieu de la physique et un mini-traité, aussi bien scientifique que philosophique, de grand intérêt pour quiconque se pose des questions sur la structure intime de la réalité.

Extraits de la collection

SAVOIRS ANCIENS

SABRINA MUGNOS

Les Mayas et l'an 2012

La fin du monde :
peut-elle vraiment avoir été prédite par les Mayas ? Une enquête scientifique.

Un peuple fascinant et une date très proche de nous, unis par un lien mystérieux. Une redoutable prophétie qui a déclenché un véritable chaos médiatique.

Sabrina Mugnos, géochimiste, astrobiologiste et spécialiste des civilisations anciennes, se pose comme objectif de faire la clarté sur le sujet, en commençant par les questions les plus simples : qu'y a-t-il de vrai dans tout cela ? Quels sont les faits concrets à partir desquels a été définie l'échéance de 2012 ? L'humanité et notre planète sont-elles réellement exposées à des phénomènes naturels qui pourraient déclencher des cataclysmes ? Si oui, lesquels ? Et ces événements dramatiques peuvent-ils vraiment avoir été prédits par les Mayas ?

Un livre sans équivalent, fruit de sept années consacrées à l'exploration et à l'étude de la fascinante terre des Mayas, et de la précieuse collaboration de spécialistes reconnus. Un essai de grande valeur mais aussi un journal intime et une profonde réflexion sur les civilisations anciennes et la nôtre. Un voyage à ne pas rater à travers des milliers d'années d'évolution de l'humanité.

© 2010 Macro Éditions

ZECHARIA SITCHIN

La Fin des Temps

« Reviendront-ils ? Et si oui, quand ? »

Les deux questions – et leurs réponses – qu'attendaient depuis 27 ans les millions de lecteurs des *Chroniques terriennes* de Zecharia Sitchin de par le monde. « Ils », les Anunnaki. Les dieux créateurs de l'homme.

À l'issue de sa vie sur la planète Terre qu'il connaissait si bien pour l'avoir explorée en tout sens, ce chercheur iconoclaste disparu à 90 ans signe son treizième et ultime livre depuis *La Douzième Planète*, tous consacrés à une seule thèse, obsédante, passionnante, révoltante, inouïe : sommes-nous, en tant qu'êtres humains, le fruit d'une manipulation génétique, orchestrée il y a plus de 400 000 ans par les « dieux » qui vivent sur la « douzième planète », géante et excentrée, du système solaire, Nibiru ?

« Reviendront-ils ? Et si oui, quand ? » Sitchin répond à ces deux questions dans l'ultime chapitre de ce livre synthèse qui rassemble tout le savoir qu'il a accumulé depuis tant d'années, en journaliste et en scientifique. Il a voulu faire de *La Fin des Temps* le point d'orgue de sa quête dont l'establishment scientifique et les pouvoirs politiques ne veulent pas entendre parler.

Vous tenez entre les mains les ultimes réponses. Osez les connaître.

© 2011 Macro Éditions

Autres livres de **MACRO ÉDITIONS**

| COLLECTION | AUTEUR & TITRE |
|--|---|
| SCIENCE ET CONNAISSANCE | MASSIMO TEODORANI , <i>Synchronicité : le rapport entre physique et psyché de Pauli et Jung à Chopra</i> , 2010 |
| | MASSIMO TEODORANI , <i>Entanglement : l'intrication quantique, des particules à la conscience</i> , 2011 |
| | RICHARD BARTLETT , <i>La Physique des Miracles : pénétrez dans le champ du potentiel de la conscience</i> , 2011 |
| NOUVELLES PISTES THÉRAPEUTIQUES | Dr JOHN O. A. PAGANO , <i>Guérir du psoriasis : l'alternative naturelle</i> , 2010 |
| | VALERIO PIGNATTA , <i>Comment guérir les infections à candida ? – Caractéristiques et traitements naturels</i> , 2011 |
| | LARRY CLAPP , <i>Guérir de la prostate en 90 jours, sans médicaments ni opération</i> , 2011 |
| DÉVELOPPEMENT PERSONNEL | WALTER ORIOLI , <i>Théâtre et thérapie</i> , 2010 |
| | BOB PROCTOR , <i>Vous êtes né riche. Êtes-vous prêt à gagner beaucoup d'argent grâce à vos richesses intérieures ?</i> 2010 |
| | EDWARD BACH , <i>Libère-toi !</i> 2011 |
| | EDWARD BACH , <i>Être soi-même</i> , 2011 |
| SAVOIRS ANCIENS | SABRINA MUGNOS , <i>Les Mayas et l'an 2012 : une enquête scientifique</i> , 2010 |
| | ZECHARIA SITCHIN , <i>Quand les géants dominaient sur Terre</i> , 2010 |
| | ZECHARIA SITCHIN , <i>La Fin des Temps</i> , 2011 |
| VÉRITÉS CACHÉES | MARCO DELLA LUNA ET PAOLO CIONI , <i>Neuro-Esclaves</i> , 2010 |
| ART DE CUISINE | STEFANO MOMENTÈ ET SARA CARNELLO , <i>Manger cru et sain : mon premier livre de cuisine vivante</i> , 2011 |
| MACRO JUNIOR | <i>Les plus beaux mandalas pour enfants</i> , 2010 |
| | <i>Les plus beaux mandalas pour toutes les saisons</i> , 2010 |
| | <i>Les mandalas des contes de fées</i> , 2011 |
| | <i>Et si on coloriait les mandalas ?</i> 2011 |
| | <i>Un océan de mandalas</i> , 2011 |
| | <i>Mandalas fantastiques</i> , 2011 |

Vous pouvez vous procurer ces titres en librairie ou les commander directement à notre diffuseur en France et au Benelux :

DG DIFFUSION : ZI de Boques, rue Gutenberg – 31 750 Escalquens (France)
info@dgdifffusion.com – Tél. : +33 (0)5 61 00 09 99 – Fax : +33 (0)5 61 00 23 12

en Suisse :

TRANSAT Diffusion SA - distribution SERVIDIS SA : Ch. des Chalets 7 –
1279 Chavannes-de-Bogis (Suisse) commande@servidis.ch – Tél. : +41 (0)22
96 09 525 – Fax : +41 (0)22 77 66 364

Pour de plus amples informations sur notre production, écrivez à
contact@macrolivres.com ou visitez notre site www.macrolivres.com

Aux lecteurs de **MACRO ÉDITIONS**

**Ce livre est publié dans la collection « SCIENCE ET CONNAISSANCE »
de *Macro Éditions*.**

*Pour vous tous qui recherchez de nouvelles techniques pour mieux vivre
votre vie et ressentir un bien-être plus profond...*

*Pour vous tous qui désirez réaliser vos rêves... Pour vous tous qui êtes
ouverts aux nouveautés, prêts à remettre en question vos convictions et à
changer vos vieilles habitudes...*

Macro Éditions publie des livres sur les thèmes les plus récents et les plus
demandés du moment : la spiritualité, la transformation de soi, la santé du
corps, de l'âme et de l'esprit, les nouvelles sciences et la sagesse antique,
les nombreux arts de guérison...

Notre maison d'édition se fait le porte-parole de ces sujets et de beaucoup
d'autres encore qu'**elle souhaiterait partager avec vous**. Découvrez les
nouveautés de *Macro Éditions* sur notre site internet
www.macrolivres.com ou bien écrivez à **contact@macrolivres.com**.

Visitez notre site internet pour vous tenir au courant de nos nouveautés :

www.macrolivres.com